ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
VARIABLE

MAXIMUM HIER 16
MINIMUM (NUIT) ..... 18 sous 0
A 8 H. CE MATIN ..... 16 sous 0

26e Année No 51 — OTTAWA JEUDI 3 MARS 1938 — Le numéro: 3 sous

Lourdes pertes par l'inondation en Californie

Morts, disparus et sans-foyers y sont nombreux

Les dommages à la propriété sont évalués à des millions de dollars. — On compte une dizaine de mille sans-foyers.

PLUSIEURS NOYES

Des ponts sont emportés, des routes inondées et des usines d'utilité publique sont désemparées.

DANS HOLLYWOOD

LOS ANGELES, 3 — (P. A.) — Il est possible que le nombre des morts dans le sud de la Californie soit de plus de 50, à la suite de pluies de quatre jours. On sait qu'au moins 18 personnes ont perdu la vie et que 18 autres sont disparues, mais le nombre augmente constamment, si l'on en croit des nouvelles non confirmées.

Un nombre indéterminé de personnes ont été lancées dans l'océan, près de Long Beach, au moment où s'effondra le pont sur lequel elles étaient. On estime que dix d'entre elles ont perdu la vie, mais d'aucuns disent qu'il y en avait 45 sur le pont lors de l'accident.

LOS ANGELES, 3 — Une tempête s'est abattue dans le sud de la Californie, et une centaine d'endroits combattent les ravages des inondations, qui ont fait de nombreuses pertes de vie et des dommages à la propriété.

Au moins 18 personnes ont perdu la vie et autant manquent à l'appel. Le nombre des sans-foyers est estimé à 10.000. Les dommages à la propriété s'élèvent à des millions de dollars. Des ponts ont été emportés, des routes sont endommagées, des maisons se sont effondrées et des jardins et des ranches ont été submergés.

La région éprouvée s'étend du Ventura, dans le nord, jusqu'à St-Jean de Capistran, dans le sud, et depuis l'océan jusqu'aux montagnes de St-Bernard, entre la côte sud de la Californie et le désert.

Les principales routes sont inondées et les lignes d'utilités publiques sont désemparées.

Les pluies, qui sont les plus considérables jamais enregistrées ici, diminuent en plusieurs endroits, et les météorologistes du gouvernement prédisent que le pire est passé. On s'attend aujourd'hui à une pluie légère. Au cours des quatre derniers jours, il est tombé 10,69 pouces de pluie. Plusieurs personnes se sont noyées hier dans la rivière Los Angeles. On croit que le nombre des victimes est de dix. Trois autres personnes furent sauvées au moyen de chaloupes.

Plus au nord, dans la région Bell, un poteau de transmission d'energie a ete abattu et est tombe dans la rivière, et on croit que quatre personnes ont été entraînées par les flots. On craint que cinq automobilistes ne se soient noyés à Riverside, au moment où leurs autos ont été emportés dans la rivière Santa Ana. Trois hommes, une femme et un jeune garçon se sont noyés dans la rivière Lytie, près de St-Bernardin. Des éboulis et des inondations ont causé la mort d'autres personnes dans les comtés du sud.

Dans le nord et le centre de la Californie, on a ressenti les effets de la tempête, mais pas autant que dans le sud. La rivière Pajaro, près de Watsonville, s'est gonflée soudain, et les personnes desenvirons ont été averties d'évacuer les basses terres.

Plusieurs étoiles de cinéma de Hollywood ont été cernées par l'inondation. Presque tout le sud de la Californie a été plongé dans l'obscurité hier soir pendant un quart d'heure. Il y eut interruption dans les programmes d'irradiation de Hollywood.

Voici les noms des morts et des disparus identifiés jusqu'ici: —

LES MORTS

Eliseo Ayala, Santa Paula; Fred Wilke, Los Angeles; Mme Joseph Randall, Los Angeles; Léonard Randall, 6 ans, son fils; Siméon Bathgate, San Juan Capistrano; Charles-E. Parks, San Juan Capistrano; Mme Rachel Whitman, Los Angeles; Donald Whitman, un an, son fils.

LES DISPARUS

W.-H. Atherton, Glendale; William-V. Gray, 32 ans, Long Beach; John Croft, Long Beach; P.-E Kay, Long Beach; Lynn Stewart, Long Beach, touriste de New-York; Charles Yount, Battleship, Arizona.

Le vainqueur du derby arctique

NED FRASER, de Port Radium (région du Grand Lac de l'Ours) a mérité récemment le trophée Eldorado. Il a gagné la course arctique de 15 milles, avec ses chiens fidèles.

M. BENNETT DONNERAIT SA DÉMISSION SOUS PEU

C'est ce qu'il aurait laissé entendre hier soir, à une assemblée de l'exécutif.

Les signes précurseurs de la retraite possible de l'hon. R.-B. Bennett se précisent davantage aujourd'hui à la veille même de l'ouverture de la conférence nationale qui réunira pour deux jours à Ottawa des délégués conservateurs de tous les coins du pays. Nous avons appris à bonne source que le chef conservateur actuel aurait déclaré, hier soir, en dehors du parlement, à une réunion d'un exécutif de son parti tenue au Château Laurier: "Ne soyez nullement surpris si je donne ma démission à brève échéance".

De telles paroles sont particulièrement significatives dans les circonstances actuelles. Elles indiquent qu'à l'heure présente M. Bennett a l'intention de remettre à d'autres mains la direction des conservateurs.

PRESSION PREVUE

Il se peut toutefois que, comme l'an dernier, on exerce de nouveau une pression tellement forte sur M. Bennett qu'il sera obligé de reconsidérer sa décision et de continuer encore à demeurer chef pour un temps indéfini.

On ne tirera pas la situation au clair sur ce point avant samedi soir et tous les pronostics actuels appartiennent au domaine de l'hypothèse.

DEPART DE STEVENS?

Par ailleurs, tandis que les rumeurs se font de plus en plus nombreuses, de plus en plus précises au sujet de M. Bennett, on prédit aujourd'huo une autre démission dans les rangs des chefs politiques fédéraux. Il s'agit, cette fois, de l'hon. H.-H. Stevens, le chef et l'unique député du parti restauratiste à la Chambre des Communes. En effet, depuis l'échec décisif qu'il a subi aux élections générales de 1935 alors que tous ses candidats furent défaits d'un bout à l'autre du pays, le parlementaire de Kootenay-Est, Colombie Britannique, n'a pris qu'une part fort minime aux délibérations de la Chambre des Communes. Cette année, il a poussé l'indifférence politique encore plus loin. Il n'a pas assisté à une seule séance du parlement depuis l'ouverture de la présente session. Aussi affirme-t-on dans les milieux bien informés qu'il donnerait sous peu sa démission comme député et retournerait dans son pays d'origine, l'Angleterre, où il se consacrerait uniquement aux affaires.

COURTE CELEBRITE

M. Stevens s'est surtout rendu célèbre par son enquête sur l'écart des prix, son différend avec M. Bennett, alors premier ministre conservateur, et enfin par la fondation du parti restauratiste qui fut l'un des grands facteurs de la victoire libérale en 1935.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

325—

J.-L. DE BOUBERS fut un excellent fondeur bruxellois qui publia, en 1777, un spécimen de ses caractères et de ses vignettes. Il annonce, au début de son livre, qu'il se contente de fondre ses caractères, en confiant la gravure à des artistes célèbres, ayant fait leurs preuves. Chacune des pages d'épreuves, chose bien rare chez ses confrères, fait mention du nom des auteurs des poinçons. Rosart fils et Gillé sont le plus souvent indiqués.

98, rue Georges, Ottawa — Téléphone: 6-0514

Le Cardinal Gerlier à la Passion de Soulaie-Doullins

PARIS, le 3. — (P. C.-Havas) — Le Cardinal Gerlier, Primat des Gaules, assistera, le 27 mars, à la représentation de la Passion à Saulaie-Doullins, le "Oberammergau français".

C'est le 6 mars que commencera une série de représentations du "Vray Drame du Calvaire" dans le petit village de Saulaie-Doullins. Les représentations se terminent en une sorte d'apothéose religieuse, le 27 mars, en présence de l'archevêque de Lyon accompagné d'un nombreux clergé. Les représentations de Saulaie-Doullins sont l'aboutissement d'un demi-siècle d'efforts collectifs d'une paroisse entière. Les exécutants qui depuis 48 ans se succèdent de père en fils sont trois cents ouvriers qui, après leur journée de travail, répètent tous les soirs leur "Passion". Depuis le même nombre d'années ils perfectionnent la mise en scène, ajoutant des décors nouveaux au fur et à mesure qu'ils conçoivent des idées nouvelles. C'est dans des décors modernes que sera jouée cette année "la Passion et la Résurrection de Notre-Seigneur".

On attaque I. Abe, chef de parti japonais

IL EST ASSAILLI DANS SA CHAMBRE A COUCHER PAR QUATRE HOMMES QUI NE PARTAGENT PAS SES VUES POLITIQUES.

(Presse associée)

TOKIO, 3. — Isoo Abe, chef du parti de la masse sociale, a été assailli par quatre hommes dans sa chambre à coucher. Le chef est âgé de 73 ans. Ses assaillants ont attaqué ses vues politiques, comme chef du parti, relativement à la mesure de contrôle de guerre par le gouvernement. Les membres des deux principaux partis, le Minseito et le Seiyukai, ont attaqué la mesure comme fantastique. On croit que des partisans de la droite, mal renseignés, ont attaqué Abe par erreur.

Des pertes subies par les Japonais

ILS PERDENT PLUSIEURS MILLES DE TERRAIN CONQUIS.

SHANGHAI, 3.—Une nouvelle retardée par les Japonais eux-mêmes dit que les armées de guérilla chinoises ont fait subir des pertes aux Japonais, au nord de Nankin, au cours des sept derniers jours.

Des attaques par des unités de guérilla ont coûté aux Japonais plusieurs milles de territoires qu'ils avaient conquis pendant des semaines de combat le long du chemin de fer Tien-Tsin-Pou-Kéou.

Un attentat contre Sir H. MacMichael

(P.C.-Havas)

JERUSALEM, 3.—Une bombe a été lancée dans la direction du train qui transportait à Jérusalem Sir Harold MacMichael, au moment où il arrivait à Haïfa. Sir Harold est haut commissaire de la Palestine. La bombe causa des dommages à la voie ferrée.

Ailleurs les désordres se continuent. Des soldats ont combattu deux heures pour disperser un groupe de terroristes près du village de Deishara. Quatre personnes ont été blessées à Haïfa.

AU PARLEMENT DE TORONTO

La pasteurisation du lait deviendra obligatoire dans certaines régions d'Ontario

TORONTO, 3. — Le ministre de la santé, M. Harold Kirby a déclaré à la Chambre qu'un jour ou l'autre la pasteurisation du lait sera obligatoire dans toute la province et que le projet de loi actuellement devant la Chambre, autorisant le gouvernement à rendre la pasteurisation du lait mis en vente obligatoire dans "certaines régions", n'est qu'un premier pas. Dans une interview accordée aux journalistes après la séance, le ministre a expliqué que l'on irait d'abord au plus pressé. La stérilisation du lait deviendra immédiatement obligatoire dans les régions de villégiature. Une douzaine de bills actuellement devant la Chambre ont suscité si peu d'opposition que le premier ministre a consenti à ne pas demander aux députés de siéger ce soir, à la demande du leader conservateur, M. Leopold Macaulay. MM. W.-A. Baird (C.) et J.-A. Smith (L.), celui-ci membre de la commission de régie de l'électricité, parleront sur l'adresse en réponse au discours du trône, à la séance de cet après-midi.

On prévoit un long débat, en comité, sur le bill présenté hier par M. Ian Strachan, le whip libéral, amendant le "Trusty Act". Cet amendement est destiné à annuler une récente décision de la Chambre des Lords qui a accordé des dommages pour "perte de vie probable" dans un cas d'accident mortel.

Le bill ne vient que confirmer une vieille loi stipulant que les héritiers d'une personne morte accidentellement ne peuvent réclamer des dommages basés sur "la vie probable".

Le débat sur le bill instituant la pasteurisation obligatoire du lait mis en vente dans certaines régions où la loi est applicable aura lieu vendredi probablement. Le projet de loi ne vise pas le lait vendu aux grandes laiteries par les producteurs ou encore aux beurreries et fromageries.

Le bill du ministre du Travail McBride, réduisant de cinq à trois le nombre des membres de la commission de l'industrie et du travail, M. Macaulay protesta arguant que cette loi priverait les ouvriers de leur représentant.

Le ministre a affirmé que les représentants du travail et de l'industrie seraient les bienvenus à toutes les réunions de la commission. Actuellement l'industrie et le travail n'ont pas de représentants.

Mlle CAISSE

Le premier ministre a dit que M. Macaulay avait accepté de laisser présenter un bill accordant la permission à Mlle R.-M. Caisse, garde-malade de Bracebridge, de pratiquer la médecine et d'administrer son traitement pour le cancer, dans la province. Le consentement unanime de la Chambre est nécessaire. Mlle Caisse ayant négligé certaines formalités exigées pour la présentation d'un bill privé. La Chambre a aussi devant elle une pétition du docteur J.-E. Hett, de Kitchener, qui veut être réinstallé dans ses droits de médecin après avoir été rayé du rôle du Collège des Médecins et de Chirurgiens de la province. Le docteur Hett est le découvreur d'un traitement pour le cancer.

Suite à la 2ème page

AU PARLEMENT DE QUEBEC

On a causé fascisme et communisme, hier soir

QUEBEC, le 3 — "J'affirme que dans une large mesure la campagne qui est faite dans et en dehors de la province contre le fascisme est faite avec de l'argent de Moscou pour faire oublier la lutte contre le communisme", a déclaré l'honorable Maurice Duplessis, hier, lorsque l'opposition libérale lui eut demandé de combattre le mouvement fasciste à Montréal. Au cours d'un long débat, M. T.-D. Bouchard affirma qu'il y avait dix fois plus de fascistes que de communistes à Montréal et que, le fascisme aspirant à s'emparer du pouvoir par la force armée, c'est une oeuvre de salut public que de le faire disparaître. Un grand nombre de députés tinrent à parler sur la question, les uns décrivant les horreurs du régime communiste, les autres, les turpitudes du régime fasciste; les uns disant que le communisme n'est qu'une réaction contre le fascisme, les autres, que le fascisme n'est qu'une réaction contre le communisme.

Cette discussion, qui a duré pour ainsi dire pendant toute la séance de la Chambre, a été amenée par un tout petit item des crédits à voter: celui qui prévoit une dépense de 5.000 dollars pour l'application de la loi de la prévention contre les fraudes. On avait auparavant voté, sans discussion aucune, presque tous les crédits inscrits aux chapitres du service civil et du département du procureur-général, soit un montant total de $3.235,184.53. Lorsque l'item de $5.000 fut finalement voté, on adopta en première lecture quelques nouveaux bills inscrits au feuilleton et la Chambre s'ajourna à cet après-midi.

On fonde un Grand Prix de littérature enfantine

PARIS, le 3. — (P. C.) — Un jury composé exclusivement de petites filles va décerner un Grand Prix de Littérature enfantine. C'est la direction d'un journal pour enfants qui vient de prendre la décision de constituer un prix littéraire, doté, tout comme le Prix Goncourt, d'une bourse de 5.000 francs, qui sera décerné chaque année, au meilleur roman pour enfants paru. La première sélection des ouvrages sera choisie par le comité de direction du journal, puis un jury composé de douze petites filles de dix à seize ans décidera sans appel quel est le meilleur roman. En effet les littérateurs pour enfants suivent chacun leurs idées personnelles, car l'avis sur les goûts de l'enfance diffèrent avec chaque grande personne. Les enfants ont pourtant des goûts certains. Seulement c'est instinctif et il leur est bien difficile de donner les raisons qui leur font aimer tel ouvrage non-écrit à leur intention et de ne trouver aucun intérêt à tel autre composé spécialement pour eux. Ainsi pour la première fois, on saura d'une façon certaine quelle est parmi les oeuvres récentes des auteurs pour enfants, celle qui les ravit le plus.

PROBABILITÉ D'UNE CRISE AMOINDRIE

ON A CONCLU EN FRANCE UNE ESPECE DE TREVE PARLEMENTAIRE.

(Presse Associée)

PARIS, 3.—Une trêve parlementaire aplanit la voie vers l'adoption du code ouvrier de Chautemps, première section, et amoindrit la menace d'une crise immédiate du cabinet.

Les délibérations de cinq jours par le sénat et la chambre sont toutefois regardées par le parlement comme ayant porté un rude coup au prestige du cabinet.

Les députés disent que Chautemps s'est dit de nouveau prêt à démissionner, si on consent à former un gouvernement d'union nationale comprenant tous les partis. Il fit une pareille déclaration le 24 février.

On s'est entendu sur la première section du code ouvrier au moment où la chambre renonça à sa demande que les employés de ferme soient inclus. Le sénat aura à se prononcer sur la seconde partie du projet.

UN COMPLOT POUR SAISIR LE KREMLIN

DES REVELATIONS FAITES AU PROCES DE RUSSES ACCUSES DE HAUTE TRAHISON.

(Presse associée)

MOSCOU, 3. — A.-J. Vishinsky, avocat de la poursuite, a obtenu de 20 des défendeurs accusés de haute trahison l'aveu qu'ils ont comploté l'arrestation et le meurtre de chefs du parti communiste et du gouvernement ainsi que la prise du pouvoir en Union soviétique.

Les détails de la conspiration ont été retracés jusqu'à Léon Trotzky, ancien chef bolchéviste, actuellement en exil au Mexique, et aussi jusqu'à Gregory Piatikoff, mis à mort après les procès de janvier 1937.

Gregory Grinko, ancien commissaire des finances, déclara que les conspirateurs avaient comploté pour s'emparer du Kremlin. Cela aurait été fait avec l'aide de l'Allemagne et d'autres puissances étrangères, dont les forces en guerre contre la Russie auraient trouvé les frontières ouvertes, par suite du sabotage qui aurait épuisé le pouvoir de résistance soviétique.

D'après ce témoignage, il semble qu'une intervention étrangère était recherchée, parce que les ennemis de Joseph Staline estimaient que leur mouvement était trop faible pour remporter seul la victoire. On parle d'assemblées secrètes avec des Allemands, des Japonais et des Polonais.

Les défendeurs ont déclaré qu'ils avaient en vue un protectorat anglais en république soviétique du centre de l'Asie, mais rien n'indique que l'aide anglaise fût promise.

Nicolas Krestsinsky, autrefois ambassadeur soviétique à Berlin, fut le seul à nier sa culpabilité et traita ses accusateurs de menteurs, rétractant la confession qu'il avait faite précédemment à la police secrète.

Hearst distribue sa collection d'oeuvres d'art

NEW-YORK, 3. — William-Randolph Hearst a décidé de disperser les deux tiers environ, soit pour $15.000.000, de sa fameuse collection d'art. Cette décision a été communiquée par ses associés.

On dit que l'éditeur bien connu, âgé de 74 ans, désire distribuer une grande partie de sa vaste collection au moyen de ventes et de cadeaux afin de diminuer l'impôt sur les sucessions que devront payer ses héritiers à sa mort.

M. Joseph-V. Connolly, président de King Features, une des entreprises de Hearst, expliqua la décision en disant:

"M. Hearst a consacré une bonne partie de ses heures de loisir à collectionner les antiquités et les objets d'art. Ces possessions précieuses décorent ses demeures de San Simeon et de Wyntoon, en Californie et celle de New-York. Le surplus remplit cinq entrepôts. A moins qu'il ne s'en défasse, ses héritiers devront payer un impôt de succession sur une valeur d'environ $15.000.000 d'objets d'art.

"M. Hearst a l'intention d'en aisser plusieurs à sa famille, d'en donner généreusement aux musées et d'en vendre une partie considérable. De cette façon, il réduira à $5.000.000 la somme sur laquelle ses héritiers payeront l'impôt. Le fardeau sera déjà assez lourd."

Quatre mères se partageront le legs Millar

(Presse canadienne)

TORONTO, 3. — Les quatre mères de famille déclarées comme ayant droit de partager la somme léguée par le testament Millar ne savent pas dans le moment ce qu'elles feront de cet argent. Mesdames Katharine Nagle, Lucy-Alice Timleck, Annie-Katharine Smith et Isabel-Mary McLean sont les quatre qui se partageront la somme de $500.000. Toutefois, le tribunal étudie encore les réclamations de deux autres mères, et, si elles sont reconnues comme candidates légitimes, les quatre autres recevront des sommes moindres.

LA SESSION FEDERALE

Il en coûterait $100.000.000 l'an au fédéral pour payer toute l'assistance-chômage

Actuellement, il contribue 30 millions. — Précisions de M. Rogers, ministre du Travail. — Pour éviter d'augmenter les impôts.

LA RESOLUTION CHURCH

"Il en coûterait $100.000.000 par année au trésor du Dominion si le fédéral devait assumer la totalité du coût de l'assurance-chômage". C'est ce qu'a déclaré, hier, à la Chambre des Communes, l'hon. Norman Rogers, ministre du Travail. Il nota qu'Ottawa payait actuellement pour sa part $30.000.000 de frais de secours aux sans-travail.

Le ministre du Travail s'opposa à une résolution soumise par M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, proposant que le Dominion soulage complètement les provinces et les municipalités du fardeau de l'assistance-chômage. Il dit que le changement de politique préconisé par le parlementaire torontonien n'aurait qu'un seul résultat: l'augmentation de la taxe de la vente et de l'impôt sur le revenu qui, tous deux, atteignent déjà un niveau record.

DEBAT DE DEUX JOURS

Pour le deuxième jour consécutif l'administration de l'assistance-chômage a tenu le premier plan dans les débats parlementaires. La résolution Church a été renvoyée au bas du feuilleton à la suite d'une série de discours de députés de la gauche et de la droite qui ont tenu la discussion en haleine au cours de la brève séance de tradition le mercredi.

La plupart des députés se sont répandus en doléances sur le sort des municipalités et des petits propriétaires écrasés sous le fardeau des frais d'assistance-chômage. C'est, à leur dire, la principale raison pourquoi le fédéral devrait prendre complètement soin de tous les sans-travail au Canada.

PROJET PREMATURE

Le ministre du travail montra qu'il serait prématuré d'effectuer un changement dans ce domaine à l'heure actuelle. "On pourrait compromettre", dit-il, "en agissant ainsi le travail entrepris par la commission Rowell qui enquête sur les relations économiques et constitutionnelles entre le fédéral et les provinces".

Seul M. J.-S. Woodsworth, chef C. C. F., mit un peu de piquant dans le débat en accusant le gouvernement de se servir de sa majorité parlementaire pour réduire à néant la liberté de discussion à la Chambre des Communes, "afin de lui permettre", fulmina-t-il, "de continuer sa politique d'inaction et d'atermoiements".

M. Church profita de sa propre résolution pour y greffer un autre projet de son cru. "Aux prochaines élections fédérales", expliqua-t-il, "on devrait soumettre un referendum au peuple pour lui donner l'occasion de se prononcer sur l'abolition des législatures provinciales. Les citoyens pourraient alors exprimer clairement leur opinion au sujet du dédoublement des gouvernements et des impôts au Canada".

Suite à la 7ème page

LOI DE DIVORCE RÉVOQUÉE PAR LES NATIONAUX

UNE LOI VOTEE EN 1932 PAR LES CORTES EST ABROGEE PAR DECRET.

(Presse associée)

HENDAYE, 3. — Le gouvernement national de Burgos a révoqué par décret le droit de divorce pour les Espagnols habitant le territoire national.

Par ce décret est abrogée une loi votée en 1932 par les Cortès, après que le gouvernement républicain eut remplacé la monarchie du temps d'Alphonse XIII. Le général Franco présidait la séance du conseil qui approuva aussi des mesures relatives aux journaux, aux finances et à la défense nationale.

L'Espagne nationale aura bientôt deux nouveaux vaisseaux de guerre. L'ancien destroyer du gouvernement, le Ciscar, coulé l'an dernier, a été renfloué, et le marquis Diana annonce de Cordoue qu'un don de $375.000 sera fait pour construire un bateau, qui portera le nom de Téruel.

Le calme règne encore sur les différents fronts, et on s'attend à de nouvelles offensives avec le commencement du printemps.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	de	à
Berengaria	N.-Y.	Southampton
Manhattan	Le Havre	N.-Y.
Lancastria	Liverpool	N.-Y.
Volendam	Rotterdam	N.-Y.
Vulcania	Naples	N.-Y.
Westerniand	Anvers	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Bergensfjord	N.-Y.	Bergen
Normandie	N.-Y.	Le Havre
Prés. Roosevelt	N.-Y.	Hambourg
Prés. Harding	Hambourg	N.-Y.
Western Prince	Santos	N.-Y.
Santa Clara	Callao	N.-Y.
Prés. Coolidge	Manille	San Francisco

TORONTO, 3. — La pression est élevée et il fait très froid depuis le Manitoba jusqu'aux provinces maritimes. Il a neigé en plusieurs endroits de l'est du Canada et il a fait beau dans la plupart des endroits de l'ouest. Le temps a été modéré en Alberta. Une perturbation modérée est concentrée dans les états du sud-est et la pression est basse au large de la côte de la Nouvelle-Ecosse.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Beau et très froid aujourd'hui et une partie de demain, plus doux ensuite.

Maximum hier, 16.
Minimum (nuit), 18 sous 0.

A 8 heures ce matin: — Dawson, 0; Aklavik, 0; Simpson, 0; Smith, 2; Pr. Rupert, 42; Victoria, 42; Kamloops, 36; Jasper, 28; Calgary, 20; Edmonton, 20; Pr. Albert 8 sous 0; Churchill, 20 sous 0; Winnipeg, 10 sous 0; Moosonee, 36 sous 0; S. S. Marie, 16 sous 0; London, 2; Toronto, 4 sous 0; Kingston, 10 sous 0; OTTAWA, 16 sous 0; Montréal, 12 sous 0; Doucet, 48 sous 0; Québec, 8 sous 0; Saint-Jean, 4; Moncton, 3; Fredericton, 2 sous 0; Halifax, 10; Charlottetown, 2; Détroit, 10; New-York, 38, Miami, 68; Bermudes, 60; Londres, 36; Paris, 24.

Courrier transatlantique

Sur le Montclare, via Halifax, fermeture à 10 h. 30, le 3 mars.

Sur l'Alaunia, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 4 mars.

Sur le Lady Drake, via Halifax, pour les Barbades, fermeture à 10 h. 30, le 8 mars.

Seyss-Inquart demande la nazification de l'Autriche

Il recommande toutefois de recourir à des moyens pacifiques et légaux et d'éviter la violence. Hitler lui conseille de procéder par étapes. Les nazis radicaux ne sont guère satisfaits.

(Presse Associée)

VIENNE, 3. — Arthur Seyss-Inquart, ministre de l'intérieur de l'Autriche, a engagé les nazis aujourd'hui à travailler de façon pacifique et légale à la nazification du pays. La violence doit être évitée, dit-il.

Plutôt que d'insister sur la reconnaissance des nazis comme membres d'un parti politique légal, le ministre a conseillé aux nazis de travailler à remplir leur programme dans les limites du front de la patrie, seul groupe politique reconnu par le chancelier von Schuschnigg.

Hitler, qui approuva l'entrée de Seyss-Inquart dans le cabinet autrichien et le reçut dans la suite à Berlin, lui a conseillé de procéder par étapes, de l'aveu du ministre lui-même.

Après son retour de Graz capitale provinciale de Styrie, le ministre de l'intérieur a exprimé l'espoir qu'on pourrait en venir bientôt à un compromis entre les nazis et le parti du front de la patrie.

Il s'est rendu apparemment aux demandes des nationalistes modérés pendant une série de conférences à Graz, à la suite de manifestations en cette ville et du rétablissement de l'ordre par l'armée.

Les nazis les plus radicaux, qui demandaient l'union politique avec l'Allemagne, et cela sans tarder, ne sont pas aussi satisfaits du conseil de modération donné. Seyss-Inquart croit apparemment qu'il a pris un moyen terme par lequel il s'acquitterait de ses obligations envers l'Allemagne et l'Autriche.

Le chef naziste de Graz, Dadieu, accompagna le ministre de l'Intérieur à Vienne, afin de demander des concessions aux nazis de Styrie. La principale de ces demandes est qu'on accorde des postes publics aux nazis. On désire aussi que la milice de la police soit autorisée à entrer dans des associations nazistes et qu'un mouvement de la jeunesse soit inauguré.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Jeudi soir

6 heures

CKCH—Informations.
CKCO—Dinner Concert.
*WABC—Del Casino.
CBF —Les beaux disques.
CBO —Informations et Pronostics.

6 heures 15

CBO —Orchestre de Rakov.
CKCH—A choisir.
CKAC—Sérénade tzigane.
WABC—Quatuor.
CKCO—Popular Vocalists.

6 heures 30

CBO —Howie Wing.
*CKCH—L'Heure mauve.
CKAC—Informations.
WJZ —Informations. — Guiden Serenaders.
*CBF —L'Heure mauve.

6 heures 45

WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
CKAC—Doris Rhodes, chanteuse.
CKCO—Dinner Dance.
CBO —The House of Peter MacGregor.

7 heures

CBO —The Shadow.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—From the Pacific.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch.
CKAC—Le club sportif.
CBF —Emission commerciale.

7 heures 15

CKAC—Emission commerciales.
CBF —Le vieil antiquaire.
CKCH—Le Collège Notre-Dame.

7 heures 30

CBO —Orgue.
CKAC—"We the People".
WJZ —Orchestre.
CKCO—Hal Burns.
CBF —Orgue.

7 heures 45

CBO —Causerie.
CKCH—Radio-Journal.
CKCO—The Town Crier.
CBF —Orchestre.

8 heures

*CBO —Rudy Vallée.
CKCH—Radio-Concert.
CKCO—Prairie Ramblers.
CKAC—Kate Smith.
*CBF —Rudy Vallée.

8 heures 30

CKCO—Les Soeurs Ferguson.
CKCH—True Detective Story.
WJZ —Barry McKinley, baryton.

8 heures 45

WABC—Patti Chapin.
CKCO—A choisir.

9 heures

CBO —Emission théâtrale.
CKAC, WABC—L'Heure des Amateurs du Major Bowes
CKCO—Trio instrumental.
WABC—Les amateurs du major Bowes
CKCH—L'orchestre municipal de Rochester.
WJZ —Orchestre symphonique de Rochester.
CBF —Emission théâtrale.

9 heures 15

CKCH—A choisir.

9 heures 30

CKCO—Sweet Swing.
CKCH—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre d'Alfred Wallenstein.

10 heures

*CBO —Bing Crosby et Lotte Lehman.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Orchestre de danse.
*CKAC—Jean Clément.
WJZ —Town meeting.
*CBF —Bing Crosby ainsi que Lotte Lehman.

10 heures 15

CKAC—Informations.

10 heures 30

CKCO—The World at Work and Play.
CKAC—Orchestre tzigane.
WABC—Essays in Music.
CBO —Causerie.
CKCH—Orchestre de danse.

10 heures 45

CBO —Radio-journal en anglais.

On peut acquérir une bonne réputation

simplement en observant les règles du jeu; en donnant pour un dollar la valeur d'un dollar; en continuant son aide quand l'heure est difficile; en restant ferme même au milieu des difficultés; en faisant son possible avec persistance; et en étant assez courageux pour reconnaitre ses fautes.

Nous croyons avoir atteint ce degré de bonne réputation en fournissant un service parfait, en toutes circonstances, grâce à notre outillage moderne qui prévaut par son confort et par sa sécurité.

OER Ottawa

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: (WCAE, WTAM, VWJ WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB.

11 heures

CBO —Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives
WJZ —Informations. — Orchestre.
WABC—Bing Crosby.
CBF —Informations.
WEAF—Orchestre.
CBF —Informations.

11 heures 15

CBO —Causerie.
CKCH—Informations sportives.
WJZ —Elza Schallert.
CKAC—Orchestre Cab Calloway.
*CBF —Marie Reid, soprano.

11 heures 30

CBO —Backstage.
WJZ —Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit

WEAF—Orch. de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Vendredi matin

CBO—OTTAWA—880

7.30—Disques.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.22—Emission commerciale.
8.27—Emission commerciale.
8.32—Everybody's Programme.
9.00—The Song Shop.
9.15—Linger Awhile.
9.30—The Monitor.
9.45—Popular Concert.
10.00—Woman's World.
10.30—Morning Symphony.
10.45—Raymar.
11.00—Lady of Millions.
11.15—Rythm and Romance.
11.30—"Big Sister".
11.45—Good News.
12.00—The Boy and Girl Friend.
12.15—Causerie.
12.30—Pronostics. — Informations.
12.45—Cecil and Dally.
1.00—Singing Sam.
1.15—Joey and Chuck.
1.30—Kiwanis Club.
2.00—Walter Damrosch.
3.00—London Calling.
4.00—Club Matinée.
4.30—Rush Hughes.
4.45—Life's like that.
5.00—Lillian Dee, pianiste.
5.15—Popular Concert.
5.30—Pianiste.
5.45—Speed Gibson.

CKCH—HULL—1210

7.30—Ouverture.
7.45—Horloge musicale.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.30—Emission commerciale.
9.00—Fanfare.
9.15—Musique populaire.
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Morning Serenader.
10.45—Pour vous mesdames.
11.15—Nos célébrités.
11.45—A choisir.
12.00—Au jour le jour.
12.15—Home-town frolics.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.30—Al Gilbert et trio.
2.00—Panneau Réclame.
3.00—Concert-Hall.
3.45—Les chevaliers de la route.
4.00—Variétés françaises.
4.30—Adventure Bound.
4.45—Pianiste.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Lucille Dumont.
5.45—Disques.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Mélodies rythmees.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-Pourri.
8.00—Informations.
8.15—Aubade.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Metropolitan Parade.
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Emission commerciale.
10.15—Emission commerciale.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Emission commerciale.
11.00—Sonia.
11.15—Le vieux professeur.
11.30—Big Sister.
11.45—A bâtons rompus.
12.00—Orchestre Giulio Romano.
12.30—Sketch.
12.45—La parade des mélodies.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Informations.
1.17—Pronostics — Chansons.
1.30—Le monde féminin
2.00—Emission commerciale.
2.15—La rue Principale
2.30—School of the Air.
*3.00—Fanfare de la Marine Américaine.
3.30—Orgue.
3.45—Deep River Boys.
4.00—Music from the Gold Coast.
4.30—Classical Interlude.
4.45—Couleurs musicales.
5.00—Chronique mondaine.
5.15—Sommaire — Pianiste.
5.30—Variétés continentales.
5.45—Le programme du foyer.

CBF—MONTREAL—910

Midi—Au jour le jour.
12.15—Edward Gamage, ténor.
12.30—Informations — Orchestre.
1.00—Pianistes.
1.15—"Betty and her Escorts".
1.30—Trio instrumental.
2.00—Walter Damrosch.
3.00—Airs d'opéras.
5.00—Informations.
5.15—Le disque pour tous.
5.30—Lucille Dumont.
5.45—Cotes de la Bourse de Montréal.

Vendredi soir

6 heures

WABC—L'orchestre de concert Columbia.
CBO —Informations.
CKCO—Concert Music.
CKCH—Informations.
CBF —Les beaux disques.

6 heures 15

CBO —Orchestre de Maurice Spitalny.
CKCH—Causerie.
CKCO—Musique de danse.
CKAC—Jean Lalonde.

6 heures 30

CBO —Musique de danse.
CKCO—The in-laws.
CKAC—Informations. — Four Stars.
CKCH—A choisir.
CBF —Golden Journeys.

6 heures 45

WJZ —Lowell Thomas.
CBO —House of Peter MacGregor.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Hockey (causerie).
CKAC—Mélodies françaises.

7 heures

WABC—Poetic melodies.
CBO —Komedy Kingdom.
CKCH—Causerie: Syndicats catholiques.
CKAC—Musique pour Madame.
CKCO—Front Page Dramas.
CBF —Emission commerciale.

7 heures 15

*CKCH—Le Curé de village.
CBO —Major Bill.
CKAC—Curé de Village.
CKCO—Famous Vocalists.
CBF —Mon oncle.

Rhumes de Poitrine
Frictionnez bien la poitrine avec du VICKS VAPORUB
AGIT DE 2 FAÇONS A LA FOIS

7 heures 30

CBO —Orgue.
*CKCH—Lecture pour tous.
CKAC—Chansonnettes.
CKCO—A choisir.
CBF —Causerie.

7 heures 45

CBO —Canadian portraits.
CKAC—Le soir à la veillée.
CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKCO—The Town Crier.
CBF —Craig Matthews, ténor.

8 heures

WEAF—Orchestre de Frank Black.
CKCO—Emission commerciale.
*CKAC—Le Carrousel de la Gaîté.
*CKCH—Ici l'on chante.
CBO —Ici l'on chante.
*CBF —Ici l'on chante — Marthe Lapointe, soprano; Paul Létourneau, baryton, et orch. Gilbert Darisse.

8 heures 15

WJZ —A choisir.

8 heures 30

WABC—Paul Whiteman.
CBO —Causerie.
CKCO—Musique de danse.
CKCH—Radio-Encyclopédie.
CKAC—Radio-Encyclopédie.
CBF —Femina.

8 heures 45

CBO —Sam Slick.
CKCO—"Guest Night".

9 heures

*CBO —Hollywood Hotel.
CKCH—Amateurs.
CKAC—Hollywood Hotel.
*WABC, CKAC—Hollywood Hotel.
CKCO—Les Bailey Boys.
CBF —Waltz Time.

9 heures 15

CBO —Hollywood Hotel.

9 heures 30

CKCO—Orchestre de danse.
*CBF —Orchestre symphonique.

10 heures

WJZ —Combat de boxe entre Max Baer et Gunnar Barland.
CBO —Canada 1938.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Elmer Ferguson et Tit-Jos.
CBF —Radio-Théâtre.
WABC—The song shop.

10 heures 15

CKCH—Orchestre de danse.
CKAC—Informations.

10 heures 30

CBO —Bonjour, Paris, Bonsoir.
CKAC—A choisir.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—The World at work and at play.
CBF —Bonjour, Paris, Bonsoir.

10 heures 45

CBO —Causerie.
CKCH—Slumber Hour.

11 heures

CKCH—Informations.
CBO —Informations.
CKAC—Informations sportives.
CBF —Informations.

11 heures 15

CBO —Orchestre de danse.
WEAF—Uncle Ezra.
CKCH—Informations sportives.
CBF —Orchestre de danse.

11 heures 30

CBO —Minstrel Gallery.
CBF —Orchestre de danse.
WJZ —Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WABC—Orchestre.

Minuit

CBO —Emission destinée à l'Extrême-Nord.
CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orchestre.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Carnet du cinéma

JEUDI LE 3 MARS 1938

Proclamation et note morale.
CENTRE — "Gold Is Where You Find It." — Convenable.
CAPITOL—"Live, Love and Learn." et "You're Only Young Once," — Convenable.
REGENT—"Wise Girl" et "The Invisible Menace". — Adultes.
ELGIN—"Dead End". — Adultes.
IMPERIAL—"Danger Patrol" et "Night Spot". — Convenable.
CARTIER—"Every Day's A Holiday" et "Bulldog Drummond's Revenge". — Adultes.
RIALTO—"The Garden of Allah" et "Mr. Dodd Takes the ir". — Adultes.
MAYFAIR — "Super-Sleuth" et "52nd Street". — Adultes.
RIDEAU—"High, Wide and Handsome" et "The Tenth Man". — Adultes.
VICTORIA—"You Can't Buy Luck" et "Hell's Angels," — Adultes.
AVALON—"Ebb Tide" et "This Way, Please". — Convenable.
LAURIER—"As Good As Married" et "Man of Iron". — Convenable.
SOMERSET — "The Awful Truth" et "Thank You, Mr. Moto". — Adultes.

PRIMEUR: GOLD IS WHERE YOU FIND IT

"Gold is Where You Find It", la plus récente production de la compagnie Warner. Celle-ci n'a rien négligé pour faire du film un véritable chef-d'oeuvre. Les deux grandes vedettes sont Olivia de Havilland et Claude Rains. Voici en somme le résumé de l'aventure que nous verrons se dérouler à l'Impérial. Le colonel Ferris (C. Rains) est l'un des plus importants producteurs de blé de la vallée de Sacramento. Il est le chef de la lutte des colons contre une compagnie minière dont les opérations causent un tort considérable à leurs terres.

Jared Whitney (G. Brent) arrive comme ingénieur à la mine de McCoey (S. Toler). Il sauve le fils de Claude Rains dans une chicane de buvette et il est amené par reconnaissance à la demeure de Rains. Il y fait la connaissance de la fille de Rains (Olivia de Havilland) Le coup de foudre se fait sentir immédiatement mais le père demeure inflexible et défend à Brent de se montrer. Brent s'en va à San Francisco et là il apprend que les mineurs ont perdu une cause contre les colons. Il reçoit ordre de ses patrons de se rendre à la mine mais il ne veut pas et, au contraire, il se dirige du côté des colons pour empêcher des troubles de se produire. Mais à son arrivée il apprend que les mineurs ont tiré sur le fils de Rains. Alors les colons deviennent enragés jusqu'à ce que Brent les eut convaincus de lui permettre de risquer un stratagème qu'il réussit et qui finit par amener la paix dans tout ce monde en chicane.

V. B.

LA VENUE DE ETHEL BARRYMORE

Ethel Barrymore, la célèbre actrice américaine viendra à Ottawa le lundi 21 mars prochain. C'est ce qu'annonçait le gérant du Capitol, M. Ray Tubman. Elle interprétera la pièce d'un auteur canadien bien connu M. Mazo de la Roche, intitulée Whiteoaks of Jalnax.

ORATEURS DU DÉBAT INTERUNIVERSITAIRE

ORATEURS D'OTTAWA
Affirmative

FERNAND LAROUCHE

JEAN-JACQUES BERRAND

Président

JEAN-JACQUES TREMBLAY

ORATEURS DE QUEBEC
Négative

JACQUES FLYNN

LEOPOLD LAROUCHE

Mlle Florence CASTONGUAY, qui est présidente du groupe dramatique du CAVEAU, s'est chargée de la mise en scène de la pièce que ce groupe présentera samedi au Little Theatre, à l'épreuve éliminatoire du Concours dramatique national. Le CAVEAU présente le premier acte de la pièce de Pirandello: "SCAMPOLO". Mlle Castonguay, dont les talents d'interprète sont universellement connus à Ottawa, où elle jouit d'une réputation à nulle autre comparable, a fait ses preuves comme metteur en scène, l'an dernier, avec "FRANCOISE".

Carnet Mondain

Lady Tweedsmuir a gracieusement consenti à porter la parole devant le club Maritime Women de Montréal lors de leur prochain déjeuner, donné dans la salle Rose de l'hôtel Windsor, le samedi 2 avril.

* * *

Le président du Sénat et Mme W.-E. Foster sont de retour à leurs appartements au Roxborough après un voyage à Saint-Jean, N.-B. Jeudi soir prochain, ils recevront à dîner en l'honneur du ministre de France et de la Comtesse Robert de Dampierre.

* * *

L'honorable C.-G. Power était l'hôte mercredi à un luncheon donné dans le restaurant du Parlement en l'honneur d'un groupe de joueurs de hockey de Québec. Le ministre de la Justice, l'honorable Ernest Lapointe, porta la parole.

* * *

Mme Pierre Casgrain est de retour d'un voyage de deux semaines à Montréal.

* * *

L'honorable R.-J. Manion et Mme Manion sont de retour d'un voyage en Angleterre et en France.

* * *

Mlle Margaret Campbell-Preston qui a passé plusieurs semaines à Rideau-Hall, l'invitée de Leurs Excellences lord et lady Tweedsmuir, s'embarquait hier, à bord du "Normandie", pour retourner en Angleterre.

* * *

Mme Guy Pérodeau passera quelques jours à Québec cette semaine.

* * *

Mlle Marie Cannon est de retour en ville après avoir passé quelque temps à Montréal, l'invitée de M. et Mme Victor Lynch-Staunton.

* * *

Mme Blair-C. Roger vient d'être réélue présidente des Dames Auxiliaires de l'Association des pharmaciens d'Ottawa. Mme Maurice Brûlé fut élue vice-présidente ainsi que Mme E.-A. Powell. Parmi les autres membres de l'exécutif on relève le nom de Mme H.-A. Desjardins.

* * *

L'honorable Clarence Howe et Mme Howe recevront à un souper samedi soir prochain.

* * *

La Ligue d'Outremer recevra à déjeuner vendredi prochain en l'honneur de Sir Robert-Erskine Holland. Sir Robert parlera de "l'Inde changeante".

* * *

Le colonel et Mme Fortescue Duguid recevront à dîner jeudi soir avant le concert privé que donnent le Consul italien et la marquise Rossi-Longhi.

* * *

Les membres de la Légation des Etats-Unis et un certain nombre d'amis ont souhaité bon voyage à M. Ely-Eliot Palmer, ancien conseiller de la Légation des Etats-Unis, et à Mme Palmer alors qu'ils quittaient Ottawa hier après-midi à la Gare centrale. Ils éliront désormais domicile à Beyrouth, Syrie, où M. Palmer sera Consul général.

* * *

Madame J.-L.-A. Quirouette partait hier après-midi pour Montréal, où elle passera quelques semaines.

* * *

THE DE MME C.-E. LAURIN

Mme Carroll-E. Laurin recevait mardi à sa résidence à l'heure du thé de nombreux invités. Artistement décorées de fleurs printanières, les pièces de la maison et la table de thé offraient un aspect des plus coquets.

Servaient le thé: Mmes Thibaudeau Rinfret, M.-H. Laurin, J.-C. Beauchamp, H. Lapointe, H. Bance, A. Fournier, P. Bélanger, A. Mousette et A.-R. Farley assistées de Mmes P. Ste-Marie, L. Chevrier, J. Hardouin, C. Laurin, J. Fortier, G. Fontaine, H. Pothier, V. Lemire, C. Sheppard et de Mlles L. Gougeon, C. Lapointe et A. Lapointe.

* * *

Mme Paul Gournac, de Montpellier (France), a reçu dernièrement à dîner, à l'occasion de la réception par son mari des palmes académiques. Mme Gournac, née Berthe Délisle, habitait Ottawa avant son mariage.

Ethel Barrymore au Capitol

Le 21 mars, le Capitol fera applaudir en personne, Mlle Ethel Barrymore dans la célèbre pièce, "Whiteoaks". Ce sera un événement. Les billets seront bientôt mis en vente et la direction du Capitol s'ingéniera à satisfaire son immense clientèle. Ses clients hors d'Ottawa recevront une attention spéciale.

Avec Ethel Barrymore, on remarquera dans la distribution de "Whiteoaks" Stephen Haggard, Ethel Colt, Robert Shayne, Olive Reeves-Smith, Raynolds Denniston, Joseph Roeder, Leonora Chippendale, Myrley Birch, Richard Cralston, Peter Fernandez. M. Haggard jouera le rôle de Finch, rôle qu'il a déjà créé à Londres avec le plus grand succès.

La pièce vient d'obtenir un remarquable succès à Montréal et à Toronto.

Les journaux de Montréal lui ont adressé les plus beaux éloges. Ainsi, le 28 février, on lisait dans un quotidien de Montréal:

Mlle Ethel Barrymore, en Grannie, fait une composition dans le style même de celles que donne son frère Lionel à l'écran; on en admire le métier consommé et l'intelligence, mais on y cherchera en vain une pointe d'émotion. Stephen Haggard est d'une vérité déconcertante en Finch; Robert Shayne se joue avec une grande adresse des difficultés du rôle de Renny, surtout au cours de l'évolution de son caractère à ce dénouement qui n'en est pas un, qui ouvre autant de perspectives qu'un poème de José-Maria de Hérédia.

Tous les autres interprètes se montrent dignes de leurs personnages.

Surveillez les annonces (R.)

ON A CAUSÉ FASCISME . . .

(suite de la 1re)

Au début de la séance, le Dr Philippe Adam avait été introduit à la Chambre et présenté à l'Orateur selon les rites ordinaires encadré de ses deux parrains, les honorables Maurice Duplessis et Bona Dussault.

Voici un compte rendu substentiel du débat qui s'est élevé sur le communisme et le fascisme dans la province de Québec.

On en est à voter les crédits et les choses vont tout à fait rondement lorsque à l'occasion d'un item de $5.000 prévu pour l'application de la loi de la prévention des fraudes relatives aux valeurs mobilières, M. T.-D. Bouchard demande au procureur-général ce qu'il entend faire pour trouver et punir les gens qui parcourent les campagnes et râflent les économies des bonnes gens en leur vendant des valeurs fictives.

Le premier ministre explique qu'il a organisé tout ce département de la sécurité contre les fraudes, qu'il en a augmenté le personnel et qu'il a même l'intention, pour le rendre plus efficace de lui donner des bureaux à Montréal et dans les principaux centres de la province. Ce département, dit-il étudie toutes les plaintes qu'il reçoit et plusieurs coupables ont été punis tout récemment.

M. Bouchard insiste, disant qu'il y a encore beaucoup d'exploitation et d'abus. Il cite des cas.

M. Duplessis répond qu'il est impossible de tout contrôler, que le gouvernement procède sans même attendre les plaintes lorsqu'il a connaissance d'un délit quelconque. "Nous avons réorganisé la police provinciale, dit-il, et nous avons donné à nos policiers une protection qu'ils n'avaient pas dans le passé. Notre police est actuellement la seule au Canada qui ait à sa disposition l'équipement voulu pour réprimer les émeutes et empêcher les troubles publics sans blessés personne. Il s'agit d'une sorte de mitrailleuse qui lance des gaz, au premier qui fait pleurer et un second qui fait mal au coeur.

L'opposition demande combien ces armes ont coûté. Environ $35.000 répond le premier ministre.

Et pourquoi tant de mitrailleuses, de pistolets et de bombes lacrymogènes demande M. Cléophas Bastien, député libéral de Berthier. Contre qui veut-on s'armer?

Nous nous armons d'une manière pacifique contre les communistes, les émeutiers et les fauteurs de désordre, reprend le premier ministre. J'aime mieux dépenser $35.000 pour protéger les honnêtes gens que de dépenser 35 millions de dollars pour provoquer le meurtre et le carnage.

M. Bastien: Il y a une autre catégorie de gens que le premier ministre devrait combattre. Je fais allusion au mouvement fasciste à Montréal (rires à droite). On ne rirera pas toujours. Les fascistes opèrent à ciel ouvert à Montréal. On enrôle les jeunes gens par centaines, de deux à trois cents par semaine. C'est un mouvement qui causera, tôt ou tard, des ennuis à la province. Il nous cause déjà des dommages à l'extérieur. Les journaux des Etats-Unis font une très mauvaise publicité à la province de Québec. Le premier ministre devrait sévir.

M. Adhémar Ravnault, maire de Montréal et député de L'Assomption, dit que les assertions de M. Bastien sont fantaisistes et il le défie de les prouver.

M. Duplessis: il ne convient pas à un citoyen de la province de Québec de servir d'écho aux calomnies que colportent les journaux américains. Je sais d'où part la campagne que l'on dirige actuellement contre la province de Québec et quels sont les motifs qui l'inspirent. J'ai beaucoup de respect pour le grand peuple américain; mais je dirai aux journaux et aux Américains de commencer par nettoyer leur propre maison avant de venir salir une maison propre comme la province de Québec. Nous n'aurons jamais de grèves sur le tas comme on en a eues aux Etats-Unis; et nous n'aurons jamais de lynchage comme on en voit aux Etats-Unis.

Dans la province de Québec, il n'y a pas de menace fasciste et pas un homme qui a la tête sur les épaules ne pensera que notre peuple peut endurer un seul jour un régime comme celui-là.

J'affirme que cette campagne contre le fascisme est faite dans une large mesure avec l'argent de Moscou pour faire oublier la lutte contre le communisme.

M. Bouchard: L'opposition approuve la campagne faite contre le communisme. Nous sommes contre le communisme et contre le fascisme aussi. Le maire de Montréal a tort de se faire des illusions. Il y a actuellement à Montréal dix fascistes pour un communiste. Il y a des fascistes partout dans la province, il y en a à St-Hyacinthe. Le fascisme aspire à remplacer le gouvernement actuel par la dictature absolue et c'est de cela que nous ne voulons pas. On admettra que dans un pays démocratique comme le nôtre, le fascisme ne peut s'emparer du pouvoir que par la force armée. J'estime donc que c'est une oeuvre de salut public que de faire cesser ces activités qui mènent aux excès.

M. Duplessis accuse ici l'opposition de donner des arguments aux communistes et dit tout ce que le gouvernement a fait pour enrayer la propagande de Moscou. La discussion se prolonge et plusieurs députés y prennent part.

L'item est finalement voté et après l'adoption de quelques bills en première lecture, la Chambre s'ajourne à cet après-midi.

Cette ravissante robe de tulle corail de choix fut conçue pour la captivante Lily Pons pour porter dans son récent film "Hitting a New High", dans lequel Jack Oakie joue un rôle de premier plan, au Théâtre Cartier, Hull, vendredi, samedi, les 4 et 5 mars.

Aubaine spéciale pour l'entretien de votre jardin de fleurs

Pour détails

Ecoutez M. A. PERKINS, au poste CKCO, à 10 h. du matin

à partir de VENDREDI, 4 MARS.

FILMS A VENIR

THOROUGHBREDS DON'T CRY

"Thoroughbreds don't Cry" est un film à classer dans la catégorie de "Captains Courageaus". Comme dans celui-ci, c'est une leçon de virilité qu'il développe comme thème, en nous montrant comme personnage principal un garçonnet à qui la vie apprend à affronter les obstacles avec courage et détermination.

Le rôle du petit Ronald Sinclair est à rapprocher de celui que tenait Freddie Bartholomew dans l'adaptation du livre de Kipling. L'action se passe dans le milieu des courses, alors que l'autre trouvait son cadre en mer. Avec Mickey Rooney, doué de son bagout habituel, et Judy Garland, une petite chanteuse au talent extrêmement sympathique, Ronald Sinclair compose un trio d'enfants qui mène admirablement le jeu dans "Thoroughbreds don't Cry".

Le film comporte naturellement des scènes de courses, mais là ne réside pas son intérêt principal. Il donne aux trois enfants en vedette l'occasion de jouer des scènes pleines d'une émotion contenue. — Pour tous.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

DEMAIN

avec ERIC BLORE
EDWARD EVERETT — HORTON
John Howard — Edward Ciannelli

2 NOUVEAUX SUCCES

"HIDEAWAY"
AVEC FRED STONE
Emma Dunn — Marjorie Lord

AUJOURD'HUI — Mae West dans "EVERY DAY'S A HOLIDAY" "Bulldog Drummond's Revenge"

CARTIER

THEATRE FRANCAIS
JEUDI — VENDREDI — SAMEDI
Mars 3-4-5
"Charlie Chan at the Olympics"
Avec Warner Oland.
"RUSTLERS VALLEY HOPALONG CASSIDY"
Série "SECRET AGENT X-9"
Episode 8.

Dernière semaine
Du grand succès dramatique de
"DEAD END"
avec SYLVIA SIDNEY et JOEL McCREA
ELGIN

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
John Boles et Doris Nolan dans
"As Good As Married"
Deuxième Attraction
Burton MacLane dans
"Man Of Iron"

Horaire des Cinémas

CAPITOL—"You're Only Young Once", 3.00, 5.50, 8.35; "Live, Love and Learn", 1.30, 4.20, 7.10, 10.00. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 8.30.

CARTIER — "Everyday's A Holiday", 12.30, 2.55, 5.20, 7.45, 10.15; "Bulldog Drummond's Revenge", 1.55, 4.20, 6.45, 9.15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 9.10.

ELGIN — "Dead End" — 1.00, 3.15, 5.25, 7.40, 9.50. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 9.50.

IMPERIAL — "Danger Patrol", 1.00, 3.15, 5.35, 7.55, 10.15; "Night Spot", 2.05, 4.25, 6.45, 9.05. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 9.00.

LAURIER — "As Good as Married", 1.00, 3.55, 7.00, 9.55; "Man of Iron", 2.50, 8.50.

REGENT — "Wise Girl" — 1.05, 3.20, 5.35, 7.50, 10.05; "Invisible Menace", 12.05, 2.20, 4.35, 6.50, 9.05. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 9.00.

RIDEAU — "High, Wide and Handsome", 12.50, 3.44, 6.35, 9.38; "The Tenth Man", 2.57, 5.28, 8.31. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE — 8.19.

MINTO FOLLIES
4 et 5 MARS
Somptueuse Revue sur Glace
Une "Symphonie Solaire"
avec le Bateau fusée
jusqu'aux étoiles
MARS
VENUS
SATURNE
COMETES
METEORES
Montgomery Wilson champion de l'Amérique du Nord, ELEANOR O'MEARA, championne canadienne, ANDREW PEPPE, New-York.
PLAN DES SIEGES
GOLDSTEIN
57, rue Sparks — Tél: 2 - 2585
Riches Costumes — Merveilleux Patinage — Orchestre amplifié

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union P	$2.50

JEUDI, 3 MARS 1938

UNE ALLIANCE QUI SERAIT NÉFASTE

Est-il vrai que l'Union nationale veuille se rapprocher des conservateurs fédéraux? — La rumeur est lancée. — Le parti conservateur et les droits des minorités. — M. Bennett, les écoles confessionnelles de l'Alberta, et le bilinguisme. — Silence complet sur l'attitude des conservateurs de la Saskatchewan et de l'Ontario.

D'après une dépêche d'Ottawa à un quotidien de Toronto, le parti de l'Union nationale, dont M. Duplessis est le chef, s'unirait aux conservateurs fédéraux afin de briser le bloc libéral fédéral de la province de Québec. Ce projet d'alliance serait né à la suite de la victoire conservatrice dans Argenteuil. M. Héon, le candidat victorieux, aurait réclamé M. Duplessis comme son chef, et l'organisation de l'Union nationale, dit-on se serait mise entièrement à son service.

Que cette rumeur soit fondée ou non, elle inspire des réflexions qui, elles, sont basées sur des réalités.

Le succès de l'Union nationale et de M. Duplessis a été dû, pour une part, au fait que le premier ministre de Québec et son parti ont détaché leur cause de celle du parti conservateur fédéral, Celui-ci avait mauvaise presse. Non seulement avait-il perdu de son ancienne popularité, mais, pour de graves raisons, les principes et les actes de ses chefs détournaient de lui l'électorat de langue française. La situation est aujourd'hui ce qu'elle était hier: le parti conservateur fédéral n'a pas redoré son blason.

Quelles que soient certaines victoires remportées au cours d'élections partielles et la signification qu'on veuille leur donner, il est difficile de nous faire croire que l'autonomie du Canada, les droits des minorités et le bilinguisme seront mieux respectés par les conservateurs fédéraux que par tout autre groupe politique. La tradition prochaine du parti conservateur nous oblige à penser le contraire.

M. Bennett, le chef de ce parti, est demeuré, à peu de chose près, l'homme qui s'opposait, en 1905, à l'établissement des écoles séparées dans la nouvelle province de l'Alberta. "En 1905, a écrit M. Henri Bourassa, sir Wilfrid Laurier tenta de rétablir dans leurs droits les minorités des nouvelles provinces de l'ouest. M. Sifton démissionna. La presse tory-orangiste se lança à fond de train contre le Pape de Rome, la "hiérarchie", la "domination française": on connait le jeu et la chanson du parti qui n'a pas de préjugés! M. Borden emboita le pas à contre-coeur, je pense: M. Laurier prit peur. Tout de même, il garda quelque chose des droits de la minorité. M. Bennett, lui, fit campagne dans sa propre province contre cette mesure très restreinte de justice." M. Bennett ne réussit pas dans sa campagne contre l'école confessionnelle, ainsi qu'en font foi ces lignes que M. Thomas Chapais écrivait dans la "Revue Canadienne" de décembre 1905: "Les premières élections générales viennent d'avoir lieu dans la province d'Alberta. Le gouvernement Rutherford a été victorieux sur toute la ligne. L'opposition n'a pu faire élire qu'une couple de ses candidats. Son chef, M. Bennett, qui s'était montré si fanatique dans la question scolaire, a été battu à Calgary. C'est une bonne leçon pour les fauteurs d'intolérance et il est à désirer qu'elle ne soit pas perdue."

Entré dans l'arène fédérale, M. Bennett n'a guère changé. En 1916, lors du débat sur la motion Lapointe, il soutint que la langue française n'avait des droits que dans Québec et que, partout ailleurs, l'anglais et l'anglais seul devait dominer. C'est en vertu de ces mêmes principes que, il y a quatre ans, le gouvernement dont il était le chef refusa d'émettre des billets de banque bilingues et que, depuis, en sa qualité de chef de l'opposition, il défend l'unilinguisme.

Les conservateurs des diverses provinces ont toujours été très unis aux conservateurs fédéraux. Les uns et les autres ont participé aux mêmes campagnes électorales, qu'il s'agit du fédéral ou des législatures provinciales. Or, M. Bennett n'a jamais élevé la voix contre les lois anticatholiques et antifrançaises que M. Anderson, lorsqu'il était premier ministre de la Saskatchewan, a fait adopter et qu'il a mises en vigueur. Et, en ces derniers temps, l'a-t-on entendu réprouver de quelque façon l'attitude fanatique des conservateurs ontariens, alliés aux Orangistes pour empêcher le gouvernement de Toronto d'accorder justice aux contribuables des écoles séparées? Cette attitude a été si brutale et si odieuse que la plupart des catholiques ontariens dont les tendances étaient conservatrices ont renié leur parti et que les catholiques en général se demandent s'il ne serait pas temps, pour le bien et l'unité du pays, de boycotter le parti conservateur, tant au provincial qu'au fédéral, tant que ce parti ne sera pas revenu à des meilleurs sentiments, à une tradition d'équité et de *"fair play"* qui fut déjà la sienne.

Le temps serait donc très mal choisi pour contracter une alliance entre l'Union nationale et les conservateurs fédéraux. Si M. Duplessis était tenté de l'accepter, nous lui rappellerions les paroles que l'un de ses prédécesseurs, M. Arthur Sauvé, adressait en 1924 et en 1926, aux conservateurs fédéraux qui l'invitaient à se joindre à eux: "Je ne peux être l'allié de mon ennemi. Je veux le respect de leurs droits et de leur langue, et qu'on leur procure par l'enseignement scolaire les moyens de les conserver. Dans trois mois l'union sera réalisée par les leaders du parti conservateur s'ils peuvent donner ces choses raisonnables et sacrées que les Canadiens français réclament suivant leurs droits de pionniers, droits constitutionnels et naturels reconnus par Cartier et MacDonald . . . Ontario pourra réaliser l'union désirée si elle accepte les conditions qui lui ont été posées par les conservateurs canadiens-français. Ce n'est pas par certaines attaques tories que se réalisera cette union, mais par un parti conservateur faisant dominer son esprit modérateur. Je ne suis pas prêt à sacrifier une seule des garanties nécessaires à mes compatriotes. Les Canadiens français ont des droits à la justice; nous les réclamons, nous les aurons avant longtemps. Je suis Canadien français et je suis fier de l'être. On ne me déplacera pas le coeur pour des considérations de partisannerie politique." A cette époque, le règlement 17 était dans les statuts de la province d'Ontario et Toronto s'efforçait de l'appliquer dans les écoles bilingues. Aujourd'hui, il s'agit de l'existence même des écoles séparées, mises en danger par l'attitude hostile du parti conservateur ontarien.

Charles GAUTIER.

CHRONIQUE LITTERAIRE.

"Des choses qui font penser" (1)

Le T. R. P. Bellouard vient d'offrir au public, un ouvrage intitulé: "Des choses qui font penser".

A la table des matières on lit:
"Le blé qui lève"
"Les actes qui suivent"
"Les chaines qui trainent"
"Les yeux qui s'ouvrent"
"La lumière qui s'éteint"
"La vie qui appelle"
"Le silence qui parle".

Le lecteur trouvera dans ces conférences à peu près tout les problèmes que lui pose sa vie morale: espérances, craintes, angloisses, cris du coeur, appels de la conscience, vicissitudes de la raison humaine aux prises avec les mille motifs de la passion et du devoir, luttes de l'âme qui résiste ou qui cède, qui se libère ou se laisse prendre, se domine ou s'abandonne, se respecte ou s'avilit.

On a dit que le livre est le tombeau de l'orateur. Tel n'est pourtant pas le cas du présent ouvrage. On y reconnait le prédicateur éloquent qui, depuis quelques années, s'est acquis l'estime des Canadiens par son talent et son zèle. C'est bien le Père Bellouard qui nous parle, qui nous empoigne par sa verve, qui nous berce au roulis de sa phrase harmonieuse, qui nous charme par le rythme des mots, la magie des images, la finesse du sentiment, le réalisme et la souplesse de la pensée. Les tableaux se déroulent, s'appellent, s'agrandissent, se renouvellent avec des panoramas inattendus, des paysages neufs, des horizons nouveaux. Le poète fait couler sans lassitude son fleuve d'images. Il parle à la sensibilité, la fait chanter de mille manières, comme l'artiste qui fait rendre à la corde qu'il touche les vibrations qu'il veut. Car ici le poète est un parfait humaniste qui connait les replis de l'âme, qui a appris à connaitre les âmes en interrogeant la sienne, qui sait le lieu où frapper pour que surgissent, au fond de la mémoire, les mille souvenirs intimes. La finesse des analyses psychologiques tient le lecteur en éveil, lui raconte à lui-même son histoire. L'âme tout entière est saisie par cette voix qui lui parle son propre langage.

Car le T. R. P. Bellouard n'est pas qu'un poète et un artiste, c'est un homme qui a médité ce qu'il dit; sous la magie des mots et des symboles, il nous livre une doctrine. Il plait et il touche, mais pour éclairer. Sa parole est chaleur et lumière. Forte, neuve, personnelle, parfumée de sentiments délicats, sa pensée s'imprime dans l'âme des lecteurs ou des auditeurs avec facilité, parce qu'elle est transmise dans un verbe authentiquement français, ce qui veut dire dans un verbe fait de nuances, de finesse et de clarté. Le Père Bellouard excelle dans l'art des antithèses; il ne tarit pas en mots ou périphrases stéréotypés; il les répand dans ses conférences, ses sermons, ses écrits, comme autant de piliers où l'on s'appuie et où il s'appuie lui-même pour jeter, comme des arches, la structure riche et souple de sa pensée.

Mais le secret du prestige exercé par le T. R. P. Bellouard, il faut le chercher plus haut encore: c'est au prédicateur, à l'apôtre plein de zèle qu'il faut le demander. Fidèle à la devise de son Ordre, le Père Bellouard nous donne ce qu'il a vécu, senti, contemplé. Et pour que le don soit complet, il a mis au service de l'Evangile tous ses talents naturels. Il sait, en bon thomiste, que la grâce est un couronnement de la nature, qu'elle la suppose, qu'elle l'enrichit, qu'elle l'utilise. Il n'a pas eu peur d'apporter dans la chaire, de faire passer dans ses livres, sa culture, ses dons de psychologue et d'humaniste. Mais il les a pénétrés d'esprit surnaturel par la méditation intelligente de la Sainte Ecriture. Aussi avec quelle facilité, quel à propos il l'exploite! Il faut voir les trésors qu'il en tire; lire ou entendre les développements et les symboles qu'elle lui suggère!

Ames qui avez besoin de sympathie et de lumière lisez l'ouvrage que les Editions du Lévier vous offrent sous le titre: "Des choses qui font penser". Si vous connaissez le T. R. P. Bellouard, pour l'avoir déjà lu ou entendu, vous reconnaitrez le prédicateur et l'écrivain que vous aimez. Si vous ne le connaissez pas encore, vous rencontrerez une âme d'apôtre qui saura parler votre langue, vous toucher, vous plaire, vous comprendre, vous instruire, vous édifier.

JEAN BOUSQUET.

(1) Par le P. M. A. Bellouard, O.P. Un volume de 170 pages. En vente au Couvent des Dominicains, 95 Ave Empress, 50 sous l'unité.

AU JOUR LE JOUR

Le R. P. Lévesque, O.P.

Ceux qui connaissaient le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., dans la région d'Ottawa, ont appris avec une joie mêlée de regret sa nomination à la direction de la nouvelle école des sciences sociales et politiques de l'Université Laval à Québec.

Le choix de ce jeune professeur, qui a fait sa marque profonde au Canada français est la reconnaissance de ses talents brillants et de sa haute autorité. Dans son nouveau champ d'action, le R. P. Lévesque aura l'occasion de donner sa pleine mesure. Le but de l'école est de former des chefs sociaux qui pourront résoudre, à la lumière de la philosophie, les nombreux problèmes qui se posent chez nous. Le nouveau directeur est assuré d'avance du succès. Il a déjà fait ses preuves dans la région d'Ottawa. Depuis des années, le R. P. Lévesque conduisait à Ottawa ce que nous pourrions appeler une école de sciences sociales et politiques en vue de créer des chefs sociaux. Les résultats qui ont couronné ici ses efforts augurent magnifiquement pour la nouvelle école des sciences sociales et politiques de l'Université Laval à Québec.

La région d'Ottawa, la jeunesse franco-ontarienne de notre ville en particulier, voit partir avec regret le R. P. Lévesque, qui savait si bien la comprendre, la soutenir et l'instruire.

La tempête s'apaise

La controverse King-Hepburn, suscitée, il y a quelques mois, à propos de la politique de l'électricité de l'Ontario, s'apaise. Le premier ministre du Canada a livré, lundi, à la Chambre des communes, sous la forme d'un livre blanc, la correspondance échangée entre Washington et Ottawa, d'une part, et Ottawa et Toronto, de l'autre, relativement à la canalisation du Saint-Laurent et au détournement des rivières Ogoki et Kenogami par voie du lac Long dans le lac Supérieur. Mardi, il déposait, à la Chambre, la réponse de M. Hepburn en date du 25 février à sa lettre du 23 du même mois. M. Hepburn se montre très conciliant et accepte la version de M. King sur l'interprétation qu'il fallait donner à ses paroles contenues dans une lettre de septembre dernier.

Dans cette lettre, le premier ministre du Canada exposait au secrétaire de la province de l'Ontario que les Etats-Unis s'opposeraient à conclure un traité séparé de celui de la canalisation du Saint-Laurent pour le détournement des eaux du lac Long dans le lac Supérieur. Le premier ministre de l'Ontario avait interprété ce passage comme un refus du fédéral d'ouvrir des négociations avec les Etats-Unis là-dessus, tandis que M. King ne voulait pas exprimer d'opinion personnelle, mais faire connaitre l'attitude présumée de Washington. Induit en erreur, M. Hepburn avait alors accusé Washington et Ottawa de s'entendre pour bloquer la politique de l'électricité de l'Ontario et la forcer à accepter la canalisation du Saint-Laurent.

C'est la fin de la controverse Hepburn-King soulevée il y a quelques mois.

M. Duplessis dénonce la campagne contre le Québec

Le premier ministre de la province de Québec dénonce avec raison la campagne qui se poursuit, dans la presse américaine, contre la province de Québec. Des journaux anglo-canadiens, avides de nouvelles sensationnelles, ont inventé la légende du fascisme québécois. La presse américaine a emboité le pas. Cette campagne est simplement ridicule. La province de Québec n'est pas fasciste. Le fascisme est quantité négligeable. L'opposition libérale à la législature de Québec a rendu un très mauvais service à cette province en prétendant que le fascisme y était beaucoup plus dangereux que le communisme. Dans le Québec, personne ne s'est laissé prendre à cette déclaration. C'était une tactique politique que les libéraux ont voulu employer, afin de diminuer l'effet de la campagne que le gouvernement menait contre le communisme. Mais les étrangers ne l'ont pas compris de cette façon. Ils ont ajouté foi à la parole du chef du parti libéral provincial. Ils ont crié au fascisme québécois. Voilà les résultats des paroles inconsidérées de M. Adélard Godbout.

Ce dont les libéraux ne se rendent pas compte en tentant de faire croire au monde que le fascisme est plus dangereux que le communisme dans la province de Québec, c'est qu'ils font le jeu des communistes.

C. L'H.

Un beau geste

LE CANADA — Le geste de générosité que vient de faire l'hon. Maurice Duplessis à l'égard de la veuve de l'hon. Honoré Mercier mérite des félicitations que nous sommes heureux d'adresser ici au chef du gouvernement. M. Duplessis s'est exprimé en ces termes: "C'était le devoir du premier ministre, qui fut un adversaire de M. Mercier, de rendre hommage à la mémoire, à la sincérité, à la loyauté et aux belles qualités de coeur et d'esprit de l'ancien ministre qui fut un exemple pour les hommes publics. Il occupa des postes importants dans l'administration et transigea des affaires pour des millions, mais lorsqu'il est mort, il laissa sa famille sans fortune. C'est le devoir du gouvernement de reconnaitre le mérite et l'intégrité de celui qui, après 25 ans, donne l'exemple d'une intégrité semblable."

L'Assemblée législative a ratifié à l'unanimité le geste du premier ministre, auquel s'est joint le chef de l'opposition, l'hon. T.-D. Bouchard, pour honorer la mémoire de l'ancien ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Taschereau.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

3 MARS 1763—

Naissance de Mgr Plessis

Joseph-Octave Plessis naquit à Montréal, le 3 mars 1763, de Joseph-Amable Plessis-Bélair et de Marie-Louise Ménard. Son père était forgeron. Après avoir appris les rudiments à la maison paternelle, il entra à l'école des Messieurs de Saint-Sulpice, d'où il passa à l'école de latin de M. Curateau. Il termina ses études au petit séminaire de Québec. A 17 ans, il avait terminé sa philosophie et il reçut la tonsure des mains de Mgr Briand. Comme il ne pouvait recevoir la prêtrise avant six ans, le jeune ecclésiastique enseigna, durant l'intervalle, les Belles-Lettres et la Rhétorique au Collège de Montréal. A 20 ans, l'abbé Plessis devint secrétaire du diocèse. Trois ans plus tard, il fut ordonné par Mgr d'Esglis. Malgré sa jeunesse, ce prêtre avait déjà acquis une expérience considérable qui en faisait un conseiller d'une grande influence auprès de l'Evêque de Québec. C'est ainsi qu'il put défendre le caractère catholique et français de la nation canadienne lorsque nos ennemis voulurent instaurer un nouveau système d'éducation qui aurait mis en danger ce double caractère de notre race. Et, dès lors, le clergé de Québec avait les yeux sur l'abbé Plessis pour le moment où le siège épiscopal deviendrait vacant.

AUX CANADIENS FIDÈLES

C'est beau, de lever l'ancre et de tendre les voiles,
De dire: "Partons-nous? Le moment est venu!"
Et poussé par le vent, guidé par les étoiles,
De voguer aux appels du pays inconnu . . .

C'est beau de s'engouffrer aux creux noirs des orages,
D'ensanglanter ses mains, de se brûler les yeux,
D'avaler les embruns, de risquer les naufrages,
Pour dresser un autel chrétien sous d'autres cieux . . .

C'est beau, le fol espoir sifflant dans les cordages
Parmi les hurlements sinistres de la mer,
De rêver, à la barre, aux lointains abordages
Et d'essuyer, avec son doigt, le goût amer . . .

C'est beau de naviguer sur les vagues tranquilles
D'affronter les combats de la houle et du vent,
A la recherche, au loin, des possibles presqu'iles
Où planter une croix de bois en arrivant.

C'est beau quand le souhait de la terre nouvelle
Au salut des chercheurs dans la brume répond
Et qu'amarrée au pays blanc la caravelle
Berce tout l'équipage à genoux sur le pont.

C'est beau quand ceux du Maine et de la Normandie
Et d'ailleurs, peuple franc d'Evangile trempé,
Pour consacrer à Dieu la conquête hardie
Dressent haute la Croix sur le roc de Gaspé!

C'est beau quand le labeur de quatre cents années,
Des pères à leurs fils toujours multipliés,
Promet pour l'avenir de fières destinées
Selon les grands aïeux qu'on n'a pas oubliés.

C'est beau quand sur la terre où s'enfonça leur trace
Les jeunes des anciens prolongent les labours,
Transmettent le parler, les noms, le sang, la race
Qui survivent chez ceux des villes et des bourgs . . .

Et quand, du vieux pays quelques oiseaux fidèles
Venus au Canada picorer le passé
En rapportent vers la Patrie, à tire d'ailes,
Le coeur, intact et neuf, où rien n'est effacé.

C'est beau!... tellement beau que glisse involontaire
Une furtive larme aux yeux mi-refermés . . .
Cette larme, si douce à pleurer sur la terre,
Quand on aime et qu'aussi . . . peut-être, on est aimé . . .

P. M.-A. BELLOUARD, O.P.

Collège dominicain, Ottawa, 24 février 1938.

Chronique hebdomadaire Scoute

Le 3 mars 1938

VACANCES?

Plusieurs troupes ont l'habitude de discontinuer leurs assemblées à certains temps de l'année. C'est habituellement au retour du camp que l'on suspend les activités jusqu'à la reprise des classes. Est-ce là une bonne politique? Aucune réponse définitive ne peut être donnée puisque la discussion se continue toujours.

Les uns prétendent que le scout a besoin d'une trêve. Il revient alors à la troupe reposé, plein d'un nouvel entrain et d'une nouvelle ardeur au travail. On craint qu'une assistance continue à des réunions mène au désintéressement. Cependant, disent d'autres, une troupe bien conduite ne sera jamais monotone. Un vrai chef sait intéresser son groupe l'année entière. Et surtout pourquoi abandonner le garçon pendant ses vacances? N'est-ce point le temps où les conseils de son aumônier, les indications de son chef, les activités scoutes peuvent avoir le plus d'effet?

On prétend encore qu'un repos est nécessaire au chef. Il peut ainsi se détacher de la routine, chercher ailleurs que dans le scoutisme des idées capables de fortifier le mouvement. Cependant n'est-ce pas en observant les enfants eux-mêmes qu'il trouvera de nouvelles méthodes? Et d'ailleurs sa charge de scoutmestre n'est point si lourde qu'elle l'empêche de s'occuper d'organisations étrangères à notre mouvement. Si le chef est vraiment chef, il aura son "état-major" avec lequel il partage le travail. La direction d'une troupe ne sera plus pour lui une tâche, mais un plaisir.

Le scoutisme catholique ne favorise point cette suspension de réunions. Voyant dans le scoutisme non seulement une suite d'assemblées mais une vie qui toute l'année durant doit être vécue nos chefs croient avec raison qu'il est préférable de réunir les scouts chaque semaine.

M. C.

SAIS-TU QUE ? ? ?

Une troupe fut organisée en octobre dernier chez les Indiens de la baie James. Sur la liste des scouts on relève des noms tels que Jimmie Bearskin, Johnny Fireman, Peter Bullfrog, James Sealhunter, etc.

* * *

La demeure de B. P. dans le Hampshire, Angleterre, porte le nom de "Pax Hill".

* * *

Au dernier jamborée international de Hollande il y avait 2000 scouts de France.

* * *

Les scouts canadiens et les scouts américains ont cette année fait un échange de campeurs. Quatre scouts de Brooklyn vinrent camper à Tamaracouta tandis que quatre scouts montréalais allaient camper à Brooklyn.

* * *

Au Brésil une loi rend obligatoire l'enseignement scout dans les écoles élémentaires et secondaires.

POUR ETRE UN BON SCOUT

Sers de ton mieux Dieu, l'Eglise et ta Patrie.
Commence bien ta journée par l'assistance à la messe.
Orne ton âme de tes vertus scoutes.
Une B. A. chaque jour est agréable à Dieu.
Travaille chaque jour à la réalisation de ton idéal.

Tend la main à ceux qui recherchent ton aide.
Observe en tout temps ta loi scoute.
Un sourire constant est un gage de succès.
Joue franchement le jeu du scoutisme
Offre à Dieu toutes tes souffrances et tes peines.
Unis tes efforts à ceux de toute la troupe.
Répare par une bonne confession les défaillances d'un moment.
Suscite en tout et partout la confiance de tes chefs.

Profite de tout pour faire régner autour de toi le Christ.
Rappelle-toi toujours que tu dois être un vrai modèle.
Ecoute les sages conseils de ton aumônier et de tes parents.
Tu seras ainsi un vrai scout catholique.

L.C.

Un timbre roumain porte l'effigie du prince Nicolas et du roi Carol en uniforme scout.

M. C.

* * *

CA ET LA . . .

29e Troupe St-Jean-Baptiste. Dimanche le 27 février, la 29e Troupe recevait parents et amis à un thé-offrande au profit de cette troupe. Le thé sous la présidence d'honneur de Mme la comtesse de Dampierre a remporté un éclatant succès. Cette réalisation est due aux bons services qu'ont rendus les dames et les demoiselles, scouts et routiers de la 29e. Cette parfaite organisation est tout au crédit des chefs de la troupe. MM. R. Boult et A. Poirier, sans oublier le souriant aumônier, ainsi qu'aux membres du comité protecteur.

Plusieurs représentants et officiers scouts y assistaient. Tous conservent de cette après-midi "scoute", un excellent souvenir!

44e Troupe St-Charles. Les frères du Sacré-Coeur présentaient dans l'après-midi de dimanche, aux scouts de la 44e Troupe, aux Guides de la 30e Compagnie et aux louveteaux de la 53e Meute, le magnifique film scout "Coeurs Héroïques". Sincères remerciements aux frères, de la part des scouts de St-Charles.

31e Eastview. — La 31e Troupe a pris l'heureuse initiative d'organiser un journal de Troupe intitulé "La Fleur de Lis". Nos meilleurs voeux de franc succès.

56e Ste-Famille. — Epreuves subies dernièrement: Premiers secours: D. Lacelle, J. Bruyère, G. Perreault; Boussole; D. Lacelle, J. Bruyère, A. Saucier, G. Perreault; Pas scout: J. Bruyère, D. Lacelle, A. Saucier, J. Paris, G. Beaudry. En avant, les gars!

R. B.

46e Gatineau. — Ces jours derniers la 46e Meute de Louveteaux se reunissait chez leur Chef Louvetier, M. Ovila Mondoux, à l'occasion de son anniversaire de naissance. 30 Louveteaux étaient présents accompagnés de M. H. Glaude, aumônier de la Meute ainsi que le comité protecteur. Il y eut chant, déclamation, musique par les Loups. Après une allocution par l'aumônier, tous sont retournés chez eux le coeur rempli du souvenir de cette belle fête.

Gaétan Mondoux, Jean-Marie Massicotte et Raymond Guay ont eu leur insigne de capacité pour guide, travaux domestique et premiers secours. Gaétan Lalonde a eu la première étoile à notre dernière assemblée.

Le 27 février, nous avons eu notre promenade régulière du dimanche après-midi. Nous étions 22 Louveteaux Akéla et Bagheera ainsi que notre aumônier. Nous sommes allés à East Templeton.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

LE CONCERT DE JEAN CLEMENT

Ottawa, 28 février, 1938.

Monsieur le Rédacteur,

Jean Clément est véritablement le roi de la chanson et un roi qui ne compte plus ses sujets. Il a su conquérir plusieurs pays avec cette arme si douce qu'est sa voix. Ce n'est pas tout d'exécuter une jolie romance il faut la vivre pour faire ressortir la pensée que l'auteur a voulu donner à son poème musical. M. Clément a le geste facile, la simplicité et le naturel qui sont caractéristiques du Français.

Je remercie les personnes qui ont su convaincre M. Clément à venir au Canada où le réclamaient beaucoup de Canadiens qui n'ont ni le loisir ni la fortune à leur disposition pour aller l'entendre dans son véritable cadre, entouré d'artistes à son diapason.

En protestant contre la présentation des petits sketchs je crois exprimer la pensée des personnes présentes samedi soir au Little Theatre. Aurait-on eu l'audace de les présenter à l'Odéon devant un auditoire où on remarquerait des sénateurs, des docteurs, des avocats et hauts fonctionnaires du gouvernement?

Que doit penser M. Clément de notre développement culturel en constatant que nous prenons plaisir à ces scènes grotesques qui feraient très bien comme réclame à la fameuse Eau de Riga. Et dire que les Montréalais se font servir de cette sauce depuis un mois sans "mot dire."

Simone Gascon,
105, rue Creighton, Ottawa.

La GRIPPE vous menace
Evitez La Contagion avec les PASTILLES VALDA
VERITABLES en Boites VALDA

Rétrospective

OU LE CANADA AVANT L'HISTOIRE

par M. Fernand Corminboeuf

L'ouvrage que M. le professeur Fernand Corminboeuf publie, aux EDITIONS DE L'A. C. F., sera bien accueilli de tous ceux que préoccupe la nécessaire éducation scientifique du public canadien-français, qui tentent d'attirer l'attention sur le sol physique de la Patrie et de démontrer la nécessité culturelle absolue de la science de la Terre.

Nous habitons la Terre, mais une partie définie de la Terre. Le passé de ce pays, qu'il ne faut pas cesser de nommer la Laurentie, nous intéresse au plus haut point. Mais la grande littérature scientifique où cette histoire est ébauchée, discutée et reconstituée par des approximations successives, est, en fait, inaccessible au grand public même cultivé qui, lui, doit puiser son information à ces sources où ces mille bribes et travaux d'approche sont triés et synthétisés.

C'est dans ce but que M. Corminboeuf explique et étudie, sans appareil scientifique rebutant, la naissance et l'évolution du bouclier canadien, des Appalaches, des Rocheuses, des grandes plaines de l'Ouest canadien, des Grands-Lacs ontariens. Il consacre un chapitre à la vie, — ses origines, ses développements — au Canada et un autre à la dérive des continents.

Ce livre sera, comme le dit dans sa préface le R. F. Marie-Victorin, "un guide sûr pour qui voudra comprendre nos horizons, lire lui-même les pages secrètes du livre de pierre de nos roches sédimentaires, et le mystère toujours présent du sol, là sous pieds. Cet ouvrage aidera puissamment ceux qui s'initient à la connaissance vraie, positive, mais enchanteresse quand même, de la Terre, la Maison Humaine".

"RETROSPECTIVE" est en vente chez l'auteur, M. Fernand Corminboeuf, Oka Village, Qué., et aux EDITIONS DE L'A. C. F., 1735, rue Saint-Denis, Montréal, au prix de $0.75 l'exemplaire.

Les ravisseurs du jeune Levine

(Presse associée)

NEW-ROCHELLE, N.-Y., 3. — Les agents de police attendent des développements à la suite de l'enlèvement du jeune Peter Levine, 12 ans, disparu depuis une semaine, car la rumeur persiste que des relations ont été établies avec les soi-disant ravisseurs. Le père de l'enfant, Murray Levine, a refusé de dire s'il avait payé une rançon de $60.000, qui aurait été demandée dans une troisième note.

SOMMAIRE DU "RECUEIL"

Dans son numéro de mars, "Le RECUEIL" — l'unique "Digest" publié en français — nous offre les résumés d'articles suivants: Les secrets de la forêt landaise, condensé de "Sciences et Voyages"; L'Ile-aux-Grues, de "La Revue Moderne"; Plaisirs de cowboys de "Monde et Voyages"; Ce que peuvent faire nos yeux et nos oreilles, de "Die Woche"; Le papier à journal, du "Mauricien"; Que se passe-t-il aux Etats-Unis, de "La Revue Belge"; Le plan quadriennal Allemand, de "La Science et la Vie"; Mécanique et Astronomie, de "La Revue Scientifique"; Le lièvre, de "La Vie au Grand Air"; La Hongrie Ecartelée, de "La Revue Belge"; La télépathie, de "La Revue Trimestrielle Canadienne"; De la girafe à la baleine, du "Journal de la Femme"; Avez-vous la "bosse du commerce"? du "Journal de la Femme"; Les perles de culture, de "La Revue des Deux Mondes"; Quand les Noirs se gouvernent eux-mêmes, des "Annales"; Origine du cirque, de "La Revue des Conférences"; L'ordination des "bonzes", de "La Nouvelle Revue"; Les métiers qui meurent, du "Samedi"; La guerre électrique, des "Annales"; La pharmacie, de "L'Ovale C-I-L"; La leçon de l'ancienne Russie, de "Conferencia"; Que veut l'Italie?, de "L'Esprit International"; Problèmes sociaux de l'Egypte, de "La Journée Industrielle" — et un grand nombre d'autres articles et notes, formant au total 96 pages. "Le Recueil" est en vente à 25c l'exemplaire dans tous les dépôts; on s'abonne à $3 par an en s'adressant à Case postale 100, station "B" Québec, P. Q.

VIENT DE PARAÎTRE

Sorti des presses du "DROIT", un nouveau livre du R. P. URBAIN-MARIE CLOUTIER, O.F.M., sous son nom japonais YONEKAWA: VISIONS EGYPTIENNES, avec le sous-titre VISIONS BIBLIQUES ET CHRETIENNES.

Il fait suite à une première série du même sujet: VISIONS PROFANES. Comme ce premier volume, il est un aperçu général sur les choses d'Egypte, un résumé succinct des sujets qui puissent intéresser toute personne désirant se renseigner à peu de frais sur ce mystérieux pays. Mais, tandis que le premier se borne à l'aspect profane du sol des Pharaons, le second s'attache à son aspect religieux, à ses rapports avec les personnages bibliques et avec la pénétration chrétienne. Tout cela à la lumière de l'histoire et de l'archéologie, avec les gloires de jadis, les deuils d'aujourd'hui et les espoirs obstinés pour demain.

Livre des plus suggestifs, capable d'ouvrir de riches horizons et de fournir des connaissances non moins utiles qu'édifiantes.

En dépôt au Commissariat de Terre-Sainte
45, Square Metcalfe, OTTAWA, ONTARIO.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
VENDREDI 4 MARS 1938 — 63e jour de l'année
Lever du soleil 6.28 — Lever de la lune 7.12
Coucher du soleil 5.44 — Coucher de la lune 8.53
QUARANTE-HEURES
St-Patrice, 3, 4, 5 mars
FETE DU JOUR
S. Casimir, confesseur

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 3 MARS 1938 — Température: VARIABLE

AU MOINS UN MORT, RUE WELLINGTON

AU SUJET DES HÔTELS

Ce qu'il en est dit au banquet des restaurateurs qui vient d'être tenu à Montréal. — Le tourisme nous rapporte beaucoup, et il peut nous donner davantage.—Le caractère français de notre province est pour nous un atout puissant.

La Ligue des restaurateurs de la province de Québec vient d'avoir à Montréal son troisième banquet annuel, qui a groupé quelque huit cents convives, rapporte le "Devoir". Elle a pour but, a expliqué son président, de bien servir le public dans le domaine si important de l'alimentation. Il va donc sans dire qu'elle porte une attention particulière aux touristes, puisque ces derniers constituent une très bonne partie de la clientèle de ses membres.

Des ministres provinciaux assistaient à ce banquet, entre autres les honorables Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, et Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries. Ils ont été les principaux orateurs.

M. Bilodeau a souligné qu'il fallait, pour maintenir et accroître le tourisme chez nous, faire en sorte que l'étranger se rende compte qu'il se trouve, en notre province, dans un pays différent. Pour cela il nous faut une excellente cuisine et de confortables hôtelleries. La cuisine doit comprendre les bons, les meilleurs mets québécois.

M. Gagnon a parlé du caractère français de nos hôtels, dans la tenue de l'enseigne, la présentation du menu, etc. "Il faut que notre caractère français domine dans toute la province et qui, mieux que l'hôtellerie, peut poursuivre cet idéal tout en servant sa cause ?"

C'est d'abord à l'hôtel, ou au restaurant, que s'adresse le touriste. A cet égard, il doit être maintes fois désappointé en n'y apercevant la plupart du temps que des noms anglais et des inscriptions anglaises, alors qu'il se croyait arrivé en terre française.

Trop d'hôtels de chez nous, en effet, sont affublés de noms anglais, de noms étrangers empruntés à ceux d'Angleterre ou des Etats-Unis. Ils ne riment à rien dans une province comme la nôtre, ni pour nous naturellement, ni pour les touristes, qui, encore une fois, croient que le Québec contient une population en très grande majorité de race française. Les apparences sont très souvent contre nous à cet égard. Un peu partout, sur les établissements industriels, commerciaux, les hôtels, les restaurants, les garages, etc., prédomine l'anglais.

Nous aurions pourtant tout intérêt à ce qu'il en soit autrement. Personne ne croira que le Château Frontenac, à Québec, et le Château Laurier, à Ottawa, pour ne nommer que ceux-là, sont hôtels moins fréquentés parce qu'ils portent, le premier le nom d'un des plus valeureux gouverneurs de la Nouvelle-France, le second celui d'un de nos plus grands politiques Canadiens français. Ces noms nous disent quelque chose et ils parlent aussi au touriste, qui voit d'abord qu'il s'agit d'un nom français et qui s'en explique la présence, s'il est le moindrement curieux de se renseigner, comme sont portés à le faire tous ceux qui voyagent à l'étranger.

Il faudrait, de plus en plus, que nos hôtels redeviennent français en apparence et en réalité, tout en pouvant donner le service dans leur langue à ceux qui le sollicitent.

Hôteliers et restaurateurs sont évidemment intéressés à cette refrancisation. L'an dernier, d'après M. le ministre Bilodeau, le tourisme a apporté à notre province la somme énorme de 77 millions de dollars, dont les restaurateurs ont reçu comme 43 pour cent, pour leur part. Ils ont donc toutes les raisons pratiques, en plus des autres, de conserver, ou plutôt de restaurer le caractère français du Québec. Et ils doivent se vouer d'abord chez eux à cette restauration.

On l'a souvent dit et répété: c'est un atout puissant pour notre province que d'être la seule française sur tout le continent. Nous n'avons pas su en profiter comme il conviendrait, au témoignage même de gens qui sont d'une autre origine raciale. Nous avons cru trop fréquemment qu'il valait mieux plagier, copier, emprunter aux autres. Il nous appartient de nous corriger sans tarder de cette erreur, qui nous coûte cher, même économiquement.

Henri LESSARD.

La Vie Ouvrière

Union des Policiers

Le département de Police a tenu son assemblée mensuelle régulière, hier après-midi, sous la présidence de M. Maxime Lavigne, inspecteur. Le délégué Léon Gagnon a présenté un intéressant et substantiel rapport des délibérations du Conseil Central. Le comité d'organisation du Programme annuel a également soumis rapport. Un bel entrain règne dans ce comité et la collaboration de tous les membres du département assure un franc succès de cette publication, qui constitue un bel organe de publicité pour la cité de Hull, puisque ce programme est envoyé à toutes les municipalités du Canada.

M. P.-E. Sauvageau, nouvel agent d'affaires des Policiers, a fait sa première visite au Département. Les questions de routine ont été expédiées rapidement. Des voeux de rétablissement sont adressés au confrère Léopold Normand. Le comité exécutif devra siéger pour quelques questions à lui référées. L'aumônier, R. P. L. Gratton, a félicité les membres de leur bon travail et a demandé à tous de conserver ces bonnes dispositions.

Le secrétaire.

M. Taché et les "chain stores"

QUEBEC, 3.—Le comité des Bills Privés a accepté sans amendement ce matin, le bill de la ville de La Tuque. Il a cependant fait quelques modifications en ce qui concerne les bills de Montmagny et de Verdun.

Au cours de la discussion, M. Alexandre Taché, député de Hull, a pris à partie les magasins à chaine.

En réponse au plaidoyer de Me Bernard Bissonnette, avocat des magasins à chaine, M. Taché a déclaré que, si d'un côté les magasins à chaine achètent beaucoup dans la province de Québec, par contre, quelques-uns ne font pas leur devoir dans des cas particuliers.

Pour ne citer qu'un exemple, M. Taché a souligné le cas des allumettes. Il prétend que certains magasins à chaine vendent des allumettes russes ou japonaises. De plus, a ajouté M. Taché, les boites d'allumettes vendues par ces magasins à chaine ne portent même pas le timbre du gouvernement fédéral attestant que les droits d'accise ont été payés au gouvernement.

M. Taché a ajouté qu'il espérait qu'il lui suffisait d'attirer l'attention des magasins à chaine sur ce point pour que la situation soit rectifiée, autrement, le député de Hull a dit qu'il reviendrait à la charge.

1938
Province de Québec
MINISTERE DES MINES ET DES PECHERIES

COURS DE PROSPECTION À HULL

Le Service Provincial des Mines offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à reconnaître les minéraux, les roches et les gisements de minerais. — Elle sera donnée à l'Ecole Technique de Hull, les 3, 4, 5, 10, 11, 12, 17, 18 et 19 mars.

Il y aura trois cours par jour, à dix heures de l'avant-midi, à trois heures de l'après-midi et à sept heures et demie du soir. Ces conférences seront en partie agrémentées de projections lumineuses. Le conférencier sera le Dr Adhémar Mailhiot, I. C., directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Le Directeur du Service des Mines,
A.-O. Dufresne.

HOMMES
qui souffrez de la PROSTATITE, CATARRHE de la VESSIE, RETENTION D'URINE
et des symptômes suivants: insomnie, douleurs dans les jambes, lumbago, nervosité, paupières enflées, brûlure et pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la
PROSTATINE
Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause, enraye le progrès du mal même si ces maladies sont anciennes.
Prix réduit à $1.50 le flacon.
A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull
Tél: 2-7914

On retrouve cet après-midi dans les ruines le corps calciné de Oscar Paquette

Il est probable qu'une autre personne, Joseph Charron, ait aussi péri dans les flammes.

PAR UN FROID DE 15 SOUS ZERO

Trois ou quatre personnes sont sauvées par des pompiers et constables arrivés en toute hâte.

DES DOMMAGES DE QUELQUE $30.000

A 2 h. 30 cet après-midi, les pompiers de Hull ont retrouvé dans les décombres de l'incendie de la rue Wellington, un autre corps, celui de M. Adélard Lemieux, 55 ans, célibataire, domicilié à 81A, rue Wellington. On sait que le cadavre calciné de M. Oscar Paquette a été trouvé cet après-midi et conduit chez les entrepreneurs Gauthier de Hull.

On croit aussi que MM. Joseph Charron et Léon Blouin ont péri dans ce terible incendie, ce qui ferait en tout quatre morts.

Oscar Paquette, âgé de 30 ans, domicilié à 236, rue Champlain, a péri au cours d'un incendie qui a détruit de bonne heure ce matin trois immeubles de la rue Wellington, entre les rues du Pont et St-Rédempteur, immeubles portant les numéros civiques 77 à 85. La victime se trouvait dans l'une de ces maisons, où logeaient plus de 20 autres personnes qui purent se sauver d'elles-mêmes ou avec l'aide de pompiers et de constables. On redoute aussi que le sort de Paquette soit également le partage de Jos. Charron, qui demeurait dans l'une des habitations détruites. Il est rumeur encore qu'il y ait des blessés, rumeur qu'il a été impossible de contrôler jusqu'à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Le feu a été découvert vers 4 heures 35 et deux alarmes ont été données pour faire venir les pompiers.

Le corps de Paquette a été retrouvé cet après-midi dans les ruines encore fumantes.

Les pompiers étaient sous la conduite du directeur E. Bond et du sous-directeur A. Audette. Ils ont fait un travail formidable, malgré les flammes et la fumée abondantes qui se dégageaient dès leur arrivée, et malgré le froid de 15 degrés sous zéro qu'il faisait alors. L'ingénieur de la ville, M. Th. Lanctôt, était aussi sur les lieux pour voir à l'approvisionnement d'eau nécessaire, de même que le surintendant des lumières et alarmes, M. Ferdinand Trudel.

Les pompiers, sous la conduite du directeur E. Bond et du sous-directeur A. Audette ont fait un travail formidable, malgré les flammes et la fumée abondantes qui se dégageaient dès leur arrivée, et malgré le froid de 15 degrés sous zéro qu'il faisait alors. L'ingénieur de la ville, M. Th. Lanctôt, était aussi sur les lieux pour voir à l'approvisionnement d'eau nécessaire, de même que le surintendant des lumières et alarmes, M. Ferdinand Trudel.

LES ALARMES

On ne connait pas l'origine du feu, qui peut-être attribuable à une fournaise surchauffée ou à des cendres chaudes.

Il a commencé dans le restaurant de Mme Emile Groulx, pour se répandre ensuite dans les deux immeubles qui l'encadrent. Vers 4 h. 25, le constable Emile Côté passa sur la rue Wellington, devant les maisons qui allaient être détruites, et ne vit rien d'anormal. A 4 h. 35, il se trouvait à l'angle des rues Dupont et Wellington et entendit des cris. Il alla à l'endroit d'où ils provenaient et constata l'incendie. Il s'empressa de donner l'alarme et les pompiers arrivèrent aussitôt, le directeur Bond, voyant la gravité de l'affaire, fit sonner une seconde alarme.

Plusieurs jets d'eau furent mis en activité et bientôt les fils électriques passant devant les maisons, de même que les façades de ces dernières, ne furent plus que frimas et glace.

Deux des maisons incendiées avaient trois étages et l'autre un étage. M. Ephrem Hébert était propriétaire de l'une d'elles. Il y avait en bas un restaurant. La famille logeait au second plancher, avec quelques pensionnaires, et au troisième c'était aussi des pensionnaires. La famille Hébelt compte quatre membres, le père, la mère, et deux enfants, Jeannette et René. Il n'y avait pas d'assurance sur le mobilier et l'immeuble était partiellement assuré. Les pensionnaires étaient David Colligan, Victor Tessier, F.-X. Lamothe, John Mylan, Emile Legros, Gge Fox, R. Hébert, et J. Giroux.

L'immeuble porte les nos 77 et 79 Wellington.

Les deux autres immeubles sont la propriété de la Gatineau Power Co. L'un, à trois étages, portait les numéros 81, 83, 83a et 83b. En bas il y avait le restaurant Lido; au deuxième plancher logeaient MM. Jos. Charron, Adélard Lemieux, Oscar Paquette. Dans le restaurant demeuraient Mme Emile Groulx et Mme Lorenzo Tellier. Dans un autre logement se trouvait la famille Georges Schnobb, composée du père et de la mère, de leur fils Ernest, et de leurs filles, Marie, Cécile, Simone, et Laurette. Il y avait aussi un pensionnaire. Au no 85, immeuble d'un étage, était la cordonnerie Pierre Fuoco. La propriété de M. Hébert était revêtue partiellement de brique, avait une façade de pierre artificielle.

Le capitaine-aumônier, le R. P. L. Gratton, O.M.I., se rendit aussi sur les lieux dès la seconde alarme pour donner son ministère en cas de besoin.

SAUVETAGE

Les pompiers, les constables E. Côté et G. Lafleur, placèrent une échelle devant le logement de la famille Schnobb, d'où les cris apprenant le feu étaient partis et aidèrent quelques membres de la famille à

Vers 6 heures, le toit de l'immeuble Hébert s'effondra, et les débris tombèrent sur le trottoir. Les pompiers eurent juste le temps de se retirer pour éviter d'être atteints, de même que quelques autres personnes qui se trouvaient là. Les policiers, sous la direction du chef J.-A. Robert, ont assuré le service d'ordre.

Les marchands et citoyens du voisinage se sont empressés de donner l'hospitalité aux personnes chassées de leurs logis par l'incendie et de recevoir aussi les pompiers qui avaient besoin de se réconforter de temps à autre.

Les dommages peuvent s'élever à trente mille dollars et sont partiellement compensés par l'assurance.

LES DOMMAGES

Voici comment on répartit approximativement ces quelque trente mille dollars de dommages: M. Ephrem Hébert, $12.000 en immeubles et $5.000 en meubles; Gatineau Power Co., $5.000 en immeubles; Pierre Fuoco, meubles, $1.000; G. Schnobb, meubles, $1.500; Mme E. Groulx, meubles, $500; Jos. Charron, meubles, $500; Fortin Gravelle et Gagnon, 75 Wellington, dommages de $500 par l'eau et la fumée; Jones Paint Supply, 73 Wellington, $300 de dommages par l'eau; hôtel Wellington, angle des rues Wellington et St-Rédempteur, inondation de la cave, $300.

Des secours de $20.000.000 en Saskatchewan

LES FERMIERS ONT BESOIN DE CETTE SOMME POUR FAIRE LEURS SEMAILLES.

(Presse canadienne)

SASKATOON, 3. — Les fermiers de la Saskatchewan auront besoin de $20.000.000 pour faire leurs semailles ce printemps, a déclaré hier soir le Dr F.-H. Auld, sous-ministre de l'agriculture, dans un discours prononcé à une réunion de l'association des municipalités rurales de la province.

Une grande partie de cette somme sera probablement fournie par le gouvernement fédéral en 170 municipalités de la région fédérale de secours.

Le sous-ministre dit que l'humidité ne peut être regardée comme satisfaisante dans la province, bien qu'il y ait eu amélioration en certains endroits.

M. Taché a pris part au débat sur le fascisme

QUEBEC, 3.—Au cours du débat sur le fascisme et le communisme hier, M. Alexandre Taché, député de Hull, a déclaré qu'il y avait une campagne organisée par les communistes pour soulever les autres provinces du Canada contre la province de Québec en répandant la rumeur que Québec était une province fasciste. C'est d'ailleurs ce qu'a déclaré hier soir, le colonel Drew dans une conférence qu'il donnait à Sherbrooke, conférence au cours de laquelle le colonel Drew a dénoncé le communisme. Je regrette sincèrement, a ajouté M. Taché, que le chef de l'Opposition et ses partisans, par leurs discours contre le fascisme, donnent du poids à l'argument communiste à l'effet que Québec est dominé par le fascisme.

L'Union Nationale combat le communisme vigoureusement, et une fois que nous serons débarrassés du communisme, nous n'entendrons plus jamais parler de fascisme.

Funérailles de M. E. Servant

Aux funérailles de M. Emile Servant, inhumé hier matin les noms suivant ont été omis:

Des beaux-frères, MM. G. Peterson et F. Peterson; des neveux, MM. Valmor Servant, Omer Servant, H. Dalpé, C. Dalpé, Jean Dalpé, A. Dalpé, G. Lacassé, A. Lacassé, Ernest Peterson, de Montréal et E. Kirouac.

Aussi: MM. Alfred Enright, Roméo Dompierre, B. Dompierre, E. Laviolette, A. Desloges, et les élèves de 3e année de l'école Lecompte, de Hull.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits

APRES 60 ANS!

Soixante ans, oui 60 ans de services entinus; 60 ans pendant lesquels les frères des Ecoles Chrétiennes se dévouent au service de l'enseignement des garçons du peuple de Hull; 60 ans à l'enseignement c'est-à-dire à la masse, à ceux qui n'ont pas eu les moyens de fréquenter les écoles supérieures (collèges classiques ou universités). Combien d'entre nous n'ont fréquenté que l'école primaire, et pour rien au monde ne voudraient se départir du peu qu'ils savent car pour la plupart pour la très grande majorité, sans l'école primaire, ils n'auraient rien, et pourtant l'instruction est absolument nécessaire... L'instruction est la richesse du pauvre et le plaisir du riche.

L'instruction et l'éducation chrétienne doivent marcher de pair. Il nous faut des religieux pour enseigner, soit dans les collèges et les universités, mais dans nos villes, c'est à l'école primaire que l'enfant apprend à lire, à écrire et à compter, et qu'il apprend surtout à connaître sa religion, ses devoirs, pour pouvoir plus tard être un homme. Ainsi, aucune personne bien pensante ne saurait contester que si les hommes étaient plus chrétiens et suivaient plus les enseignements de l'Eglise, que tout irait mieux dans le monde; aujourd'hui nous souffrons tous, plus ou moins, de la crise due à l'égoïsme et au manque de charité chrétienne.

Nos commissaires ont décidé de construire une résidence centrale et de transformer en classes les résidences actuelles, et à cette fin, sont en voie de nous préparer un emprunt de $100.000.00 pour trente ans. Les frères se sont toujours opposés à une centralisation pour de nombreux motifs d'intérêt professionnel et religieux. Son Excellence Mgr Forbes a exprimé aux Commissaires, son désir que la Commission se rende au désir des Frères. Au lieu de ce faire, les commissaires ont décidé de ne pas réengager les Frères pour 1938-39 et de faire des démarches auprès des Clercs de St-Viateur. (Le Droit, mercredi, le 23 fév. 1938).

Eh bien, qu'on y pense! nous n'aurons ni Frères des Ecoles Chrétiennes ni Clercs de St-Viateur pour 1938-1939; car d'après des informations dignes de foi, aucun religieux ne remplacera les frères de Hull; ceci, pour au moins plusieurs années; ce qui veut dire, que la situation à Hull pour nos écoles de garçons, sera grave. Qu'on le veuille ou non, il faudra y faire face; et pendant ce temps, à quoi servirait la résidence centrale?

Cette année, au lieu de célébrer le 60e anniversaire de l'arrivée des Frères, venus pour enseigner aux garçons, la population de la ville de Hull pourra assister au DEPART de ceux qui, pendant 60 ans se sont dévoués à l'enseignement primaire en y donnant toutes leurs énergies pour le bien de nous-mêmes et de nos enfants. Remarquons aussi, et cela est certain, la population se repentira très vite de s'être laissé entraîner dans cette voie.

Il est regrettable que la loi permettre aux commissions scolaires de se renouveler sans élections dans les cas de démissions. On se demande si une commission dont la majorité des membres n'est pas élue par le peuple, respecte le peuple?

Signé par L'Association des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes,
Sec. St-Rédempteur.
Par Alex. Rivard,
Président.

Voir page 6

BAS PRIX
A&P ESTABLISHED 1859 FOOD STORES
SENSATIONNELS SUR *absolument* TOUT!

SAUMON ROSE — 2 boites No 1 — 19c
SPAGHETTI CUIT CATELLI — 2 boites de 26 onces — 23c
FROMAGE NOUVEAU — doux, la livre — 17c
MACARONI ET SPAGHETTI — 3 lvs — 13c
FÈVES à BEURRE Iona, coupées ou entières — 2 boites No 2 — 15c
CONFITURES aux prunes Nature's Best (couleur et pectine ajoutées) — Pot de 2 lvs — 18c
BLÉ-d'INDE Golden Bantam A & P de choix — Boite No 2 — 8c

Suggestions pr le Carême

Poisson Thon (Tuna), viande légère. Boite de ½'s		11c
Saumon Keta, 3 boites 1's		25c
Sardines Brunswick	3 boites	13c
Homard, boite ½'s		32c
Crevettes, boite de 5 onces		19c
Kipper Snacks. La boite		4c
Riz Rangoon. La livre		5c
Macaroni Catelli	2 paquets	19c
Spaghetti Catelli	2 paquets	19c
Spaghetti coupé Catelli,	2 paquets	19c
Macaroni cuit Catelli. 2 boites de 16 onces		19c
Fèves au Lard Libby, 2 boites de 21 onces		17c
Macaroni cuit de Heinz. La boite		14c

Rayon de la Laiterie

BEURRE SILVERBOOK de première qualité. La livre		37c
VIEUX FROMAGE, plus d'un an. La livre		22c
SHORTENING WHITE CLOVER	2 lvs	23c
FROMAGE CHATEAU, ordinaire ou pimenté. Paquet de 8 onces		14c
FROMAGE VELVEETA, ordinaire ou pimenté. Paquet de 8 onces		14c
GRAISSE PURE	2 lvs	23c

Fleur à pâtisserie SUNNYFIELD
Sac de 5 lvs — 14c — Sac de 24 lvs — 63c

Sel ordinaire et iodé. Carton de 2 livres		4c
Soupe Aylmer, aux tomates et aux légumes	3 boites de 10½ onces	23c
Pois Iona, tamis No 4	3 boites No 2	25c
Tomates Iona	3 boites 2½'s	25c
Blé Shredded	2 paquets	19c
Beurre de pistaches. Pot de 24 onces		19c
Thé A & P, mélange spécial, noir. La livre		39c
Savon haché. Boite de 5 livres		37c
Jus de Tomates Iona	3 boites de 25½ onces	23c
Figues pour cuire	2 lvs	19c
Lux. Gros paquet		23c
Sirop de Blé-d'Inde, Crown ou Beehive. Boite de 2 livres		16c

Savon Comfort, Pearl ou Gold	3 morceaux	11c
Flocons de Maïs, Kellogg	2 paquets	15c
Farine d'Avoine Quaker. Gros paquet		19c
Blé Soufflé. Le paquet		9c
Mélasse de fantaisie des Barbades. La pinte		15c
Catsup Aylmer. Bouteille de 12 onces		12c
Confitures aux Fraises ou aux Framboises (Couleur et pectine ajoutées). Pot de 2 lvs		24c
Allumettes Eddy. Paquet de 3 boites		19c
Cacao de Fry. Boite de ½ livre		19c
Savon Sunlight. Le morceau		6c
Fleur à gâteaux Swans Down. Le paquet		32c
Poudres à Gélatine Shirriff	3 paquets	14c

CAFÉ BOKAR — vigoureux et vineux — Sac de 1 livre 26c — Sac de 1 livre 28c
8 O'CLOCK — doux et moelleux. La livre — 24c
RED CIRCLE — riche et plein de corps. La livre — 20c

AUBAINES À LA BOUCHERIE
RÔTI PALERON DE CHOIX. La livre 9c
RÔTI CROUPE. La livre 15c
PIQUE-NIQUES FUMÉS, désossés. La livre 23c
RÔTI DE PORC charnu, épaule. La livre 17c
ROULEAUX COTTAGE PEAMEAL. La livre . . 21c
BACON À DÉJEUNER, TRANCHE, SAUMURE SUCREE. Paquet de ½ livre 14c
RÔTI DE VEAU DÉSOSSÉ. La livre 17c
JAMBONS, FESSE, FUMÉS. La livre 23c
Saucisse fraiche — 2 livres 25c — Bologne. Tranché — 2 livres 25c

Oranges Sunkist, grosseur 252 — 2 douz. 35c
Pamplemousses, gros, sans pepins — 7 pour 25c
Pommes McIntosh de choix. Le gallon — 25c
Tomates fermes et mûres — 3 lvs 25c
Laitue Iceberg, fraiche et croustillante — 2 pour 9c
Patates des Montagnes Vertes du N.-B. — 10 lvs 10c

A&P SELF-SERVICE STORES
Appartenant à et géré par The Great Atlantic & Pacific Tea Company Limitée.
61, RUE PRINCIPALE — HULL

PAGE FÉMININE

Cantilènes, par Jeanne L'A rchevêque-Duguay

Le bonheur que nous cherchons toutes, à la ville, à la campagne, partout, je viens, je crois, de le découvrir; un bonheur réel, solide, fructueux, un bonheur composé de labeur, de résignation, mais également enivré des joies de l'art, de l'esprit; un bonheur intelligent, où l'âme trouve toutes les nourritures dont elle a besoin, où le corps prend aussi sa part de délices; délices de l'air pur, délices des beaux paysages, délices choisies des tendresses familiales.

Je voudrais pouvoir vous décrire la maison où habite ce rare bonheur. Mais je ne l'ai point vue. Je sais seulement qu'elle est debout dans la campagne, au bord d'une rivière; je sais qu'elle est remplie par une déjà nombreuse famille; je sais qu'elle est nichée dans un de ces paysages que le peintre Rodolphe Duguay, — son maître — a si bien rendus; sous un immense ciel qui prend toute la toile, tout l'horizon, sous un immense ciel et sur une ligne de terre toute plane . . .

A côté de la maison, est bâti l'atelier. Et dans cet atelier, pendant que son peintre brosse ses tableaux, Jeanne L'Archevêque-Duguay, à son pupitre, travaille.

Tous les deux d'ailleurs, sont peintres; l'un avec son pinceau; l'autre avec sa plume. Le dernier volume de Madame Duguay, Cantilènes, le prouve indéniablement.

Des critiques comparent madame Duguay à Henriettte Charasson; comme Henriette Charasson, elle écrit une prose rythmée; comme Henriette Charasson, elle parle délicieusement de ses enfants. Ces ressemblances sont cependant superficielles.

Henriette Charosson offre une écriture au vocabulaire plus abondant, mais par le sentiment de la nature, par les couleurs plus chaudes de ses descriptions, Madame Duguay s'affirme plus riche, plus émouvante. Et quand Madame Duguay parle de Dieu, de ses humbles devoirs, c'est de Marie Noël qu'elle se rapproche peut-être le plus. Mais elle ne ressemble ni à l'une, ni à l'autre. Elle est elle-même, et bien à nous, bien canadienne d'inspiration. Sa prose rythmée est si captivante, ce sont des choses si réelles, si profondes qu'elle enveloppe dans les mots de ses cantilènes, que l'on court charmé, d'un poème à l'autre. Car Cantilènes est un volume de poèmes; poèmes vivants, imagés, réels.

En voici un léger, charmant:

UNE VISITE A L'ATELIER

"Ai-je le goût de vivre toutes les saisons à la fois ?
La fantaisie de voir des coins de Normandie; la Bretagne ou la vieille Rome ?
Si je désire m'enivrer de printemps, quand le froid casse les clous,
Me rafraîchir, alors que le soleil roussit les herbes.
Si mon âme fatiguée cherche des fleurs printanières;
Quand elle a besoin de comprendre le Christ en croix;

LE CANTIQUE DU SOLEIL

Si je veux voir tous les ciels à la fois, ciel calme et pur;
Ciel nuageux, ciel crépusculaire, ciel estival, ciel glacé d'hiver;
Ciel en grisaille d'automne, ciel lourd d'orage,
Tous les ciels à la fois,
Je fais une visite à l'atelier."

Voici un autre poème décrivant la rivière qui passe devant la maison heureuse:

"Ce matin, le vent pousse les vagues à l'encontre du courant,
Et l'eau agitée se colore d'un bleu de turquoise,
Une frange d'argent borde les côtes, contourne les îlots, semés ici et là,
Jusqu'au lac Saint-Pierre.
Et le soleil étend une traînée d'or d'un rivage à l'autre.

Et ce soir paisible, sous cette vapeur mauve qui voile,
Sans les dérober, les montagnes du nord, notre rivière
Repose embellie de tous les reflets du crépuscule.
Près des piliers du pont, elle se dépouille des teintes de pastel,
Et devient une rivière de bronze; deux chaloupes glissent sur ce bronze.

Quand je regarde à la fenêtre, c'est toi que je vois la première,
Avant le village, avant la campagne, avant tout.
Et par ce regard, tout revêt une beauté exclusive à notre coin,
Charmeuse en robe d'argent, en robe bleue, en robe pourpre,
Voilé de brume, drapée de brocart ou de moire,
Chère rivière de chez nous."

(A suivre)

Michelle Le NORMAND.

(1) à la librairie Beauchemin, et chez l'auteur, à l'Ermitage, Nicolet, P. Québec.

LE THÉ EST LE BREUVAGE POPULAIRE..

'SALADA'

DANS UNE FLEUR C'EST L'AROME
DANS LE THÉ C'EST LA SAVEUR

..EST LE THÉ PAR EXCELLENCE

LE REPOS

Une fois, par malheur, si vous avez pris terre,
Peut-être qu'un de vous, sur un lac solitaire,
Aura vu, comme moi, quelque cygne endormi,
Qui se laissait au vent balancer à demi.
Sa tête nonchalente, en arrière appuyée,
Se cache dans la plume au soleil essuyée.
Son poitrail est lavé par le flot transparent,
Comme un écueil où l'eau se joue en expirant;
Le duvet qu'en passant l'air dérobe à sa plume
Autour de lui s'envole et se mêle à l'écume,
Une aile est son coussin, l'autre son éventail;
Il dort, et de son pied le large gouvernail
Trouble encore, en ramant, l'eau tournoyante et douce
Tandis que par ses flancs se forme un lit de mousse,
De feuilles et de joncs, et d'herbages errants
Qu'apportent près de lui d'invisibles courants.

ALFRED DE VIGNY.

Quand les prix montent

Quand les prix montent, nous nous plaignons fort;

"Tant dépenser! Dépenser toujours davantage!" Quelle peut être la philosophie consolante, en ces temps vertigineux?

Tout d'abord, se garer de l'affolement: se dire que le taux de la vie n'augmente pas indéfiniment, qu'après des périodes d'ascension — assez rudes — il y a des paliers reposants et même d'agréables descentes.

Compensations.

Pour bien des gens, les ressources sont accrues: salaires grossis, retraites augmentées; pour tous, l'épreuve, généralisée, permet de supprimer bien des dépenses faites uniquement par "respect humain"; partout on comprend, on admet la réduction du luxe, la simplification avouée du train de vie; ceux qui y procèdent les premiers sont imités rapidement.

Budget sage, budget prudent.

Faut-il systématiquement nous réduire au strict nécessaire, acheter le moins possible? Oui, si la réduction de nos ressources nous y oblige. Mais défions-nous de l'économie de parti pris, de l'économie sur toute la ligne si elle ne nous est pas indispensable, car elle présente des inconvénients d'ordre général et des inconvénients personnels: elle arrête la marche des affaires (à quoi bon produire, si personne n'achète plus?), elle ralentit le rythme heureux de notre existence (est-il préoccupation plus opposée à la joie que le souci perpétuel de l'argent?), elle rétrécit nos vues en nous privant du contact avec les spectacles du monde.

Dépenses intelligentes.

Mieux vaut se nourrir solidement, sainement, que d'affaiblir sa santé et se rendre impropre au travail par une alimentation insuffisante; où serait le profit?

Mieux vaut, n'est-ce pas, dépenser largement — si on le peut! — pour l'éducation d'un enfant que de lésiner; l'alternative mérite qu'on s'y arrête; ou lui préparer un avenir médiocre, ou assurer son établissement ultérieur.

Mieux vaut prendre des vacances un peu coûteuses, mais salutaires, que s'anémier en ville et compromettre l'activité et la santé du reste de l'année.

Mieux vaut sortir de chez soi, recevoir un peu, fréquenter quelques personnes intelligentes, influentes, que s'enfermer dans sa coquille pour éviter "les frais".

Mieux vaut aller parfois au théâtre, au cinéma, au concert, aux expositions d'art, que de vivre de souvenirs qu'on ne renouvelle plus.

Mieux vaut acheter ou louer un livre, de temps en temps, que de rester à l'écart du courant de la pensée moderne.

Mieux vaut acheter un bon manteau classique, sous lequel on finira des robes un peu usagées, qu'un petit tailleur fantaisie qui durera trois mois.

Mises de fonds.

Les dépenses sages, celles qui s'avèrent par la suite comme d'intelligentes et prévoyantes économies, sont presque toujours supérieures aux autres. Elles réclament une première mise de fonds assez sérieuse. Sommes-nous en état d'y pourvoir? Oui, si nous n'avons pas gaspillé nos ressources en **occasions** inutiles, en **soldes** de qualité inférieure, en **nouveautés** qui passent de mode très vite, en tentatives coûteuses de **recettes à bon marché**, etc.

Aucun gâchis.

A côté des économies qui n'en sont pas, il en est de véritables, plus précieuses que jamais en ces temps difficiles.

La liste en serait longue, si on voulait la dresser! Ne gaspillons rien, pas même une allumette ou une épingle; on prend vite l'habitude de surveiller l'emploi de ces choses usuelles. Ne gaspillons pas le pain, les restes de nos repas, les morceaux de tissu.

Et, aussi, ménageons ce que nous possédons: nos meubles, nos bibelots, nos chapeaux et nos gants; procédons, sans délai, aux petites réparations nécessaires, afin d'arrêter les dégâts à leurs débuts.

Bonne méthode.

Défions-nous du crédit; pas de "comptes" chez les fournisseurs.

Inscrivons journellement nos dépenses; de nos jours, une sorte de découragement amène trop de gens à dire: "A quoi bon?" Les comptes quotidiens constituent pourtant un contrôle qui nous oblige à réfléchir; c'est un moyen de comparaison entre les différentes années. Cet examen de conscience régulier nous gardera de bien des fautes financières.

Quand vous êtes au lit

Etre fatiguée ne signifie pas être négligée, et vous ne devez pas offrir à l'amie intime, qui vient vous distraire un instant, le navrant spectacle de cheveux en bataille et de linge peu soigné... D'ailleurs, vous savez toutes, par expérience, qu'après avoir fait un brin de toilette, l'on se sent déjà moins souffrante.

Mais, pour bien faire, il faut, en plus de la chemise, un léger vêtement: la liseuse. Non seulement elle vous donnera un aspect plus correct mais, si vous êtes frileuse, elle vous rendra de grands services.

Quand vous achetez du tissu pour une chemise de nuit, pensez au petit supplément nécessaire pour la liseuses, vous aurez ainsi un ensemble coquet à souhait.

Je vous conseille la chemise simple; oppositions de tissus, fronces, étroites dentelles sont les plus jolies garnitures. La liseuse aussi sera simple avec un rappel de la façon de la chemise. Qu'elle soit de satin ou de voile triple, vous pouvez la doubler d'un léger tricot de laine qui la rendra encore confortable.

Si la chemise est de voile imprimé, faites la liseuse en voile triple noir du ton de l'impression.

Et surtout, soignez votre coiffure, ayez des cheveux bien peignés, libres ou maintenus par un ruban, ou encore emprisonnés dans une grosse résille (au lit, c'est le plus pratique). Voyez comme, avec u peu de soin, une malade peut rester charmante et agréable à voir.

Un pauvre homme

L'homme qui ne sait pas admirer un coucher de soleil, une clairière fleurie, une cime de neige ou une marée montante, l'homme qui ne lit pas ou lit mal, l'homme qui n'a pas d'amis, qui néglige son travail, qui manque de l'amour et des vertus de la famille, le voilà, le pauvre homme. Gagnerait-il le gros lot à quelque loterie, ce serait de l'argent inutile et probablement nuisible. Il restera un insatisfait, un déçu: il a l'âme pauvre.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy LIMITED
Délicieuse et Appétissante

DE LA COULEUR DES CHEVEUX

De tout temps, la chevelure a été considérée comme l'un des principaux éléments de la beauté féminine. Dans l'antiquité, les veuves pour marquer qu'elles n'avaient plus à plaire, désormais, coupaient leurs cheveux sur la tombe de l'époux défunt. Les Romains, eux-mêmes, ne payaient que moitié prix les esclaves chauves et les Athéniens juraient sur la chevelure de leurs femmes.

Toutes les nuances de cheveux ont leur succès. Il suffit qu'on les entretienne avec soin selon les règles de l'esthétique, l'âge auquel on veut prétendre, l'agrément que l'on souhaite donner à son visage et aussi selon le goût du jour.

Aujourd'hui, nous n'avons point perdu ce culte des cheveux et les rides qui viennent peu à peu cruellement griffer notre visage, nous causent moins de désespoir que le fait de perdre nos cheveux et surtout de les voir blanchir.

Certes, ce n'est pas une mode nouvelle que de chercher à rendre aux cheveux leur couleur naturelle, ou même de l'accentuer. Ainsi, pour cela, au cours des siècles, essaya-t-on et rejeta-t-on mille formules.

La plus récente est une méthode pratique, sûre et économique de conserver aux cheveux leur couleur primitive et surtout de la rendre à ceux qui l'ont déjà perdue.

Cette découverte, qui a fait ses preuves, consiste en un peigne dont les dents capillaires imprègnent les cheveux en les peignant à quantité infinitésimale et d'une façon uniforme, d'une huile balsamique inoffensive qui, en stimulant la vitalité du bulbe, en facilitant la nourriture du cheveu, le rend magnifiquement souple et brillant et, tout en le revitalisant lui redonne sa teinte naturelle sans reflets métalliques, sans dures tonalités.

LA PETITE HISTOIRE

LA FAMILLE ROYALE QUITTE VERSAILLES ET VA A PARIS

Vers la pointe du jour (6 octobre 1789), à Versailles, quelques hommes de la populace pénètrent dans le château; ils adressent des injures à un garde du corps qui riposte par un coup de feu, puis, se dirigent vers un escalier qui paraît abandonné; deux gardes du corps qui veulent s'opposer à leur passage sont égorgés. La Reine n'a que le temps de s'enfuir, à demi vêtue, auprès du Roi. Les appartements sont envahis. Lafayette arrive de Paris avec la garde nationale et disperse la populace; mais une foule immense rassemblée dans la cour de marbre, demande à grands cris que le Roi se rende à Paris. Lousi XVI apparaît et des billets lancés par la fenêtre apprennent qu'il va quitter Versailles; on crie: "Vive le Roi" mais, des murmures s'élèvent contre la Reine: la haine qu'on lui porte est très vvie; Lafayette apparaît avec la souveraine au balcon et lui baise ostensiblement la main; aussitôt la multitude crie: "Vive la Reine!"

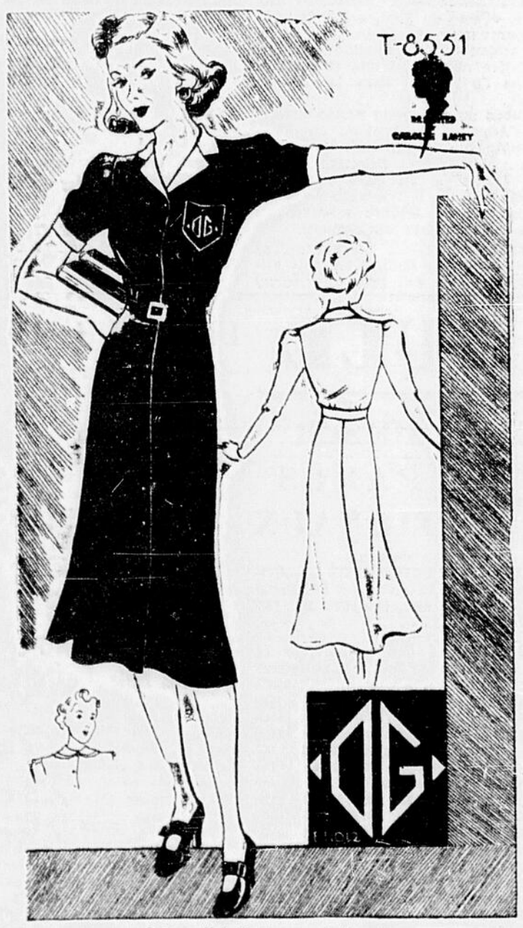
La famille royale se décide à partir pour Paris. Le trajet dure sept heures; une nombreuse populace l'escorte. En entrant dans la capitale, quelques femmes du cortège, interrompant leurs chants obscènes s'écriaient: "Victoire citoyens! le pain ne vous manquera plus; nous vous amenons le boulanger, la boulangère et le petit mitron." — Et pendant ce trajet le dauphin, — le petit mitron disait: "J'ai faim!"...

La famille royale se rendit aux Tuileries.

Nettoie les fausses dents— Elimine les taches

Stera-Kleen, surprenante nouvelle découverte, enlève les taches les plus foncées, souillures, le tartre, et cela comme par magie. Mettez simplement les fausses dents ou ponts dans un verre d'eau et ajoutez la poudre Stera-Kleen. Pas de sale brossage. Recommandée par les dentistes — approuvée par Good Housekeeping. En toutes les pharmacies. Argent remboursé, si vous n'êtes satisfaits.

Une coquette robe chemisette



Avec collet droit ou rabattu

Une robe simple et juvénile du genre chemisette. Les jeunes filles en raffoleront. Elle se présente en crêpe rouge vif avec monogramme noir brodé sur la poche. Le collet peut être porté droit ou rabattu. Rebtoile bleu poudre souple avec jolie broderie paysanne de couleur sur la poche et ceinture pour les endroits occidentales ou les croisières. Vous la porterez tout l'été durant. Elle est d'une réalisation très facile et à une épargne que vous apprécierez grandement. Le style No T-8551 se trouve dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La broderie No E-11012 coûte 15 sous de supplément.

Envoyez 20 sous pour le patron au Service des Modes, journal "Le Droit".

Utilisez ce coupon. **Ecrivez lisiblement votre nom et adresse.**

Nom .....

Adresse de rue .....

Ville ..... Province .....

Trois Spéciaux en
Ustensiles d'Aluminium "Wear-Ever"

BOUILLOIRE 1.48

Aluminium de bonne qualité. Bouilloire mesurant 9 pcs de diamètre, large, fond plat. Ordinairement 2.00.

CASSEROLE pour cuire à l'étuvée, 1.48

Casserole, casserole à pouding et couvercle. Pouvant servir séparément à plusieurs usages. Ordinairement 2.00.

BAINS-MARIE. Régulier 2.00. Contenance de deux pintes. Le couvercle est pour les deux pièces 1.48

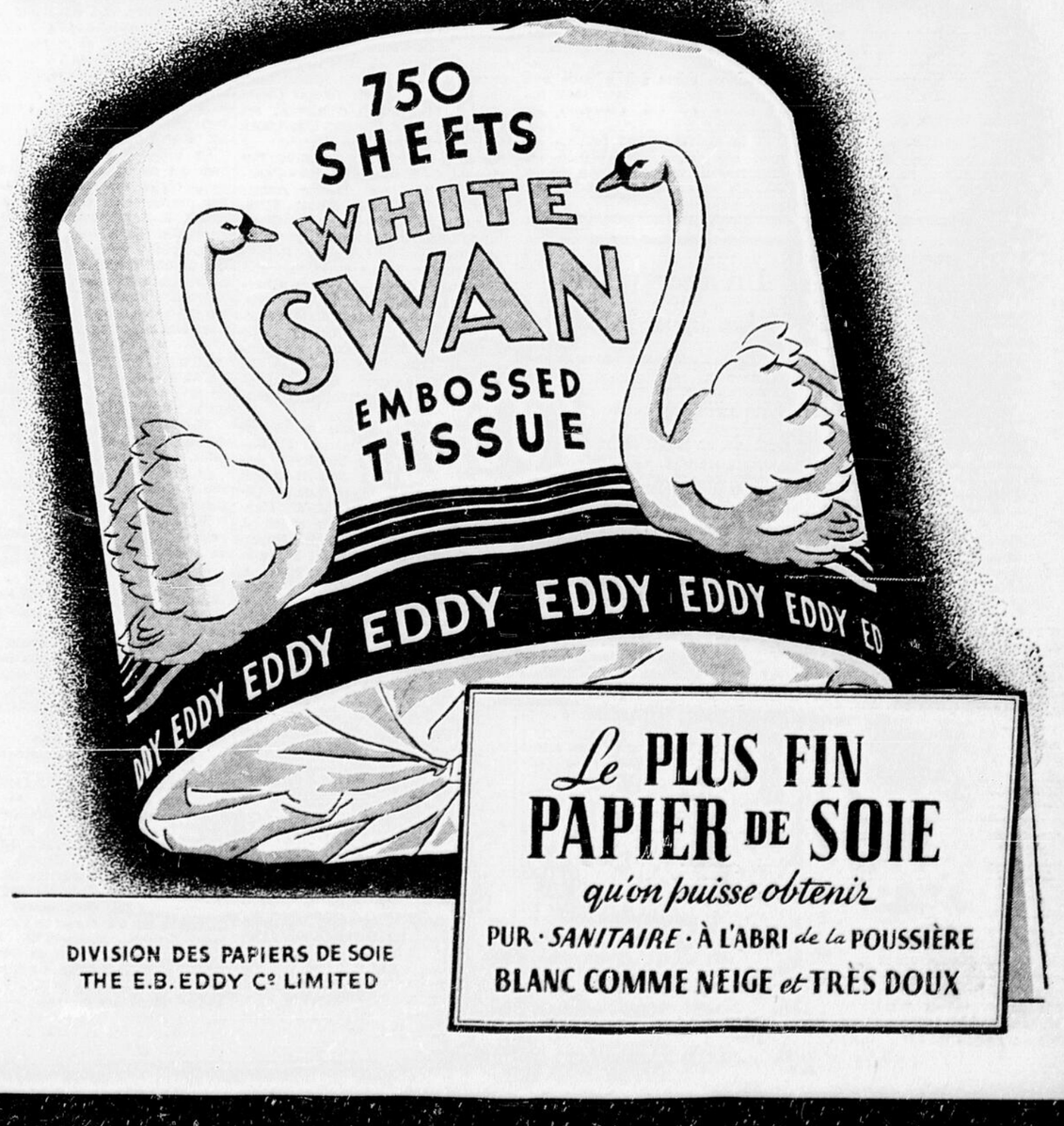
Laine Fingering "Star Special"

Venez de bonne heure pour vous procurer suffisamment de cette laine fingering 4 brins pour chandails, écharpes, robes et afghans que vous projetez de tricoter ce printemps. Se vendant ordinairement 20c la pelote. Vingt-trois teintes et noire. La balle 15c

Charles Ogilvy Limited

Exigez toujours
FARINE PURITY
La meilleure pour tout usage culinaire
PF236F

Quand il s'agit de la santé
SOYEZ RIGOUREUX SUR LA QUALITÉ



Le PLUS FIN PAPIER DE SOIE qu'on puisse obtenir
PUR · SANITAIRE · À L'ABRI de la POUSSIÈRE
BLANC COMME NEIGE et TRÈS DOUX

DIVISION DES PAPIERS DE SOIE
THE E.B. EDDY Cº LIMITED

La France perd un ami et un admirateur en la personne de d'Annunzio

PARIS, le 3. — (P. C.-Havas) — "La France est ma seconde patrie. Vous le savez. Et elle va remporter une victoire plus éclatante que celle de la Marne. Hoc est in votis". C'est ce qu'écrivait au moment de l'Armistice, en 1918, à un ami de Paris le poète Gabriele d'Annunzio qui vient de mourir.

La France fut en effet pour d'Annunzio sa seconde patrie. Lorsque, à la suite de difficultés de sa vie privée il dut quitter l'Italie quelques années avant la guerre, il vint en France et fréquenta les milieux littéraires et théâtraux y apportant avec lui une atmosphère de lyrisme romantique dont il entourait les personnages de ses romans et dont il voulait de la même façon baigner sa vie privée. Il fut vite un personnage "bien parisien", c'est-à-dire qu sa figure pittoresque devint l'une des plus connues de la capitale. On remarquait sa silhouette de corsaire élégant aux répétitions générales des Ballets Russes, drapé dans un grand manteau flottant avec une figure ivoirine, un crâne chauve, une barbiche en pointe. Il parlait français à la perfection et en 1911 il publia en français le "Martyre de Saint Sébastien" qui fut mis en musique par Debussy et dont la première constitua un des événements théâtraux de l'avant-guerre. C'est également en français qu'il composa l'année suivante "La Pisanelle ou la Mort Parfumée". La guerre l'arracha à la société française qu'il aimait tant et où il était tellement chez lui. Mais ce fut pour entamer en Italie une campagne en faveur de l'intervention aux côtés de la France qui, par l'enthousiasme qu'elle suscita, devait décider l'Italie à prendre les armes contre ses alliés de la veille. Après la guerre, d'Annunzio, qui n'avait pas cessé d'aimer le pays qui lui avait offert une si généreuse hospitalité, écrivit encore en français — et raffinement suprême, en vieux français — "Le Dict du Sourd-Muet Qui Fut Miraculé en l'An de Grâce 1622." C'est un ami et un admirateur passionné de sa littérature et de son génie que perd la France avec d'Annunzio.

Quatre de nos meilleurs amateurs interpréteront le "Luthier de Crémone"

M. Albert Boucher, qui se révéla dans le rôle du père Barrett, dans "Miss Ba", où il créa un personnage inoubliable, tiendra le rôle du vieux maitre luthier dans la charmante pièce en vers de François Coppée: le "Luthier de Crémone", que l'Ecole de Musique et de Déclamation de l'Université présentera samedi soir, au Little Theatre, à l'épreuve éliminatoire du Concours dramatique national qui sera tenu à Winnipeg cette année. M. Boucher a obtenu des succès dans plusieurs autres rôles depuis, et il tenait un rôle important dans les "Patriotes" de M. Fulgence Charpentier, créés récemment. Il devrait ajouter un nouveau succès à sa carrière d'amateur déjà si féconde dans le rôle du vieux Taddeo Ferrari.

Les deux autres rôles masculins de cette pièce à quatre personnages sont tenus par M. Henriot Mayer et M. Roland McNicol, qui, encore tout jeune, est un vétéran de nos scènes où il a remporté des succès qui le mettent au tout premier rang de nos interprètes amateurs. Il fut le partenaire de M. Jacques Auger dans "Othello", dans les "Boules de Neige", de M. Louvigny de Montigny, et tout récemment, il créait un Chénier très puissant dans les "Patriotes". Dans le "Luthier de Crémone", il joue le personnage si sympathique du bossu qui "renouvelle les magnifiques renoncements des âmes d'élite, dont l'histoire des dévouements a gardé la mémoire".

M. Mayer est l'un des interprètes les plus populaires de nos scènes. On lui a confié à peu près tous les genres de rôle, depuis quelques années et il s'en est toujours tiré avec bonheur. Il fut poète dans "Chotard et Cie", courtier juif dans le "Locataire du troisième sur la cour", coureur de dot et bretteur dans la "Fleur merveilleuse", et prince russe dans "Tovaritch". Cette fois, il apparaitra dans le rôle de Sandro, élève de Taddeo Ferrari, le beau jeune homme qui commettra un acte déloyal et lâche, par amour pour la fille de son maitre, mais qui recevra son pardon de sa victime, le bossu Filippo. Il épousera la jolie Giannina, grâce au sacrifice de son rival heureux dans le concours qui devait décider du sort des deux soupirants.

Le rôle de Giannina, l'objet de l'amour de Filippo et de Sandro, est tenu par Mlle Lucile Gagné, l'Hermione de l'"Andromaque" présentée par l'Ecole de Musique et de Déclamation, l'an dernier, au concours régional. Le juge, M. de Warfaz, accorda la palme à Mlle Gagné pour la meilleure interprétation de la soirée. Mlle Gagné a remporté d'autres succès au théâtre. Sa composition de la bohémienne, dans la "Fleur merveilleuse" révéla son grand talent d'interprète.

Le même soir, le CAVEAU présentera le premier acte de "Scampolo" de Pirandello.

Les billets, qui se vendent à 60 et 80 cents, peuvent être retenus en téléphonant à l'Université (6-3860) toute la journée, ou au Caveau (6-7269) le soir, après 7 heures.

La question des balances rebondit au Parlement

Interpellation du député Douglas à ce sujet. — M. Church voudrait un livre blanc sur l'Ethiopie.

La fameuse question des balances d'Ottawa aura de nouveau sa répercussion au parlement à la présente session. Voici les questions que vient de poser à ce sujet au gouvernement, M. T.-C. Douglas, député C.C.F., de Weyburn:

"Quand la dernière inspection des balances publiques de la ville d'Ottawa a-t-elle eu lieu ?

"Pour quelles raisons cette inspection a-t-elle été faite, et (a) combien de balances ont été déclarées fausses, et (b) combien, exactes ?

"Le département a-t-il adopté des mesures pour réduire de 20.000 à 13.000 livres le poids maximum que les balances d'Ottawa peuvent peser ?

"Si oui, (a) quelles mesures a-t-il adoptées, (b) combien de balances ont été affectées, (c) qui est responsable de ces mesures, (d) pour quelle raison a-t-on ainsi agi ?"

AUTRE LIVRE BLANC ?

Il y a aussi un parlementaire qui n'en a pas assez du "livre blanc" sur la canalisation du Saint-Laurent et l'exportation de l'énergie électrique. M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, en voudrait un autre à propos au sujet de l'Ethiopie ainsi que de la politique étrangère de la Grande-Bretagne. Voici ce qu'il demande:

"Le gouvernement préparera-t-il un autre livre blanc semblable à celui qu'il vient de publier au sujet de l'Italie et de l'Ethiopie, afin de rendre publique, pour autant qu'elle concerne le Canada, toute la correspondance relative au gouvernement de la Grande-Bretagne et à ses affaires extérieures, correspondance accumulée depuis que le dernier livre blanc a été publié ici ?

"Le gouvernement pourrait-il obtenir copie du livre blanc anglais que le premier ministre aurait déposé sur le bureau de la Chambre des communes à Londres, aujourd'hui, livre blanc qui a trait aux affaires étrangères, avec des informations et qui concerne les Dominions ?

"Si le gouvernement prépare ou reçoit ces deux livres blancs, les déposera-t-il sur le bureau de la Chambre et en distribuera-t-il des copies aux députés ?"

Six hommes arrêtés après une émeute

WOODSTOCK, 3 (P.C.) — Accusés d'avoir créé une émeute, six hommes furent arrêtés ici aujourd'hui par la police après une bataille entre des grévistes et des travailleurs à l'usine LaFrance.

Les noms des hommes (qui furent arrêtés pendant une émeute survenue après qu'une jeune fille qui était parmi les grévistes fut frappée et jetée par terre par un groupe d'hommes sortant de l'usine) ne furent pas dévoilé immédiatement. Arrêtés un par un, les hommes furent saisis par la police et amenés à l'intérieur de l'usine.

Plus de cent travailleurs sont en grève depuis lundi, demandant la reconnaissance de leur union, tandis que 98 employés sont retournés à leur travail. L'usine rouvrit ses portes lundi seulement après avoir été fermée pour une semaine.

Les grévistes étaient massés à l'extérieur de l'usine: Quinze filles sortirent alors de l'endroit, ayant fini leur journée; elles ne furent pas attaquées. Mais quand les employés mâles commencèrent à sortir, les grévistes se pressèrent auprès d'eux. Les hommes se poussaient les uns les autres et c'est durant cette mêlée que la jeune fille fut frappée à la tête. On joua des points peu après durant quelques minutes.

Les deux hommes qui servaient de cible à la foule furent vitement mis à l'abri par la police dans une automobile et transportés dans une zone sûre, en dépit de la foule qui tout de même cherchait à entourer l'automobile qui fut suivie jusqu'à cinq coins de rue plus bas.

Un aperçu sur les inondations

(Presse associée)

LOS ANGELES. — Des milliers de sans-foyers, grands dommages à la propriété, au moins six morts.

LONG BEACH. — Dix noyés au moment où un pont de la rivière Los Angeles a été emporté.

BELL. — Evacuation de 5.000 familles. Quatre personnes disparues. Des centaines de maisons submergées.

SANTA PAULA. — Mille sans-foyers, 250 maisons endommagées, un mort.

MONROVIA ET ARCADIA. — On ordonne d'évacuer 300 maisons.

VENISE. — Environ 600 personnes s'enfuient, grands dommages.

ST-JEAN-DE-CAPISTRAN. — Un pont est enlevé, deux personnes mortes.

VENTURA. — Les basses terres sont en partie inondées. Deux personnes manquent à l'appel.

ST-BARNARDIN. — Cinq personnes noyées dans la rivière Lytle.

RIVERSIDE. — Cinq personnes ont péri dans la rivière Santa Ana.

GLENDALE. — Un mort dans l'effondrement d'une maison. Cinq pieds d'eau en certaines rues.

PASADENA. — La basse ville est inondée.

FILLMORE. — Cet endroit est isolé par l'inondation.

SANTA ANA. — Plusieurs centaines de personnes cernées dans des canyons.

HARBOR-CITY. — Cette ville est en grande partie inondée.

UN INCENDIE SUR LE NAVIRE "BERENGARIA"

LES PERTES SONT ESTIMEES A DIX MILLE DOLLARS.

(Presse associée)

NEW-YORK, 3. — Un incendie d'origine inconnue a ravagé ce matin le luxueux promenoir du paquebot Berengaria", de la ligne Cunard, et causé des dommages de $10.000. Environ 150 passagers se sauvèrent sur les ponts supérieurs à la vue de la fumée. Les membres de l'équipage et des pompiers combattirent les flammes pendant trois heures. Des meubles, des draperies et un piano ont été détruits. Le vaisseau est arrivé hier matin et devait partir pour l'Europe aujourd'hui.

L'AUSTRALIE APPROUVE CES POURPARLERS

(Presse associée)

AUSTRALIE, 3. — L'Australie approuvera les pourparlers amicaux anglo-italiens, annonce aujourd'hui le premier ministre Joseph Lyons. Cette décision a été prise, dit le premier ministre, après qu'il eut reçu du premier ministre Chamberlain l'assurance que le Royaume-Uni approuvait la politique étrangère énoncée à la conférence impériale tenue à Londres l'an dernier, à laquelle on approuva la Société des Nations et la sécurité collective.

$534.630.000 POUR L'ARMÉE

TELS SONT LES CREDITS QU'ON FAIT CONNAITRE AUJOURD'HUI EN GRANDE-BRETAGNE.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 3.—L'armée britannique entrainera une dépense de 106.500.000 livres sterling ($534.630.000) au cours de l'année financière 1938-39, soit 24.326.000 livres de plus qu'en 1937-38. On a estimé hier que les crédits de l'aviation seraient de 102.720.000 livres. L'augmentation sur l'an dernier dans les deux services est de 44.546.000 livres. Les crédits de la marine seront connus demain.

M. G. Chartrand inhumé ce matin

Les obsèques imposantes de M. Godfroy Chartrand, époux de feu Exilda Nadon et de Alice Taillefer en secondes noces ont eu lieu ce matin au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

Agé de 85 ans, M. Chartrand était originaire de Ste-Martine, il demeurait dans la capitale depuis 30 ans.

Le défunt était le fils de feu Michel Chartrand et de Zoé Cardinal.

Paroissien de l'église du Sacré-Coeur, il était bien connu et hautement estimé de tous, il comptait un cercle nombreux d'amis. Il était membre de l'Union St-Joseph et décoré comme vétéran des Féniens.

Le convoi funèbre a quitté la résidence mortuaire, 658 rue Cumberland, à 7 heures 45.

Le service fut chanté à l'église du Sacé-Coeur à 8 heures et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., a fait la levée du corps.

Mgr Hilaire Chartrand, P.A.,V.G., chanta le service. Le diacre était le R. P. L. Scheffer, O.M.I., et le sous-diacre le R. P. U. Deslongchamps, O.M.I.

Le R. P. Chartrand, O.M.I., fils du défunt et le R. P. Turcotte, O.M.I., de Notre-Dame de Grâce de Hull, ont dit leur messe aux autels latéraux.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du R. P. Conrad Latour, O.M.I. M. Charles Paré touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt, MM. Horace et Emile Chartrand, d'Ottawa, Lorenzo Chartrand de Montréal, et le R. P. A.-A. Chartrand, O.M.I.; ses frères: MM. Charles d'Ottawa, et Joseph Chartrand de St-Joseph d'Orléans; ses petits-fils, MM. Roger Chartrand, Jean Chartrand; ses neveux: M. Fortunat Chartrand, Antonio Patenaude de Montréal, Hector Chartrand de Montréal, Lucien Angrignon, de Montréal, Rhéal Huot, Bruno Chartrand, B. et Z. Chartrand, Adélard Chartrand, commissaire des Ecoles Séparées, Roland Chartrand, Bernard Chartrand, Elie Huot, Edgar et Hector Chartrand, Eugène et Adrien Barrette, Me Aurèle Chartrand, Joseph Chartrand, jr., Ernest Chartrand, Ovila Marion et Félix Potvin; ses cousins: A. Lauzon, A. Bergeron, H. Maisonneuve, Claude Bender et James Collins de Montréal; son beau-frère, Bénoni Huot.

On remarquait dans le cortège funèbre: MM. N. Patrice, E. Hamel, P.-E. Noël de Montréal, Arthur Charbonneau de St-Joseph d'Orléans, Anthime et Lucien Giroux, Calixte Rocque, J.-W. Garneau, F. Murphy, Roger Rivet, J. Randall, L. Labelle, J.-B. Bélanger, A. Tétreau, Eugène Laprade, Lucien Laprade, J.-E. Marion, A. St-Georges, R.-J. Smith, G.-B. Desloges, Mendoza Normand, N.-A. Charette, P. Dunlop, Adélard Lachaine, R. Favreau, E. Bohémier, Roméo Lachaine, commissaire des Ecoles Séparées, J.-A. Grenier, J.-T. Guérin, gérant de la Banque Provinciale du Canada, H. Pelletier, R. Rooney, J. Galipeau, H. Armstrong, J.-M. Bazinet, Lucien Rouleau, J. Spénard, Léo Labelle, C.-H. Glaude, W. St-Georges, R. Lamoureux, J. St-Denis, J.-D. Barrette, L. Marion, J.-M. Bazinet, E. Brind'amour, R.-J. Bastien, Robert Bruneau, J. Chalifoux, E. St-Martin, E. Thérien, E. Barrette, Lucien Bruyère, L. Pichette, inspecteur des pompiers d'Ottawa, P. Langlois, G. Rhéaume et plusieurs autres.

On remarquait dans le choeur, les RR. PP. A. Ménard, supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur, Bounet, L.-P. Pelletier, M. Hudon, E. Létourneau, tous Oblats. Accompagnaient le cortège au cimetière, M. le curé H. Limoges d'Aylmer et le R. P. Barnabé, P.S.S., du collège du Saint-Esprit.

L'épouse de l'hon. sénateur Tessier morte à 78 ans

LA DEFUNTE ETAIT LA FILLE DE FEU EDMOND BARNARD.

(Presse canadienne)

QUEBEC, 3.—Mme Jules Tessier, veuve du sénateur Jules Tessier, est morte aujourd'hui à sa résidence, après une brève maladie, à l'âge de 78 ans. La défunte était la fille de feu Edmond Barnard. Son mari fut successivement membre du conseil législatif de Québec, député de Portneuf à la législature, président de l'assemblée législative, sous le régime Mercier, et membre du sénat canadien.

Mme Tessier laisse six soeurs: Mme Doherty, veuve de l'hon Charles Doherty; Mme Richard, veuve d'Auguste Richard, homme d'affaires de Montréal; Marie, de la congrégation des Dames du Sacré-Coeur; Mme Surveyer, épouse du juge Edouard Fabre-Surveyer; Mme Claude Lemesurier, de Montréal; Mme J.-B. Bavington, de New-York. Elle était la cousine de l'hon. P.-E. Blondin, ancien président du sénat, et du sénateur G. Barnard.

GRAND SUCCÈS DU CARNAVAL À BUCKINGHAM

BUCKINGHAM, 3. — Malgré une température très froide et une tempête de neige qui avait rempli la plupart des routes, le carnaval organisé par le club des Lions et qui eut lieu lundi soir, 28 février, à l'Aréna de Buckingham, remporta un grand succès. La fanfare de Buckingham fit les frais de la musique et joua des airs très entrainants durant toute la soirée. Celle-ci commença par une partie de ballon sur glace jouée entre le Club des Lions et le "All Stars", lequel fut défait au pointage de 1 à 0. Cette partie fut suivie par du patinage général, jusqu'à dix heures, alors que tous les patineurs et patineuses furent invités à laisser la glace libre pour les personnes costumées qui paradèrent quelque temps pour permettre aux juges de choisir ceux ou celles qui devaient remporter la palme. Les prix furent décernés comme suit: — Mlle Melba Fortier et M. Raymond Fortier, pour le couple le mieux costumé. Mlle Hazel Fortier et M. Red Walker, pour les costumes les plus comiques, MM. Elie Assad et Mickey Fortier, pour les costumes les plus originaux. Le prix des filles fut gagné par Mlle Bertrand et celui des garçons par M. Lyall Sicard. La soirée fut des plus agréables.

Les juges étaient M. H. McQuinn, Mme Hervé Daoust et Mme John Weed.

FUNERAILLES

Samedi matin à neuf heures eurent lieu, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de M. Pierre Goulet, décédé quelques jours auparavant, à la demeure de sa fille, Mme Elzéar Fauvelle, après une longue maladie La levée du corps fut faite par M. le curé A. Bélanger, qui chanta ensuite le service. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Renaud, Joseph Lahaie, Joseph Daoust, Napoléon Lamoureux, Félix Nadon et Jules Cyr, M. Goulet laisse deux fils, MM. Adélard Goulet, de St-Jérôme, et Anatole Goulet, de Utica, N.-Y., et une fille, Mme Elzéar Fauvelle (Blanche), de Buckingham, et des frères et soeurs.

Les familles Goulet et Fauvelle reçurent un grand nombre de témoignages de sympathie, tributs floraux, messes, messages, visites à la maison. Nos sincères condoléances à la famille.

HOCKEY

Deux joutes de hockey furent jouées sur la glace du nouvel Arena de Buckingham en fin de semaine. La première fut jouée vendredi soir entre le club du Collège St-Michel et l'équipe "Ottawa Woodroffe". Ce fut une partie des plus intéressantes et des plus rapides.

Le pointage final fut de 4 à 4, malgré les efforts désespérés de chaque équipe à la fin de la troisième période pour devancer l'équipe adversaire. La deuxième partie fut jouée dimanche après-midi entre B. et B. de Hull et le Masson, qui perdit au pointage de 5 à 1. Le Hull B. et B. se montra supérieur durant la majeure partie de la joute, mais tout de même le Masson donna du bon jeu.

LE "CANADIEN" A BUCKINGHAM

La Ville de Buckingham présentera au public de Buckingham et de la région une exhibition de hockey professionnel vendredi soir prochain, à huit heures et demi, à l'ARENA. Le "Canadien" de Montréal, jouera une partie de gouret qui promet d'attirer une foule. Les billets qui sont en vente depuis une journée seulement s'enlèvent comme des pains chauds. N'oublions pas, c'est vendredi, le 4 mars 1938.

CARNET SOCIAL

Mlle Alice Portelance et son frère, M. Raymond, faisaient un voyage à Montréal au commencement de la semaine.

M. Théo Blais se rendait à Ottawa dernièrement, chez des parents et amis.

M. René Philbert visitait des parents et amis de la Capitale dernièrement.

M. Albert Chartrand, de Montréal, visitait Mme Chartrand, de Buckingham, en fin de semaine.

Mlles Rosette Lorrain, Suzanne Paluck, MM. Jules Lahaie et Yvon Joyce et M. et Mme Gaston Renaud se rendaient à Ottawa samedi dernier.

M. et Mme Laure Barbarie, d'Ottawa, visitaient des parents et amis de Buckingham en fin de semaine.

M. J. Perreault, d'Ottawa, était de passage à Buckingham dernièrement.

L'ASSURANCE-CHOMAGE

Le débat au sujet de l'amendement de la constitution et d'un projet national d'assurance-santé s'engagera sous peu au parlement. En effet, un libéral, M. Norman Alexander McLarty, député d'Essex-Ouest, vient d'inscrire la résolution suivante au feuilleton de la Chambre des Communes: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait maintenant tenter d'obtenir l'amendement de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord qui peut être nécessaire pour lui permettre d'instituer de suite au Canada un régime complet et national d'assurance sur la santé".

Kapuskasing, Ont.

BEAU SUCCES D'UNE SEANCE DRAMATIQUE.—NOTRE EQUIPE DE GOURET EST VICTORIEUSE. — NOTES LOCALES.

(De notre correspondant)

KAPUSKASING, 3. — C'est devant une salle comble d'auditeurs que nos artistes locaux présentaient hier avec une vraisemblance poignante "Le médecin de campagne", d'Henri Bordeaux, et une comédie en deux actes intitulée: "Les terreurs de l'oncle Berluron".

Au premier rang de l'assistance se trouvaient les RR. PP. Chabot, Paradis et Cary, O.M.I., MM. les abbés Doyon, de Fauquier; Béliveau, de Moonbeam, et Roy, de Strickland; ainsi que M. le député et Mme J.-A. Habel, de Fauquier.

Le choix des pièces, l'excellente distribution des rôles et l'art avec lequel ils furent interprétés ont donné à cette soirée le plus vif succès.

Le groupe de nos artistes et la chorale étaient dirigés par le R. P. Gauthier, O.M.I.

La représentation eut lieu au sous-sol de l'église à 8 heures, dimanche soir. Cette soirée a été organisée au profit de l'église Immaculée-Conception et les paroissiens ont répondu pleinement à cet appel de charité.

Le programme

1—Ouverture . . . . Orchestre
2—Le médecin de campagne . . . 1er acte
3—Chant canadien Choeur paroissial (Harmonisé en 4 parties au piano, Mlle Chartier)
4—Le médecin de campagne . . . 2e acte
5—La cigale et la fourmi. de La Fontaine . L.-G. Dubois
6—Orchestre.
7—Les terreurs de l'oncle Berluron . . . . 1er acte
8—Le beau St-Laurent bleu Cchoeur des dames et demoiselles
9—Orchestre.
10—Les terreurs de l'oncle Berluron . . . 2e acte.

O CANADA

Distribution des rôles dans "Le médecin de campagne"

Brunoy, (médecin) Jean-Jacques Martin
Rivaz, (cultivateur) Laterrière Braun
Trésal, (médecin) René Houle
Novel, (médecin) Raymond Payette
Adrienne.(Mme Brunoy) Mlle Adèle Bélanger
Mariette, (gouvernante) Mlle Gracia D'Aoust
Jeannette . . Mlle Germaine L'Abbé
Francine . . . Mlle Marie Rivet

"Les terreurs de l'oncle Berluron" Distribution

L'oncle Berluron Arthur Falardeau
Jacques Berluron, neveu Thaddée Soucie
Arthur Dumesnil, autre neveu J.-Jacques Martin
Le docteur Pravel . . Charles Habel
Me Corniquet, notaire . . . . . . L. Braun
Auguste, domestique Ephrem Poitras
Baptiste, domestique Lucien Poulin
Antoine, domestique Omer Poulin
1er infirmier . . . . P. Lafleur
2e infirmier . . . . L.-G. Dubois

Membres du Choeur paroissial

SOPRANO: — Mmes A. Beauchesne, L. Braun, G. Dubois, Mlles Noëlla Bélair, Elmire Després, G. Gauthier, M. Desmeules, Y. Joly, E. Grenier.

ALTO: — Mmes T. Habel, A. Lalonde, Mlles G. Massé, Y. Lacasse, J. Côté, R. Boucher.

TENOR: — MM. A. Lincez, P. Boucher.

BASSE: — M. L. Braun, A. Falardeau, R. Payette, J. Fauvelle, C. Habel, G. Lacasse.

L'équipe locale des jeunes est victorieuse

Après une première rencontre à Timmins entre l'équipe des jeunes de cet endroit et des jeunes de Kapuskasing, au cours de laquelle la victoire fut également contestée de part et d'autre, le résultat final étant de 4-4, la partie s'engageait de nouveau samedi soir entre les deux équipes à l'Aréna de Kapuskasing. Cette partie décisive suscita un intérêt très vif par toute la ville. En conséquence les magasins furent fermés dès 9 heures, samedi, afin de permettre aux employés d'assister à une joute aussi importante.

Les nombreux spectateurs entassés dans l'Aréna furent témoins de la plus belle victoire qu'ait jamais remportée notre équipe locale de juniors. Celle-ci déploya une adresse si grande que la partie adverse n'enregistra que deux points tandis que les nôtres en comptèrent neuf. Bravo les jeunes !

L'équipe junior de Kapuskasing n'est pas à ses premiers succès. Elle a déjà à son dossier plusieurs victoires retentissantes.

Va-et-vient

Le R. P. Cary, O.M.I., partait lundi matin pour aller prêcher à Timmins, puis à MacMasterville. Il se rendra ensuite prêcher le carême à l'église St-Paul, de Montréal.

Mme L.-A. Dupont est partie dimanche matin pour aller visiter sa fille, Mme Henri Desaulniers, de Grand'Mère, Qué.

M. Omer D'Aoust, de Lasarre, était en visite chez son père, le notaire D'Aoust, dimanche le 27 février.

M. et Mme Alfred Cadieux ont visité des parents à Timmins, dernièrement.

M. et Mme C.-W. Clarke, se rendaient à Cochrane en fin de semaine.

Mlle T. Harrison est de retour d'un voyage de plusieurs semaines à Toronto.

M. et Mme Léo Ouellette, de Smooth-Rock Falls, étaient en visite à Kapuskasing, dimanche dernier.

Pour la marine des Etats-Unis

(Presse associée)

WASHINGTON, 3. — Le comité des affaires navales de la chambre des représentants a approuvé aujourd'hui un bill autorisant une dépense de $1.113.546.000 pour la marine des Etats-Unis.

NOUVELLES DE BOURGET

Dimanche dernier un groupe d'amies se réunissaient chez Mme X. Ethier pour célébrer le 14e anniversaire de sa fille Lucile. Il y eut partie de cartes, chant et musique. Un succulent goûter fut servi par Mme Ethier.

Jeudi dernier, le club de hockey de Hammond est venu se mesurer à l'équipe de Pendleton. L'équipe de Hammond a remporté la victoire au pointage de 2 à 0.

Sturgeon Falls

ASSEMBLEE GENERALE DE LA J.I.C.

Nous avons 50 membres présents. Notre président souhaite la bienvenue à Mgr Lécuyer et aux membres honoraires qui ont bien voulu se déranger pour assister à nos délibérations.

Il félicite les membres qui préfèrent une assemblée jécistes à une partie de hockey ou de boxe.

Lecture des minutes:—

Proposé par Léon Fortin, appuyé par Rodolphe Hamelin, que les minutes soient adoptées telles que lues.

Chronique:—

Georges Fortier nous parle de la démission de Antony Eden, ministre des Affaires étrangères en Angleterre.

Il raconte aussi une partie de badminton entre Peanut (Gaétan) Poirier et Folou (Lucien) St-Onges. La partie fut tellement chaude que Peanut, le perdant, refuse de payer son dix sous mis en enjeu: les dents de Folou le décide à remettre à "César ce qui est à César".

Causerie:—

Monsieur Urgèle Pilon, de Cache-Bay, refait avec nous son voyage à Halifax. Il est parti de chez lui le 23 juin au matin, et grâce à la charité des voyageurs en automobile, il se rend à Montréal à temps pour voir la parade de la Saint-Jean-Baptiste. Il nous décrit les élévateurs à grain et l'Hôtel-Dieu. Le lendemain, il repart vers cinq heures avec l'espérance de se rendre à Québec pour le Congrès de la Langue Française. Mais un voyageur lui offre de le conduire jusqu'à Amherst. De Lévis, il contemple quelques instants la ville de Québec et son coeur se serre à la pensée de ne pas pouvoir visiter la ville mère de notre Patrie.

A Halifax il ressent une joie et une satisfaction personnelle jamais éprouvées auparavant de voir l'infini de la mer. Sur son retour, il couche, pour la première fois dans un lit.

M. Pilon a été onze jours parti et son voyage lui a coté sept dollars. Sur sa route, il a été embarqué par 80 voyageurs dont deux seulement parlaient français.

Commentaire de l'évangile.

L'évangile aujourd'hui est commenté d'une manière particulière.

Roger Aubry nous lit le passage traitant de la liberté de parole. Puis il nous donne son travail sur la loi du cadenas.

Son travail est très court, mais remplit d'idées.

En réponse à l'objection que cette loi est une attaque directe à notre démocrati et au "British Fair Play", il dit: "L'homme est un homme raisonnable mais pas assez pour se passer de lois et de directives". Aucune objection ne prend M. Aubry au dépouvu. Les membres honoraires en sont tout étonnés.

Mgr Lécuyer qui avait été choisi comme arbitre explique les réponses de Roger Aubry à certaines objections.

Marcel Rochon nous chante: "Quand reviendras-tu mon merle chanter". L'auditoire répond avec beaucoup d'entrain.

Concours de biscuits soda:—

M. le président doit avoir eu des pensées homicides en organisant ce concours. Il donne à chaque concurrent, quatre biscuits, assez pour étouffer n'importe qui à part Lucien Renaud et Conrad Davidson. Ces derniers gagnent dans leur groupe mais doivent détailler pour savoir quel est le meilleur. Lucien Renaud n'a pas son pareil dans l'assemblée, il gagne donc les trois paquets de cigarettes Mexicaines (donnés par le Père VaVilancourt) destinés au plus gros mangeur du cercle.

LE SAINT TEMPS DU CAREME

L'assistance nombreuse de ce matin à la messe nous fait entrevoir la bonne disposition des gens à observer pieusement le saint temps du Carême.

Mgr Lécuyer chanta la messe de huit heures. Il fit le sermon de circonstance et distribua les cendres aidé de ses vicaires MM. les abbés Vaillancourt et Dyer.

DEPART DE M. L'ABBE DYER

Nous apprenons avec regret le départ prochain de notre vicaire M. l'abbé Dyer pour continuer son ministère à Coniston. Il sera remplacé par M. l'abbé St-James.

SHOWER

Les membres de la Légion Canadienne de cette ville organisaient un shower dans leur salle à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme F. Pelletier.

De nombreux cadeaux lui furent présentés.

Au delà de cent vingt cinq invités étaient présents. Il y eut parties de cartes, chants et musique.

Un succulent goûter fut servi. Tous se séparèrent enchantés de leur agréable soirée.

DEPLACEMENT

M. Louis Théoret, entrepreneur de pompes funèbres, a déménager son salon mortuaire sur la rue Queen dans le salon de beauté, anciennement occupé par M. André Bergeron.

NOTES LOCALES

Vendredi de cette semaine, il y aura assemblée générale de la J.I.-C.F., à huit heures précises dans la salle du Cercle.

Mlle Marie Robert, garde-malades de Montréal, visitait sa mère, Mme A. Robert, en fin de semaine.

Mme Villeneuve, de Field, rend visite à des amies ici.

Mlle Anita Gervais, de Field, rendait visite à des amis la semaine dernière.

Mlle Blanche Robert, de Sudbury était de passage ici, dimanche à l'occasion de la visite de sa soeur Marie.

La Provinciale des Filles de la Sagesse, Bonne Mère Thérèse de l'Immaculée-Conception, était de passage au Couvent Notre-Dame de Lourdes mardi.

Un appel fait par l'hon. Dandurand

TORONTO, 3. — Le sénateur Raoul Dandurand, président de la délégation canadienne à l'assemblée à la Société des Nations, demande à la jeunesse canadienne-française de prendre part au second congrès mondial de la jeunesse au collège de Vassar, au mois d'août prochain.

FAIRBANKS, Alaska, 3.—Sir Hubert Wilkins est retourné à Aklavik, territoires du Nord-Ouest, après une tentative infructueuse de départ hier, le long de la côte nord de l'Alaska, à la recherche des aviateurs russes.

Le conseil municipal approuve deux nouveaux règlements en moins de vingt minutes

Les règlements relativement au pont de l'avenue Bronson et à l'émission pour la construction d'égouts de déversement sont adoptés à l'unanimité.

Réuni en assemblée spéciale, ce midi, le Conseil Municipal a adopté à l'unanimité deux règlements municipaux en moins de vingt minutes La séance se tint dans la chambre des Commissaires. Plusieurs échevins manquaient à l'appel, mais il y en avait suffisamment pour former quorum.

Le premier règlement est relatif à l'entente, entre la ville et le gouvernement fédéral pour la construction du pont de l'avenue Bronson sur le Canal Rideau. Le gouvernement exigeait l'adoption par le conseil du nouveau contrat révisé et approuvé par le commissaire municipal des Travaux et par le ministère du Transport.

Le commissaire des Travaux se déclare satisfait de l'assurance qu'a donnée le ministère de faire l'épreuve de la résistance du pont avant que le Gouvernement ne donne son approbation. Le pont sera tournant. Un dispositif spécial lui permettra de tourner sur lui-même pour que les embarcations aient libre cour sur le canal. Contrairement aux ponts actuels, celui de la rue Bronson ne basculera pas, mais, mû par l'électricité, tournera sur lui-même sur un piveau vertical. C'est le premier pont tournant mû à l'électricité dans la région. Il y aura deux passages, l'un pour les voitures et l'autre complètement séparé et bien protégé pour les piétons.

L'on ne fait pas provision pour la construction future des voies de tramways sur cette route, attendu qu'on a déjà refusé ce projet l'an dernier.

L'autre règlement municipal adopté en grande vitesse, est un amendement au règlement 8407 relativement à l'émission d'obligations de la ville pour la construction d'égouts supplémentaires ou déversoirs. Le règlement déjà adopté autorisait l'emprunt à 3 1-2 pour cent, et l'on a informé le conseil que l'emprunt pouvait être réalisé avec succès en offrant un intérêt de 3 pour cent. Le règlement nouveau autorise ce changement du taux d'intérêt.

HEPBURN INVITERA LE FÉDÉRAL À LUI CÉDER UNE PART DE L'IMPÔT

Celle qui a trait à l'impôt sur le revenu individuel.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 3.—Au cours d'une conférence avec les journalistes aujourd'hui, le premier ministre Hepburn a fait savoir qu'il saisirait sous peu l'Assemblée législative d'Ontario d'une résolution invitant le gouvernement fédéral a abandonner le domaine de l'impôt sur le revenu individuel.

Relativement à une assertion faite aux Communes hier par M. Rogers, ministre du Travail, et affirmant que la compétence légale du fédéral en matière de perception de l'impôt sur le revenu était indiscutable, M. Hepburn déclare: "Voilà ce qu'il pense. Attendons et nous verrons." Si l'Ontario était seule à posséder le droit de prélever des impôts sur les revenus individuels, dit-il, la province pourrait défrayer elle-même le coût de l'assistance-chômage et augmenter ses allocations aux municipalités. M. Hepburn précise que, lundi prochain, il recevra à Toronto les maires et les hauts fonctionnaires d'Ontario a fin d'étudier la prochaine démarche à entreprendre. On sait que le fédéral a refusé d'augmenter sa contribution de chômage.

M. Hepburn tient pour "arbitraire et inhumaine" l'attitude d'Ottawa à ce sujet.

Terrible danger de feu en plusieurs écoles

Dans toute la province d'Ontario, déclare le prévot des incendies.

(Presse canadienne)

TORONTO, 3.—W.-J. Scott, prévôt des incendies d'Ontario, a qualifié aujourd'hui de terrible le danger de feu dans plusieurs écoles résidentielles privées de toute la province d'Ontario. M. Scott a ordonné récemment une enquête générale de toutes les écoles privées, agissant en cela d'après le procureur général Conant.

Des inspecteurs ont visité la plupart des écoles résidentielles privées, dit-il, et les rapports révèlent le fait qu'il y a danger de feu en un grand nombre de cas. Des ordres ont été donnés pour faire disparaitre le danger, et en certains cas il faudra apporter des changements à ces immeubles.

L'inspection des écoles privées de jour commencera dès que celle des écoles résidentielles aura été complétée.

Proposition de loi de M. Taché intéressant les propriétaires par constituts possessoires

QUEBEC, 3.—M. Alexandre Taché, député de Hull, a inscrit pour aujourd'hui au feuilleton de la Chambre un bill modifiant la Loi relative aux Constituts et au Régime de Tenure dans la cité de Hull.

Nous aurons, cette année encore, à l'Assemblée législative, un débat académique sur le suffrage féminin. M. Grégoire Bélanger, député de Dorion, a en effet inscrit au feuilleton un bill modifiant la loi électorale de Québec relativement au droit de vote des femmes.

QUEBEC, 3.—M. Alexandre Taché, député de Hull, a présenté aujourd'hui un bill privé par lequel une extension de délai est accordée à ceux qui détiennent des propriétés en constitut.

Comme on le sait, un grand nombre de personnes dans Hull ont construit des maisons sur des terrains qui ne leur appartenaient pas.

En 1924, une loi spéciale fut adoptée en vertu de laquelle sont spécifiées les conditions auxquelles les propriétaires de ces maisons peuvent acheter le terrain. Cette loi a été prolongée de trois ans en trois ans, mais elle expirait le 15 mars courant.

Par le bill privé qu'il présente, M. Taché prolonge la durée jusqu'au 15 mars 1944.

HULL

CAUSERIE SUR NOS PARCS NATIONAUX

SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATION REGIONALE DE PROTECTION DU GIBIER ET DU POISSON.

M. R.-J.-C. Stead, directeur de la publicité pour les parcs nationaux du Canada, a donné une causerie hier soir, à l'hôtel Chez Henri, devant les membres de l'Association régionale de protection du poisson et du gibier et des invités. M. J.-C. McCuaig présidait, présenta et remercia le conférencier.

M. Stead a fait part à ses auditeurs de renseignements très intéressants sur nos parcs nationaux, disant que le premier parc établi fut celui de Banff, qui était d'abord de 10 milles carrés et qui a été agrandi jusqu'à en comprendre maintenant 2.885. Ces parcs, dit-il, sont des sanctuaires pour les animaux sauvages et de véritables attractions pour les touristes, qui furent au nombre de plus d'un million à les visiter l'an dernier. Il croit que les Canadiens ne manifestent pas assez d'intérêt pour ces créations de beauté, de distractions et de repos.

La causerie a été accompagnée de projections, qui ont fait voir tout le parti que le sport et le tourisme peuvent tirer de ces parcs, en hiver comme en été.

M. McCuaig a souligné le travail accompli depuis dix ans par l'Association de protection du gibier et du poisson. Des conférences se donnent actuellement dans les différentes écoles du district sur l'oeuvre importante et le but de ce groupement, qui, l'an dernier, a repeuplé plus de cent lacs et cours d'eau.

LES COURS DE PROSPECTION

Les cours de prospection minière qui seront donnés à l'Ecole technique de Hull les 3, 4, 5, 10, 11, 12, 17, 18 et 19 mars, par M. Adhémar Mailhiot, i.c., et directeur de l'Ecole polytechnique de Montréal, auront lieu aux heures suivantes: le matin, de 10 à 11 h.: l'après-midi, de 3 à 4 h.: le soir, de 7½ à 8½ h. Les cours sont sous les auspices du ministère des Mines de Québec et sont publics.

17e ANNIVERSAIRE DE Mlle J. DAGENAIS

Mardi soir, à la résidence de l'échevin et de Mme Eugène Dagenais se réunissaient un groupe d'amies pour célébrer le 17e anniversaire de naissance de leur fille, Mlle Jeannine Dagenais. Une jolie bague lui fut présentée au nom de toutes par sa soeur, Mlle Cécile Dagenais. La soirée comporta divers amusements et il y eut goûter servi par Mlles Cécile Dagenais et Jeannine Paquette. Les frais de la musique furent faits par Mlles Itha Piché, Lucille Dupuis et Cécile Dagenais.

Etaient présentes: Mlles Jeannine Dagenais, Cécile Dagenais, Jeannine Paquette, Françoise Lebel, Pauline Mailloux, Jacqueline Poirier, Charlotte Lebel, Yvonne Laframboise, Eliane Pharand, Gertrude Ethier, Marguerite Ethier, Lucille Dupuis, Itha Piché, Laurette Gauthier, Jacqueline Thérien, Pauline Thérien, Rosette Normand Laurette Tremblay et Irène Poirier.

TUCSON, Arizona, 3.—Les médecins surveillent aujourd'hui l'état du général John Pershing, dont l'amélioration se ralentit, mais non pas au point de faire naitre des craintes. Le général n'est pas encore hors de danger.

Ottawa avisera Ontario dès la réception de la réponse des États-Unis

Le fédéral avertira immédiatement la province d'Ontario dès qu'il aura reçu une réponse des Etats-Unis au sujet de la diversion des eaux du Lac Long, L'hon. Mitchell Hepburn vient d'en obtenir la promesse des autorités d'Ottawa. C'est ce qui permet de conclure que la controverse avec Toronto au sujet de la canalisation du Saint-Laurent et de tout le problème de l'électricité se trouve à son point mort.

Voici la lettre que le premier ministre Mackenzie King a envoyée, le 1er mars, en réponse à la lettre que lui adressait le 25 février dernier le premier ministre d'Ontario, et qu'il a déposée, hier, à la Chambre des Communes: "J'ai reçu, ce matin, votre lettre en date du 25 février dernier concernant la diversion du Lac Long et autres questions s'y rattachant.

RIEN DE NOUVEAU

Votre lettre ne paraît pas soulever aucun nouveau point et je ne pense pas qu'il soit nécessaire de passer en revue les sujets déjà traités dans notre correspondance. Les citations que vous avez faites de ma lettre précédente, indiquent clairement que c'était les vues du gouvernement des Etats-Unis, non celles du gouvernement du Canada, sur lesquelles on avait attiré l'attention des autorités d'Ontario, tel que le comportait la situation.

"Puis-je ajouter à la liste des citations celles de ma lettre du 22 février et se lisant comme suit: Nous nous sommes bornés à attirer l'attention des autorités ontariennes sur l'attitude du gouvernement américain selon que nous en avons été saisis de temps à autre; et, vu l'importance pratique de toutes ces questions pour l'Ontario, nous avons favorisé les discussions avec vos représentants. C'était là naturellement ce qu'il nous fallait faire pour être en mesure de juger de la réponse à donner...

PAS DE DICTATURE

"...En chaque occasion, loin de vouloir rien vous imposer, tout ce que je pouvais faire, et que j'ai fait, c'est de demander vos vues afin d'être en mesure de communiquer avec les représentants des Etats-Unis. A la réception de vos réponses je leur ai naturellement fait connaître la situation.

"Je présumais que vous vous rendiez compte que, dans des situations où des intérêts multiples sont en jeu, il n'est possible d'arriver à des solutions pratiques qu'avec l'assentiment de tous les intéressés et que, en vous faisant connaître de temps à autre l'attitude d'un des principaux intéressés, je ne faisais que suivre la méthode de tous les négociateurs entretenant des vues divergentes.

ATTAQUE CONTRE LYON

"La lettre de M. Lyon que vous citez également ne donne pas mon attitude, mais n'en est qu'une interprétation. J'ai dû, en conséquence, m'y objecter.

"Je note aussi que vous avez mentionné le fait que notre gouvernement a soumis votre requête à l'attention des Etats-Unis. Je vous avertirai aussitôt que j'en aurai reçu une réponse".

Il en coûterait $100.000.000 l'an au fédéral pour payer toute l'assistance-chômage

(Suite de la 1ère page)

RESOLUTION CHURCH

M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, a proposé, hier après-midi, à la Chambre des Communes, que le gouvernement fédéral assume toute la responsabilité de l'assistance-chômage à l'exclusion des provinces et des municipalités.

Voici le texte de la résolution qu'il a soumise à cette fin: "La Chambre est d'avis qu'il faudrait demander au gouvernement fédéral d'examiner la question d'assumer la totalité du coût de l'assistance directe et aussi partie du coût des travaux de chômage urgents au lieu de les laisser à la charge des municipalités ou des provinces, et cela nonobstant les dispositions de toute loi, de tout statut, de tout usage ou coutume; et d'étudier aussi une mesure nouvelle de réforme constitutionnelle adaptée à l'état actuel du Canada, de manière à appliquer des remèdes plus prompts, plus justes, plus uniformes et plus immédiats aux maux sociaux et à fournir une base de négociation avec tous et chacun des services sociaux du Canada, — apportant ainsi une solution plus rapide à ces problèmes et imposant une plus grande mesure d'égalité de traitement à toutes les provinces de la Confédération en vertu du principe suivant: chacun pour tous et tous pour chacun; et d'instituer, si on le juge nécessaire, un comité spécial de la Chambre pour étudier et examiner toute la question et pour faire rapport à la Chambre le plus tôt possible".

VUES DE CE DEPUTE

M. Church en profita pour montrer que la politique fédérale d'assistance-chômage faisait, somme toute, retomber tout le fardeau financier sur les municipalités. Il souligna l'augmentation des taxes qui en résultait. Il affirma que seul le parlement du Dominion était en mesure de trouver une solution à ce problème.

Le parlementaire torontonien se prononça en faveur du tarif protectionniste et nia que l'application de droits douaniers élevés donne toujours lieu à de graves abus de la part des manufacturiers. Il montra ensuite que le fédéral retirait $242.000.000 en impôt sur le revenu de la seule province d'Ontario. "C'est plus", dit-il, "que le Dominion dépense en assistance-chômage et en secours pour la sécheresse dans l'ouest. Et qu'est-ce que l'Ontario reçoit en retour? Peu ou rien. Les provinces devraient avoir une part de l'impôt fédéral sur le revenu. On pourrait alors donner à Toronto $3.500.000, ce qui lui éviterait de prendre 96 ou 98 pour cent de ses taxes sur l'immeuble".

OPINION DE FACTOR

M. Sam Factor, député libéral de Toronto-Spadina, répliqua que l'on devrait considérer un tel problème du point de vue parlementaire. Il rappela que, lorsqu'ils étaient au pouvoir, les conservateurs avaient établi le système de diviser également entre le fédéral, les provinces et les municipalités les frais d'assistance-chômage. Puis il montra qu'en 193 on avait fait un changement, accordant à l'Ontario un octroi de $600.000 par mois. "Ce qui voulait dire", précisa-t-il, "que la province ne recevait plus qu'une contribution de 21 pour cent d'Ottawa".

Il souligna que les députés conservateurs torontoniens n'avaient pas fait entendre alors une seule protestation. Il dit que les mêmes parlementaires s'étaient bien gardés de louer le gouvernement libéral quand, à son avènement au pouvoir, il augmenta de 75 pour cent ses contributions aux provinces. Il ajouta enfin qu'en tenant compte des conditions, en Ontario, l'octroi actuel au point de vue assurance-chômage était juste et raisonnable. Il affirma que ce serait une erreur de substituer, comme le demande la résolution Church, un comité parlementaire à la commission Rowell pour trouver une solution aux problèmes constitutionnels du Canada.

L'APPUI DE WOODSWORTH

M. J.-S. Woodsworth, chef C. C. F., approuva la résolution en principe, surtout le paragraphe qui demande au fédéral d'assumer la totalité des frais d'assistance-chômage. "Le gouvernement actuel", accusa-t-il, " a fait très peu depuis son avènement au pouvoir pour subvenir aux besoins du peuple. Au contraire, il se sert de sa majorité pour empêcher la Chambre d'adopter les mesures nécessaires. Les ministres ajournent toujours le débat ou renvoie aux calendes grecques les résolutions des simples députés. Non content de rien faire, le régime actuel empêche le parlement d'être un véritable forum pour le pays. La démocratie court un grave danger quand le gouvernement réussit à dominer le parlement à l'heure présente."

"Les chômeurs", continua-t-il, "ne tirent pas le moindre soulagement des commissions. Je comprends parfaitement que des sans-travail deviennent des criminels ou vont grossir les rangs des fascistes. Ils croient, en effet, que, la démocratie ne valant rien, il importe de la remplacer par un autre système. L'état a le devoir de donner à chaque citoyen un niveau de vie raisonnable, non pas seulement une simple pitance. Je suggérerais donc l'augmentation de l'impôt sur le revenu afin que ceux qui amassent de grosses fortunes aident à pourvoir à leurs concitoyens moins fortunés.

D'AUTRES DOLEANCES

M. J.-A. Marsh, député conservateur de Hamilton-Ouest, se répandit en doléances à son tour sur le sort des municipalités et des petits propriétaires. Puis, M. Alex. Edwards, député conservateur de Waterloo-Sud, se dit en faveur de la continuation du plan fédéral d'amélioration aux habitations.

L'hon. Norman Rogers prit enfin part au débat. Le ministre du travail dit qu'il y avait une amélioration notable au sujet du chômage au Canada. "On trouvait", nota-t-il, "75.000 inscrits sur les listes de l'assistance-chômage de la Nouvelle-Ecosse en 1933 et l'on n'en voit plus aujourd'hui que 6.500. Il est vrai qu'on ne saurait trouver une diminution aussi sensible dans le reste du pays. Mais il n'en est pas moins vrai qu'on constate une amélioration générale partout."

Il expliqua que la détresse de l'ouest n'était pas due à la politique du gouvernement, mais à des perturbations climatériques. "On ne saura jusqu'à quel point on pourra donner de l'emploi aux chômeurs qu'au retour des récoltes normales", ajouta-t-il.

IL FAUDRAIT $100.000.000

Il souligna que M. Church avait manifesté beaucoup de persévérance en demandant au Dominion, soit sous les libéraux ou les conservateurs, d'assumer la totalité du coût de l'assistance-chômage. "Mais il a tort", ponctua-t-il, "de s'entêter à présenter une telle mesure, car il faudrait $100.000.000 si le fédéral était appelé à payer tous les frais de l'aide aux sans-travail".

Le ministre en profita pour montrer que l'on ne pouvait prélever cette somme qu'au moyen d'impôts. "Les seules taxes qu'on pourrait augmenter", dit-il, "sont la taxe de vente et l'impôt sur le revenu. Et je pense qu'une hausse de ces deux impôts atteindrait finalement le grand public et causerait plus de tort que de bien".

Promettez d'aider, de respecter — FREEZONE arête la douleur des cors plus rapidement ou le double remboursement de votre argent.

2 gouttes arrêtent la douleur —le cor s'enlève alors ou le double remboursement de votre argent.

FIEZ-VOUS AU MERVEILLEUX FREEZONE pour vous assurer des pieds non douloureux. Versez simplement 2 gouttes sur votre cor sensible — et si la douleur ne disparaît pas plus vite que jamais — retournez la bouteille que vous avez achetée, l'adresse est sur l'étiquette, et nous vous expedierons le double de l'argent que vous avez payé. Des milliers de personnes se sont rendu compte que le FREEZONE est la manière la plus facile, la meilleure pour mettre fin à la douleur et se débarrasser des cors. Un liquide sûr et inoffensif qui fait des merveilles. Procurez-vous une bouteille de FREEZONE de tout pharmacien et essayez-le. Rappelez-vous la promptitude avec laquelle il met fin à la douleur et enlève les cors. Vous en serez enchanté ou l'on VOUS REMBOURSERA LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT.

LES PERMIS DE RADIO

On a accordé, l'an dernier, un total de 1,048,232 permis de radio. C'est ce qu'a appris, hier après-midi, à la Chambre des Communes, l'hon. C. D. Howe, ministre des communications, à l'hon. J. Earl Lawson, député conservateur de York-Sud. Les revenus nets du département, commissions déduites, furent de $1,925,014.

Pour les neuf premiers mois de l'année fiscale en cours, du 1er avril au 31 décembre 1937, Radio-Canada a reçu du département $1,870,000. Il faut ajouter à cette somme un montant de $110,000 crédité en mai, l'an dernier, pour l'année fiscale 1936-1937.

LA COMMISSION DE PLACEMENT

Durant ses deux années d'existence la commission nationale de placement a coûté au Canada une somme de $295,495.66. C'est ce qu'a répondu, hier après-midi, à la Chambre, l'hon. Norman Rogers, ministre du travail, aux questions posées par M. M. J. Coldwell, député C. C. F. de Rosetown-Biggar. Toutefois M. Arthur Purvis, le président, n'a pas reçu un seul centin en salaire ou en dépenses de voyage.

Les commissaires étaient les suivants: M. Purvis, Montréal; M. Tom Moore, Ottawa, vice-président; M. A. N. McLean, Saint-Jean; M. Alfred Maroix, Québec; Mme Mary Sutherland, Wells, Colombie Britannique; M. W. A. Mackintosh, Kingston, Ontario; et M. E.-J. Young, Dummer, Saskatchewan.

Les commissaires n'avaient aucun salaire à l'exception de M. Moore, qui, à titre de vice-président, retira $641,25 en 1936 et $6,750 en 1937.

Les dépenses de voyages des commissaires, à l'exception de M. Purvis, il va sans dire, se sont chiffrées à $13,830 pour les deux années. Quatre des commissaires, MM. Marois, Mackintosh, Young et Mme Sutherland reçurent $13,395 en 1936 et $7,540 en 1937 comme rémunération à raison de $20 par jour "alors qu'ils étaient occupés au travail de la commission".

M. Moore retira, en outre, à titre de commissaire de l'emploi et de l'assurance sociale, $6,432 de juin 1936 à février 1937.

CANADIENS TUES EN ABYSSINIE

Deux Canadiens ont été tués en Abyssinie durant la guerre italo-éthiopienne. C'est ce qu'a appris, hier après-midi, à la Chambre des Communes, le premier ministre Mackenzie King à M. Ernest G. Hansell, député créditiste de Macleod. Les autorités italiennes ont confisqué, en outre, plusieurs propriétés de citoyens du Canada en Ethiopie. La mission du Soudan intérieur a accepté, en conséquence, une indemnité de $60.000 de Rome.

Le premier ministre ajouta que l'on n'avait pas plus de détails au sujet des autres propriétés. Il ajouta que tous les dédommagements avaient été versés aux citoyens en particulier et non pas au gouvernement canadien.

AU SENAT

Le sénateur Beaubien propose la fusion du CNR et du CPR

Un moyen d'alléger le fardeau de la dette. — Le problème des impôts.

La dette fédérale, provinciale et municipale du Canada impose à l'heure actuelle un fardeau annuel de $3,500 à toutes les familles canadiennes, déclarait hier après-midi l'hon. sénateur C.-P. Beaubien, conservateur de Montréal, qui demande au Parlement de mettre fin "aux pertes enregistrées chaque année dans l'exploitation de nos Chemins de fer Nationaux." Le sénateur Beaubien demande au Sénat de voir au plus tôt à régler ce grave problème.

Le sénateur Beaubien élève la voix en faveur de "l'homme oublié", le contribuable qui demande du secours après avoir franchi courageusement les étapes difficiles de la crise économique et se trouvant en face d'une dette nationale de huit milliards.

M. Beaubien rappelle que selon l'ancien premier ministre du Québec l'honorable M. Godbout, la valeur moyenne des fermes dans la province est de $8,000; cette somme, ajoute le sénateur, représente la richesse entière de la moyenne des cultivateurs du Québec, et pourtant la moitié de cet avoir doit répondre pour la dette nationale.

"Le gouvernement, atteste le sénateur de Montréal, soutient que sous sa gouverne le pays est rentré dans une nouvelle période de prospérité; on déclare même que les revenus de l'Etat ont atteint les $525,000,000 durant le dernier exercice. "C'est dire que l'impôt a atteint son maximum, dit-il, soit $420 annuellement pour chaque famille qui doit s'assurer de cette somme même avant d'assurer sa propre existence. "Faut-il plus longtemps abuser de la patience de ces gens?" se demande M. Beaubien.

PROBLEME DES IMPOTS

Parlant des impôts, le sénateur de Montréal dit que ceux-ci sont répartis par les grosses corporations de telle façon que c'est en définitive le consommateur qui paye; il en est ainsi de tous ceux qui payent l'impôt sur le revenu, le tout étant renvoyé sur les épaules des consommateurs. En outre, c'est l'impôt sur le revenu qui chasse de notre territoire le capital étranger, assure le sénateur. "Il ne faut pas oublier que de tous les peuples de l'univers, le Canadien souffre plus que tout autre de l'impôt, si l'on considère la dette nationale d'après la base per capita; il faudra donc en appeler au gouvernement canadien qui a déja payé plus de six cents millions en secours directs. Et voici que les provinces de l'Ouest canadien, à la veille de la banqueroute, vont faire sans doute un nouvel appel à l'autorité fédéral. Toutefois, le sénateur exprime l'espoir qu'avant longtemps les provinces de l'Ouest n'auront plus à quémander ainsi. Cela n'empêche que la Trésorerie nationale a déjà avancé à ces provinces, au cours des cinq dernières années, la jolie somme de $127,000,000.

L'ASSURANCE-CHOMAGE

Le sénateur Beaubien rappelle qu'à l'instar de l'administration conservatrice, le gouvernement libéral s'engage à mettre en oeuvre l'assurance-chômage, ce qui imposera sur les finances du pays une surcharge de cinquante millions. A ce sujet, il rappelle que les services sociaux en Grande-Bretagne englobent à eux seuls chaque année la somme de cinq cents millions, ce qui veut dire qu'en ce pays, toute proportion de population gardée, l'assurance - chômage coûtera 125 millions annuellement.

L'important en ce moment est de pratiquer l'économie dans l'administration de la chose publique. Mais à quoi sert, se demande le sénateur, lorsque les chemins de fer Canadiens Nationaux n'en ont pas encore compris l'importance? Cependant, dit-il, le président du réseau ferroviaire, ainsi que son personnel, ne sont peut-être pas à blâmer, ajoute le sénateur Beaubien, que la moitié de la dette du Canada est celle de notre réseau national. Le malheur est, soutient le sénateur, que cette dette augmente d'environ cent millions par année, si l'on se place au point de vue des capitaux engagés.

LES CHEMINS DE FER

Le sénateur Beaubien rappelle que diverses organisations reconnues, telles la les Chambres de Commerce de la province de Québec et de celle d'Ontario, y compris la Chambre de Commerce du Canada, n'ont cessé de demander que l'administration fédérale fasse tout en son pouvoir pour régler ce brûlant problème de nos chemins de fer. "Il ne convient pas de croire, ajoute le sénateur, que le gouvernement du Dominion soit justifié d'attendre que la prospérité revienne au pays pour régler à tout jamais notre problème ferroviaire." Personne ne veut voir se perpétuer cette situation et le seul remède dans les circonstances serait de suivre les recommandations déjà faites par la Commission Duff, savoir l'élimination des services en répétition qui signifierait une économie de soixante millions annuellement. Le sénateur cite des autorités à l'appui de sa thèse, notamment le président actuel du Pacifique Canadien et le professeur Leslie-T. Fournier, de l'université de Princeton. Il faut parer à la concurrence destructive, conclut-il.

Cependant, le sénateur de Montréal croit que l'amalgamation des deux chemins de fer pourrait être effectuée sans que la population en souffre; le Parlement ne le permettrait pas d'ailleurs. Il importe aussi de savoir que cette unification exigerait quelques années tout en se libérant du fardeau de quelque cinq mille milles de voies ferrées. Les employés compris, l'administration conjointe des deux chemins de fer d'après le projet de l'amalgamation économiserait tout près de 44 millions par année. Mais, apoute-t-il, le grand obstacle reste celui de l'influence politique avec laquelle il faut compter.

REPLIQUE DE MURDOCK

Le sénateur James Murdock, libéral d'Ottawa, ne s'accorde point avec le sénateur Beaubien relativement à la contribution des employés de chemins de fer, mais il demande tout de même que le gouvernement devrait prendre note de ce qui s'est dit. Il demande que l'on étudie la résolution sénatoriale de 1925 à ce sujet.

Le Sénateur Dandurand ajourne le débat à mardi soir prochain. Le Sénat siègera de nouveau cet après-midi et mettra à l'étude le bill adopté à la Chambre des Communes à la demande de M. Wilfrid Lacroix, libéral de Québec-Montmorency, relativement à la revision des taux téléphoniques par la Commission des Chemins de fer.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

CASSEZ CE RHUME PROMPTEMENT....

Les Tablettes C.B.Q. Dominion matent un rhume promptement de trois façons: (1) elles extirpent les poisons; (2) elles combattent l'infection à la source *interne*; (3) elles enraient la fièvre. Demandez les Tablettes C.B.Q. Dominion, recouvertes de chocolat, le remède de famille contre les rhumes (25¢ aux pharmacies).

CHERCHEZ L'AGENT DE POLICE SUR LA PETITE BOÎTE ROUGE

TABLETTES C.B.Q. DOMINION

La conférence conservatrice tranchera la question de direction du parti

La question de la démission possible de l'hon. R. B. Bennett comme chef de son parti pour cause de maladie ou d'autres raisons sera vidée à la conférence conservatrice nationale qui s'ouvrira demain à Ottawa. C'est ce qu'on a appris aujourd'hui de façon définitive. Quant à M. Bennett lui-même il s'est refusé à tous commentaires sur la reprise des rumeurs touchant sa retraite prochaine.

Une chose est toutefois d'ores et déjà certaine: il n'y a aucune possibilité que le chef conservateur abandonne la direction de son parti au cours de la présente session à moins d'un aggravement subit de son état de santé.

CAUCUS AUJOURD'HUI

Un nouveau caucus des députés et des sénateurs conservateurs a eu lieu aujourd'hui. On y a mis la dernière main au programme de la conférence de la fin de semaine et établi une liste définitive des délégués du parti qui se concerteront dans la capitale fédérale deux jours durant.

On n'ignore pas que, depuis sa maladie de 1935, M. Bennett a laissé entendre qu'il resterait à la direction de son parti tant que ses forces physiques le lui permettraient. On dit, par ailleurs, que, s'il était possible, à l'heure présente, de donner un nouveau chef aux conservateurs sans compromettre leur avenir politique pour le prochain scrutin, M. Bennett accepterait volontiers de prendre sa retraite à brève échéance.

UN JEUNE CHEF ?

M. Bennett aura bientôt 68 ans, avec la possibilité d'avoir 70 ans à une autre élection générale, nul ne désire plus que lui voir un homme encore jeune prendre les rênes du parti conservateur. On doute cependant de la possibilité de choisir un chef de la même trempe.

Par contre, depuis l'ouverture de la présente session M. Bennett a assisté plus assidûment aux séances de la Chambre que n'importe quel autre député. En une circonstance, — lors de la mort de Lord Atholstan —, il assista à des funérailles à Montréal, le matin; revint à Ottawa par convoi spécial et prononça ensuite un discours de près de trois heures au parlement. Il a parlé fréquemment depuis lors.

BENNETT INDISPOSE

Mais on rapporte que le chef conservateur a souffert de légères indispositions qui l'on obligé depuis quelques jours à manquer quelques-unes des séances du soir de la Chambre. C'est ce qui a donné naissance aux rumeurs que son état de santé laissait de nouveau à désirer et qu'il en avait même déjà été question en plein caucus.

La Saint-Thomas sera célébrée à l'Université

L'Université d'Ottawa célébrera la fête de Saint-Thomas les 4, 6, 7 et 8 mars. Les élèves des facultés de théologie et de philosophie, et les philosophes de l'Université, du Collège Bruyère et du Collège Notre-Dame se préparent à honorer dignement leur patron. Le vendredi, 4 mars, les élèves de la faculté de théologie discuteront deux thèses au séminaire universitaire, à neuf heures de l'avant-midi. Le R. F. Maurice Beauchamp, O.M.I., défendra la première thèse contre M. l'abbé Francis Cox, et le R. F. Germain Lesage, O.M.I., aura à répondre aux objections que posera M. l'abbé Omer Chartrand à la deuxième thèse. Le même matin, à la salle académique, les élèves de la faculté de philosophie soutiendront une thèse. Le R. F. R. Gagnon, O.M.I., exposera la thèse, M. H. Charbonneau la défendra, et le R. F. C. Tourigny, O.M.I., et M. A. Hébert poseront les objections.

Le programme des autres jours est le suivant:

VENDREDI, 4 MARS 1938

Huit heures du soir, dans la salle académique: soirée organisée par les Philosophes du Cours des Arts, sous la présidence d'honneur du T. R. Père Recteur.

Programme

1.—Choeur: "Cantique à Saint Thomas" Paroles de P. E. Breton, O.M.I.
2.—Dissertation: "Le Miracle" Emile Patry.
3.—Piano: "La cathédrale engloutie" — Debussy, Yvon Déziel.
4.—Lecture: "Just War", Gérard Gobeille.
5.—Choeur: "Le Loup et l'Agneau" W. Moreau.
6.—Dissertation: "La science mène à Dieu", Charles-Henri Bélanger.
7.—Choeur: "Cantate à Saint Thomas" l'abbé Mora.

DIMANCHE, 6 MARS 1938

Collège Bruyère: Soirée organisée par les philosophes du Collège Bruyère, sous la présidence d'honneur du T. R. P. Recteur.

Programme

1.—Orchestre: Ouverture "Symphonie-Allegro" Beethoven. Piano, Mlles Th. Pratte, M. Simard, Y. Albert, M. Allard, Mary Madden, M. Mathieu, I. Moriset; Violon I, M. le professeur A. Tassé, Mlles A. Guttadauria, R. Fortin, M. Madden, R. Lemieux; Violon II, Mlles M. Bigué, S. Tardif, P. Paquin; Violon III, Mlles M. Lapointe, J. St-Georges; Violoncelle: Mlles P. Ladouceur, L. Caron.
2.—Dissertation: "L'utilité de la philosophie", Mlle G. Lafond.
3.—Choeur: "Louange à Dieu" H. Kling.
4.—Dissertation: "La méthode analytico-synthétique", Mlle E. O'Neill.
5.—Duo: "Valse-Ballet" Halloway, Mlles Mary Madden et Th. Pratte.
6.—Dissertation: "La liberté", Mlle F. Dion.
7.—Choeur: "Hymne à Saint Thomas d'Aquin".

LUNDI, 7 MARS 1938

Huit heures du soir. Collège Notre-Dame: Soirée organisée par les philosophes du Collège Notre-Dame, sous la présidence d'honneur du T. R. P. Recteur.

Programme

1.—Orchestre "Ouverture" Richter. Piano, Misses F. Sloggett, D. Keane, M. Madden, F. Paiement, R. Michaud, R. Shaw; violin, Professor A. Tassé, Mlles E. Phillips, I. Gauthier, J. Carrier, R. Mullin, C. O'Neil, M. Nault, H. Cullen, G. Rochon, J. Paiement, M. Hogan, C. Richard; Cello Mlle C. Rivard; Harp, Misses J. Kelly, L. Richard.
2.—Dissertation: "The Relation between Philosophy and the Sciences", Miss Jean McIntyre.
3.—Piano: "Spinning Song" — Litolff, Miss Fay Sloggett.
4.—Dissertation: "Le monde a été créé", Mlle Gabrielle Patry.
5.—Dissertation: "The Freedom of the Press", Miss Mary Macdonald.
6.—Chorus: "Exultet Turba Fidelium".

MARDI, 8 MARS 1938

Trois heures de l'après-midi, dans la salle académique. Institut de Philosophie: Séance organisée par les élèves de l'Institut de Philosophie, sous la présidence d'honneur du T. R. P. Recteur.

Programme

1.—Allocution du président, Yvon Beaulne.
2.—Dissertation: "Le renouveau thomiste chez Léon XIII et Pie X", Guy Sylvestre.
3.—Duo de chant; MM. Edgar Mageau et Charles Tétreau.
4.—Lecture: "Contemporary philosophic Thought in America", Roland Shevenell.
5.—Chant par le quatuor de l'Institut: MM. Jean-Jacques Tremblay, Marcel Crépeau, Gustave Guay, Edgar Mageau.
6.—Dissertation: "Le renouveau thomiste chez Benoit XV et Pie XI", Réo Scantland.
7.—Choeur final: les élèves de l'Institut.

LAC STE-MARIE, Qué.

LAC STE-MARIE, 2.—M. Joseph Morin, du Sault-Ste-Marie, et M. Edouard Morin, de Hull, rendaient visite M. et Mme C. Morin, M. et Mme Damase Lachapelle et leurs autres parents, ces jours-ci.

—M. Emile Carpentier, de Gracefield, a visité M. et Mme Avila Lachapelle.

—M. et Mme C. Morin et M. et Mme D. Lachapelle ont reçu à dîner en l'honneur de leurs frères, MM. Edouard et Joseph Morin. Ce dernier n'était pas venu ici depuis un grand nombre d'années.

—Mme M. Raymond, de Hull, et Mlle Gilberte Emond ont visité leur mère, Mme J. Emond, gravement malade. Nous faisons des voeux pour son retour à la santé.

—M. et Mme Ovila Lachapelle et leur fille Yvette sont alliés à Gracefield reconduire leur visiteur, M. Emile Carpentier.

—M. et Mme Kerns étaient à leur chalet cette semaine. Ils rendirent visite à MM. Jules, Wilfrid et Louis Laramée.

LOBLAW
GROCETERIAS CO. LIMITED

Les prix de l'épicerie seront en vigueur du 3 au 9 mars. Les prix des viandes, fruits et légumes seront en vigueur les 3, 4 et 5 mars.

SPECIAL—Un délicieux Biscuit semi-shortbread
ORANGE DAINTIES — Sac de 1 livre 16c

CUSTARD ou POUDINGS
HARRY HORNE — Saveurs assorties ..... 2 pqts de 5 onces 15c

Cornichons Frontenac — Mélange sucré. Pot de 34 onces 23c

FLEUR à Pâtisserie — Marque Crystal. Sac de 24 livres 67c

TOMATES QUALITE DE CHOIX — Boite de 2½ 8c

SPECIAL—
SAUMON Sockeye — Marque Sovereign — ROUGE DE FANTAISIE
Boite de 7¾ onces 16c
Boite de 15½ onces 29c

CIRE À PLANCHER Old English
Boite de ½ livre 26c
Boite de 1 livre 51c

CIRAGE A CHAUSSURES NUGGET — 2 boites 19c

SPECIAUX EN
VIANDE de Première Qualité

Boeuf Prime à la saveur de maturité. Uniformément tendre.
Rôti côtes genre chef. Très peu d'os. La livre, 18c — La livre, 23c
Rôti "Blade" charnu. La livre, 15c — La livre, 18c
Rôti "Pot" désosse et roulé. Tout viande, pas d'os. La livre, 14c — La livre, 15c
Rôti côtes, tendre, désossé et roulé. Tout viande. Pas d'os. La livre, 22c — La livre, 28c
Steak Sirloin bien apprêté. La livre, 23c — La livre, 28c
Steak ronde tendre. La livre, 19c — La livre 23c
Volailles classe "A" de choix du gouvernement. Moyenne 3 à 4 livres. La livre, 24c
Filets de porc de choix. La livre, 29c

FRUITS ET LÉGUMES FRAIS DES JARDINS

Champignons fraichement coupés. Qualité de choix. Avec steaks de Loblaw. La livre, 25c
Oranges Navel sans pépins de Californie. Grosseur 288's. La doz., 17c
Betteraves du Texas. Le paquet, 5c
Pamplemousses du Texas. Remplies de jus. Chacun, 5c
Carottes de Californie. Gros paquets d'origine. 2 pour 11c
Epinards feuille frisée du Texas. Le gallon, 9c

MONTEBELLO, Qué.

MONTEBELLO, 2.—Le 22 février dernier, la Troupe de Montebello tenait son assemblée régulière. Après l'assemblée, à laquelle assistait le Comité protecteur, un goûter fut servi aux frais de l'aumônier.

M. le maire, qui fait partie du Comité protecteur, nous adressa quelques mots qui nous permirent de constater que nous avons en lui un homme très intéressé à notre cause.

Projets pour une compagnie aérienne transatlantique

On annonçait ici aujourd'hui que des délégués du Royaume-Uni, de l'Irlande et du Canada se réuniront en Irlande le mois prochain pour discuter les possibilités d'établir une compagnie faisant le trajet transatlantique par air.

Le ministre du Transport, l'honorable C.-D. Howe annonçait hier en Chambre des Communes que le Canada allait envoyer un délégué à cette conférence.

Harold Green, député de Vancouver, demanda alors au ministre la question suivante: "Combien le Canada devra-t-il placer dans ce service transatlantique et quel sera le pourcentage que l'Irlande et le Royaume-Uni devront contribuer?"

La réponse de M. Howe fut celle-ci: "La part du Royaume-Uni se monte à 51 pour cent, celle du Canada à 24 1-2 pour cent, et celle de l'Irlande à 24 1-2 pour cent. Notre contribution ne s'élèvera pas au-delà de $1.250.000".

"Quand cette somme devra-t-elle être payée?" demanda M. Green.

"Nous envoyons un délégué en Irlande pour discuter l'établissement de la compagnie" répondit le ministre. "Je crois que ce montant devra être payé dans un an environ. Nous devrons former une compagnie seulement quand un service efficace aura été établi.

L'entente pourvoit en même temps que l'Imperial Airways tracera les premières voies de cette route aérienne."

Si vous avez une hernie, découpez ceci

et postez-le avec votre nom et adresse à W. S. Rice, Inc., 1201N, Main St., Adams, N. Y. Vous recevrez absolument gratis et sans engagement une véritable épreuve et tous les renseignements au sujet de cette étonnante méthode pour le contrôle réducteur des hernies qui assure une nouvelle commodité, le confort et la liberté à des milliers de personnes qui ont souffert plusieurs années durant.

Peu importe l'état de votre hernie, le long temps dont vous en souffrez, ou son emprise: peu importe le nombre de supports que vous avez portés, ne laissez rien vous empêcher de vous procurer cet ESSAI GRATUIT. Que vous soyez grand et maigre, petit et trapu, ou que vous ayez une grosse hernie, ce merveilleux appareil contrôlera votre hernie de façon que vous pourrez travailler à toute occupation comme si vous n'aviez jamais eu d'hernie.

Eprouvez cette méthode garantie pour réduire les hernies sans risque. Ecrivez simplement pour avoir l'ESSAI GRATUIT à W. S. Rice, Inc., 1201N, Adams, N. Y.

HISTOIRE ROMAINE

XXVII – LA SOCIÉTÉ ROMAINE au IVe Siècle

par MLLE J. ANDRE
Illustré par M. CARTAULT

321.—Saint Augustin. — Le plus connu des Pères de l'Eglise est peut être saint Augustin qui, dans ses Confessions, nous a raconté sa vie. Il était né dans une petite ville de la Numidie en Afrique, d'un père chisme.—C'est cette époque aussi qui nique, qui sortait d'une famille chrétienne. Son père voulut en faire un lettré; Augustin fit de brillantes études à Carthage, tout en menant une vie de dissipation et de plaisir, puis devint professeur à Carthage, à Rome, et à Milan où les prédications de saint Ambroise amenèrent sa conversion. Il avait trente-trois ans lorsqu'il fut baptisé. Devenu évêque d'Hippone (près de la ville algérienne de Bône) il devint alors le plus grand personnage, non seulement de l'épiscopat africain, mais de l'Eglise entière. Son grand ouvrage est la **Cité de Dieu** qu'il mit treize ans à composer, et où, après avoir combattu le paganisme, il expose la doctrine chrétienne. Il mourut en 430.

322.—Développement du monarcisme.— C'est cette époque aussi qui vit naître le monarchisme. Dès le IIIe siècle, des chrétiens d'Orient, en Egypte surtout et en Syrie, avaient commencé à se retirer dans des solitudes pour y vivre dans la méditation et la prière. Ce furent les premiers ermites (hommes qui vivent dans le désert, les premiers moines (ou solitaires). Au IVe siècle, devenus plus nombreux, ils se groupèrent dans des monastères, et formèrent des communautés, soumis à une règle et obéissant à un chef appelé abbé. La première règle fut établie par saint Basile. D'abord répandu presque exclusivement en Orient, le monachisme devait occuper une place considérable aussi en Occident.

323.—Saint Martin.— Enfin, pendant tout le quatrième siècle, le christianisme ne cesse de gagner du terrain. Pratiqué d'abord presque uniquement dans les villes, il se répand dans les campagnes jusqu'aux endroits reculés du monde romain. En Gaule, le grand apôtre de ce temps fut Saint Martin, qui était né en Pannonie et fut d'abord soldat. Baptisé, il vint en Gaule et la parcourut en détruisant les temples païens et les idoles, et en prêchant la religion du Christ. Puis il se fit ermite, fonda le monastère de Ligugé, près de Poitiers et de Marmoutier, près de Tours. Nommé malgré lui évêque de Tours, par les acclamations du peuple, il ne cessa jusqu'à sa mort de travailler à étendre la foi nouvelle. Il est l'un des grands saints nationaux de la France. Rien ne montre mieux que son histoire la force de vie et la puissance morale dont jouissait le christianisme dans la société romaine du IVe siècle.

LES SÉNATEURS ÉGALISENT AVEC LES AS

Une formidable attaque en troisième période assure la victoire

Ce fut une partie très mouvementée. La foule qui remplit l'Auditorium à craquer manifeste bruyamment contre Leclair, l'arbitre québecquois qui se couvre de gloire et de cacahuètes. Les Sénateurs l'emportent par 4-1. La deuxième période dure 55 minutes.

MILLAR ET SEGUIN SONT LES HEROS

Les 8.000 spectateurs qui ont envahi l'Auditorium hier soir pour voir les Sénateurs prendre la mesure des As et obliger une cinquième et décisive rencontre à Québec dimanche prochain, ont vu de tout: du hockey superbe, une foule en colère qui manifestait bruyamment, de la bagarre sur la glace et parmi l'assistance, un arbitre franchement incompétent, une période de 20 minutes qui en dure 55, sans mentionner les cacahuetes et les projectiles de toutes sortes qui tombaient sur la glace à foison.

Mais à travers cette multitude d'événements peu orthodoxes, ce qui prime surtout c'est la brillante victoire des Sénateurs qui ont joué avec une rare énergie, pour ratraper le point initial des visiteurs vers la fin de la deuxième période et terminer à une allure endiablée au troisième verset par trois points successifs, qui maintiennent les Sénateurs dans la course vers le championnat du circuit provincial québecquois.

MILLAR ET SEGUIN

Tous les joueurs des Sénateurs ont joué avec un brio remarquable, mais les héros de cette désopilante aventure sont sûrement Millar et Séguin. Millar compta deux points et participa aux deux autres, tandis que Séguin entrait les deux autres et assistait à un troisième. St-Germain, qui a donné une de ses plus belles parties depuis longtemps, a recueilli le quatrième "assist".

LES INCIDENTS

Rarement dans l'histoire du hockey local, a-t-on vu de telles manifestations de la foule, devant l'ineptie totale du Québecquois Joe Leclair, l'arbitre-en-chef. Tout ce que la foule put trouver vint aboutir sur la glace, cacahuète, papiers, un cendrier, de l'eau (non sur la glace mais dans la figure de Leclair, etc.

Leclair avec ses décisions bizarres surtout à la deuxième ronde, qui s'apparentaient à une partialité beaucoup trop manifeste, est le grand responsable de tous ces retards dont le public en général eut à se plaindre et le circuit provincial serait bien avisé, comme les As d'ailleurs, de dénicher un autre arbitre l'an prochain pour représenter Québec, un arbitre qui ne serait pas un ancien équipier de l'Anglo Pulp, d'où est sortie la brillante équipe de Fred Magurn. Car enfin être arbitre demande surtout du jugement et un sens d'interprétation des règlements beaucoup plus qu'une stature de six pieds et quelques pouces couronnés d'une chevelure rousse sur une belle tête ronde. Des incidents comme ceux d'hier font beaucoup plus de tort que d'autres choses à un sport qui veut reprendre haleine à une ligue qui dans notre cas à nous remplace avantageusement les circuits professionnels et à la réputation sportive d'une ville dont les blasons sont encore sans tache.

LA PARTIE

La partie débuta à vive allure et en moins d'une minute, soit après 48 secondes de jeu, Fortin le rapide avant québecquois donnait aux visiteurs l'avantage en prenant St-Denis en défaut. Tondreau et Fortin envahirent la zone des Sénateurs dès la mise au jeu et pendant que Wilkinson retenait Tondreau à l'écart, celui-ci réussit à passer à Fortin qui surprit St-Denis face à face sans lui donner l'ombre d'une chance. Les deux mêmes joueurs vinrent bien près de compter à deux ou trois reprises avant que les Sénateurs eussent le temps de se réorganiser et de revenir de leur surprise. Puis vint la première punition, Taugher s'en alla en prison pour avoir retenu Finnigan et alors les Sénateurs se lancèrent à l'attaque prirent la main haute sur le jeu, pour dominer jusqu'à la fin. Rien ne se produisit pendant l'absence de Taugher quoique à plusieurs reprises, Millar et Séguin vinrent bien près. Le jeu fut excessivement rapide pendant toute cette période et de part et d'autre, les avants à maints moments placèrent les gardiens de buts sur les épines avec des coups dangereux. Fortin, Martin et Wing ne durent qu'à l'habileté de St-Denis de ne pas accroché un point ou deux.

LA DEUXIEME PERIODE

La partie augurait bien et les spectateurs se réjouissaient à la pensée de deux autres périodes aussi excitantes, mais personne avait vu quoi que ce fut encore. La deuxième allait être fertile en incidents de toutes sortes, et sans avant qu'il ne fut tard dans la soirée. Ce deuxième vingt minutes fut à proprement parler un 55 minutes.

Dès le début les Sénateurs partirent à fond de train et Bolduc eut une si forte besogne qu'il dut suspendre les hostilités pour se refaire le nez à la suite d'une mêlée devant ses buts. Taugher prit la direction du banc pour avoir retenu Millar près de ses buts mais les As tinrent bon. Perreault grimpa ensuite dans la zone des Sénateurs et St-Germain tenta de bloquer, aussitôt Leclair l'expédia sur le banc des vilains et la foule désapprouva copieusement avec une pluie de projectiles. Il fallut nettoyer la glace avant de continuer et Leclair devint la cible de tous les quolibets et de tous les sacs de cacahuètes disponibles dans l'aréna. Le jeu reprit cependant et de nouveau Leclair fit des siennes en indisposant la foule lorsqu'il contrecarra une décision de Shouldice. Ce dernier voulait mettre la rondelle au jeu à la ligne bleue et Leclair décida que cela se ferait à cinq pieds des buts des Sénateurs, alors comme le jeu allait commencer un malin lança une rondelle sur la glace, nouvelle interruption.

Stangle enfonça Séguin sur les bandes et tous les deux quittèrent la glace, encore sur la décision de Leclair. Les Sénateurs ne se trouvaient plus que quatre joueurs contre cinq du Québec. Mais les quatre tinrent bon et rien ne changea le tableau des points.

LECLAIR DOIT S'ABSENTER

L'orage ne faisait que commencer. Leclair punit Pop Irvin sous prétexte qu'il retenait Perreault. La pluie éclata, il fallut suspendre la joute nettoyer la patinoire et suivre sans n'y rien comprendre, les conférences à huis clos de Leclair, Magurn, Shouldice et les capitaines des équipes. Lester Brennan à la reprise de guerre dut à son tour évacuer le terrain pour avoir retenu Higgins, et le jeu reprit. Comme Leclair immédiatement après la mise au jeu passait le long du banc d'Ottawa il reçut sur son galbe rose et tendre un mince jet d'eau qui eut le don de ne pas lui plaire; il arrêta la partie rappela les équipes et quitta la patinoire.

Les As disparurent, mais les Sénateurs flanèrent sur les lieux pendant que les nettoyeurs débarrassaient le miroir de la dernière averse.

C'est à son retour que Leclair servit la punition la plus étrange de la partie. Fortin s'empara de la rondelle près de ses buts, suivi de près par Greene. Comme il contournait ses buts, Greene tenta de lui enlever la rondelle et Fortin pour simplifier les choses prit son gouret d'une main et manoeuvra de l'autre jusqu'à se que Shouldice rappelle le jeu et éconduise Fortin. Leclair traversa aussitôt la patinoire et chassa Greene sans plus d'explication. Le vacarme reprit de plus belle, les arbitres eurent une huitième ou quinzième conférence et le public, pas plus d'ailleurs que les joueurs de l'un ou de l'autre club n'a jamais su pourquoi Greene était banni.

Pour apaiser les choses pendant l'entr'acte, voilà qu'une bagarre éclate dans l'assistance au-dessus de la boîte des journalistes. La figure imposante de Bunny Wadsworth en uniforme mit bientôt le calme chez les spectateurs beaucoup plus tôt que Leclair ne parvenait à mettre de l'ordre sur la glace.

LE PREMIER POINT DES SENATEURS

Lorsque le jeu reprit, Millar partit en trompe, flanqué de Séguin, qui attrapa une longue passe à toute vitesse sur l'aile droite contourna Taugher et surprit Bolduc avec une dure lancée à peu de distance. Le cadran marquait dix-sept minutes et douze secondes Tondreau fut expulsé et l'intermission survint avant que rien ne se produise.

L'AVALANCHE DES SENATEURS

La troisième période commença prudemment, les deux équipes étant sur un pied d'égalité. Soudain Séguin s'échappa, flanqué de Millar, Séguin feignit une passe mais descendit un dur boulet que Bolduc et Millar s'empara du bond avant même que Bolduc eusse le temps de se replacer et la rondelle se logea profondément dans le filet.

Finnigan fut blessé et quitta l'arène momentanément, mais revint plus tard prêter main forte à ses coéquipiers.

Wilkinson et Wing en vinrent aux coups et tous deux accrochèrent une majeure.

Séguin traversa la glace sur toute sa longueur et en arrivant près de Bolduc fut accroché par un As et alla s'aplatir sur les bandes. Personne ne fut puni.

Un troisième point des Sénateurs mit encore le feu aux poudres. St-Germain sortit la rondelle de sa défense, passa à Millar qui finit sa course en logeant la rondelle derrière Bolduc. Les As protestèrent vivement contre l'arbitre des buts et Léo Venne dut remplacer Joe Tubman dans la cage.

La partie reprit il n'était plus question de prudence. Les As avaient cinq avants à l'attaque et les Sénateurs forçaient le jeu tout comme s'ils avaient cinq points en arrière.

Après une montée en masse des As, Millar s'échappa et passa à Séguin et le gars de la Pointe-Gatineau ne fut pas lent à emboiter Bolduc pour le quatrième point des Sénateurs et le dernier de la partie.

Deux autres commencements de batailles suivirent Perreault et Wilkinson se rencontrèrent violemment dans la zone défensive des Sénateurs et pendant que tous les deux étaient étendus, Perrault asséna un dur coup de gouret sur le chef de Wilkinson. Les arbitres n'avaient rien vu et Fred Magurn qui tient aux os de Perreault le rappela sur le banc.

Millar et Stangle en vinrent aux coups quelques secondes plus tard près des buts de Bolduc et l'incident faillit dégénérer en bouillie générale, mais Leclair qui a les bras longs et plus adroits que son siflet, à l'aide de quelques joueurs encore calmes mit l'ordre et les deux joueurs en furent quitte pour une majeure chacun bien qu'il ne restait que quelques secondes de jeu.

Et la cloche mit fin à une des joutes les plus excitantes qu'ait pas vue Ottawa depuis nombre d'années, à cause de l'inhabileté et l'inexpérience d'un arbitre, pendant que les visiteurs déclanchaient une formidable attaque à l'assaut du panier qu'avait gardé avec un rare mérite le vaillant cerbère des Sénateurs, Louis St-Denis, l'un des artisans les plus responsables du succès de la troupe locale.

L'HON. POWER

L'honorable C.-G. Power, ministre des pensions et de la santé dans le cabinet King, député de Québec et ancien joueur de hockey mit la rondelle au jeu et assista à la partie de la loge vice-royale.

A QUEBEC DIMANCHE

Comme les équipes sont sur un pied d'égalité avec chacune deux victoires, la partie décisive se jouera dimanche à Québec, et cette perspective n'est pas rose pour nos joueurs, surtout si Leclair a encore la haute direction de la partie. Mais quel que soit le résultat, nous aurons la ferme conviction que les joueurs d'Ottawa auront joué avec tout le courage qu'on leur connait, car après la partie d'hier soir, il n'est pas possible d'en douter. Nos gars savent se dépenser sans compter et les As ne sont guère si sûrs de détailler avec le vainqueur de la série Victoria-Verdun.

ALIGNEMENTS

Les As	Les Sénateurs
Buts	
Bolduc	St-Denis
Défenses	
Brennan	Pratt
Taugher	Wilkinson
Centre	
Tondreau	Millar
Ailes	
Fortin	St-Germain
Stangle	Séguin

Subst. du Québec: Gauthier, Wing, Martin, McIntyre, Perreault, Malenfant, O'Connell et Brodeau.

Subst. d'Ottawa: Starr, Irwin, Finnigan, Greene, LeFeuvre, Higgins, Gagnon et Payer.

Arbitres: Joe Leclair, Québec; "Happy" Shouldice, Ottawa.

Sommaire:

Première Période

1—Québec, Fortin (Tondreau) 38

Punition: Taugher.

Deuxième Période

2—Ottawa, Séguin (Millar) . 17.12

Punitions: Taugher, St-Germain, Stangle, Séguin, Irvin, Brennan, Fortin, Greene et Tondreau.

Troisième Période

3—Ottawa, Millar (Séguin) . 1.32

4—Ottawa, Millar (St-Germain) . 16.39

5—Ottawa, Séguin (Millar) 17.36

Punitions: Wilkinson, Wing, Millar et Stangle (maj.)

Final: Ottawa, 4; Québec, 1.

Arrêts des gardiens

Bolduc	16	12	14	42
St-Denis	18	11	9	38

UN CAMION DEMOLI

Un camion a été démoli par un train mercredi soir, à 10 heures 30. L'accident survint sur la ligne directe du Canadien Pacifique à Westboro, à l'avenue Victoria. M. F. Tighe, 146, rue Booth, le propriétaire du véhicule, et deux compagnons essayaient de pousser le camion, qui recula tout à coup et s'arrêta sur la voie ferrée. L'ingénieur ne s'aperçut pas de l'accident, car le train continua sans arrêter. L'arrière du camion fut complètement démoli, et on le remorqua jusqu'à un garage. On enverra un rapport de l'accident à la police provinciale d'Ontario.

Seabiscuit perd par un nez

SEABISCUIT, le champion de 1937 et le favori pour le $100.000 de la classique de Santa Anita le 5 prochain, a perdu sa première sortie, lors de la course de $7,500 à San Antonio, le 26 février dernier, après plusieurs mois d'absence. ANEROID, le vainqueur, a remporté $17,80 dans le mutuel. INDIAN BROOM s'est classé troisième. Seabiscuit s'est rallié au dernier quart, mais a manqué le gros lot par quelques pieds.

Le Ste-Anne élimine la bande de Rockland

Après deux parties nulles, le Ste-Anne l'emporte par 2-0 et continue sa marche vers les honneurs du championnat intermédiaire.

A L'ACADEMIE LA SALLE

Le Ste-Anne reprenant son enthousiasme précédant et continuant sa marche triomphale vers le championnat Intermédiaire a blanchi le Rockland au pointage de 2 à 0. Il remporte la série au pointage de 7 à 5. Durant 60 minutes les équipes évoluèrent sur la glace de l'Académie de la Salle avec rapidité vertigineuse. Le jeu dans la première période fut très serré et aucun point ne fut compté. C'est dans le deuxième verset que le Ste-Anne prit l'avantage sur le Rockland et s'assura d'une éclatante victoire. Les deux points furent comptés par E. Archambault sur une passe de M. Muntean après 16 minutes de jeu et deux minutes et 50 secondes plus tard par J. Clancy sur une passe de G. McFaul et A. St-Georges. Dans la troisième période aucun point ne fut compté. Rockland attaqua sans répit et avec énergie mais le Ste-Anne était là, Joffre Charette fut invulnérable et était bien protégé par la défense qui bloqua les descentes dangereuses du Rockland. E. Archambault, J. Clancy, M. Muntean, A. St-Georges firent du beau jeu. Les défenses des gas d'Ottawa, A. Grégoire, G. Mantha et M. Larkin furent superbes, ils accomplirent des gestes héroïques. Pour le Rockland, Alphée Payer, cerbère, A. Payer, Y. Payer, D. Hamelin et A. Marion s'illustrèrent. Cette joute met fin à une série éliminatoire qui fut des plus serrée. C'est la fin du Rockland, valeureux champions de la ligue d'Eastview et du district et la gloire du Ste-Anne, champions de la ligue Nationale de Hull qui ajoute une autre victoire à son crédit. Le Ste-Anne rencontrera maintenant l'équipe Mille Roches champions de la ligue St-Laurent Intermédiaire. La première partie de la série sera jouée au Stade Gratton ce soir à 8 heures.

ALIGNEMENTS

Ste-Anne	Rockland
Buts	
J. Charette	A. Payer
Défenses	
G. Mantha	A. Marion
A. Grégoire	L. Prevost
Centre	
E. Archambault	Y. Payer
Ailes	
H. Morrissette	A. Payer
M. Muntean	S. Louisseize
Substituts	
A. St-Georges	J. Gaumond
G. McFaul	R. Franche
M. Larkin	D. Hamelin
J. Clancy	R. Hamelin

Arbitres: G. Boivin et N. Lacroix.

Le sommaire:—

Première période

Aucun point.

Punitions: — Prevost, McFaul, D. Hamelin.

Deuxième période

Ste-Anne: E. Archambault (G. Muntean) . . . . 16'

Ste-Anne: J. Clancy (G. McFaul-A. St-Georges 18'50"

Punitions: — Prevost, A. Payer, Grégoire, Y. Payer, Larkin.

Troisième période

Aucun point.

Punitions: — Archambault, McFaul (majeure) A. Payer (majeure).

Le Ste-Anne fait le coup de feu ce soir contre le Mille Roche

Le Ste-Anne qui accomplit de valeureux exploits dans les séries éliminatoires intermédiaires du district pour la possession du "Citizen Shield" rencontre ce soir à 8 heures au Stade Gratton le Mille Roche, champions de la ligue St-Laurent Intermédiaire. Le Mille Roche possède la plus forte équipe intermédiaire du district de Cornwall et ils viennent dans nos parages avec la détermination de s'en retourner chez eux avec une victoire, mais de son côté le Ste-Anne est tout confiant, l'enthousiasme est délirant dans ses rangs et il attend de pied ferme le fameux Mille Roche. On est donc assuré d'être témoins d'une autre joute émouvante. Cordiale invitation est lancée à tous d'assister à cette partie importante. Ces vaillants jeunes ont besoin de l'appui de tous. En foule, ce soir au Stade Gratton.

QUENOUILLES ET CASTORS ANNULENT

St-Denis sauve la situation.

CASSELMAN, 1. — Les Quenouilles de Hull et les Castors de Casselman, en présence de 1500 personnes, ont fait match nul, hier, dans une partie fort mouvementée et excitante. Le mauvais état de la glace n'empêcha pas les joueurs de donner du jeu de calibre supérieur.

Les Quenouilles hulloises eurent le haut du pavé jusqu'à la troisième période alors que St-Denis, puissant ailier des Castors, déjoua Lebel pour éviter à son équipe une défaite qui semblait imminente.

La partie fut dénuée de rudesse, une seule punition fut infligée pendant toute la partie. Les Hull se lancèrent à l'attaque dès le début et comptèrent deux fois en première période, mais les Castors surent ensuite les tenir à distance.

Alignements

CASTORS: Buts, Lévesque; défenses, R. Darou et B. Gravel; centre, T. Sabourin; ailes, B. St-Denis et B. Duguid; alternants: Sabourin, Gravel, Daoust, Leroux, S. St-Denis et P. Francoeur.

QUENOUILLES: Buts, Lebel; défenses, O. et T. Derouin; centre, Gagnon; ailes, Fournier et Blais; alternants: Stewart, Derouin, Séguin, Drouin, Beauparlant, Boivin, Morgan.

Arbitre: M. Denault, de Hull.

Chronométreur: R.-H. Razan.

Sommaire

Première période

1—Hull, Morgan (Drouin) 14.01

2—Hull, Boivin (Fournier) 16.02

Punition: aucune.

Deuxième période

3—Castors, Sabourin (St-Denis) 8.09

Punition: aucune.

Troisième période

4—Castors, St-Denis (Sabourin et Duguid) 9.08

Punition: Gravel.

Arrêts: Lévesque, 10, 11, 9—30; Lebel, 9, 7, 13—29.

V. BEAUCHAMP DÉCROCHE TOUS LES HONNEURS

Schryburt mène le bal chez les quilleurs de la ligue Massé, section du président.

V. Beauchamp a roulé comme un diable lors des dernières parties de la ligue Massé et a décroché la plus haute série avec 297 et le plus haut total avec 856, pour permettre à son équipe de gagner les trois parties de la soirée contre l'équipe Mathieu.

Voici les détails de cette retentissante bousculade: —

L'EQUIPE RENAUD				
F. Boudreault	199	207	187	593
E. Deslauriers		166		166
H. Charron	181		207	388
E. Trépanier	152	182	156	490
V. Lalande	177	233	179	589
H. Renaud	145	202	278	625
Totaux	854	990	1007	2851
L'EQUIPE PROVOST				
A. Doré	178	214	217	609
N. Michaud	160		131	291
F. Schryburt	173	166		339
V. Traversy		185	160	345
E. Proulx	175	177	311	663
A. Ladouceur	278	164	237	679
Totaux	964	906	1056	2926
Provost gagne 2 parties.				
L'EQUIPE ARCHAMBAULT				
L. Vann	187	185		372
A. D'Avignan	173	176	212	561
A. Boucher	170	169	262	601
A. Belleau	165	167	176	508
J. Hamelin	220		184	404
O. Archambault		186	139	325
Totaux	915	886	973	2774
L'EQUIPE SCHRYBURT				
P. Deslauriers		148		148
E. Charron	159	163	175	497
D. Ranger	146	196	181	523
H. Bertrand	134	180	181	495
R. Rattey	146	210	151	507
G. Schryburt	196		230	426
Totaux	781	897	918	2596
Archambault gagne 2 parties.				
L'EQUIPE MATHIEU				
O. Trottier	158	170	108	436
E.-L. Parent	148	183	223	554
J. Goulet	129	159	149	437
G. Coughlan	165	227	225	617
C. Brault	166	165	142	474
Totaux	766	905	847	2518
L'EQUIPE RULE				
V. Beauchamp	297	272	287	856
A. Landreville	266	218	128	612
H. Bisson	100	178	164	442
E. Schryburt	198	205	155	558
T. Rulé	154	192	225	571
Totaux	1015	1065	959	3039
Rulé gagne 3 parties.				
L'EQUIPE GAY				
M. Archambault	154	218	252	624
A. Lavergne	238	150	183	571
B. Lintell	258	156	102	516
E. Gauvin	202	213	185	600
M. L. Gay	92	168	193	453
Totaux	944	905	915	2764
L'EQUIPE SMITH				
A. Deslauriers	145	161	224	530
P. Legault	116	108	112	336
G. Gauvin	217	198	118	533
H.-E. Smith	161	142	261	564
L. Carrière	215	194	258	667
Totaux	854	803	973	2630
Gay gagne 2 parties.				

POSITION DES EQUIPES	Gag.	Perd.
L'équipe Schryburt	15	6
L'équipe Rulé	13	8
L'équipe Gay	13	8
L'équipe Smith	10	11
L'équipe Provost	10	11
L'équipe Archambault	9	12
L'équipe Renaud	9	12
L'équipe Mathieu	5	16

BOLDUC ET LAFORTUNE TRIOMPHENT

La ligue de quilles "Le Canadien" fait du beau travail.

La course se fait de plus en plus serrée alors que la cédule tire sa fin. Dans les parties jouées vendredi dernier, Bolduc et Lafortune blanchissent leurs adversaires. V. Sabourin fait un total de 675 et Marcel Leblanc un simple de 309. Chez les dames, J. Lafrance réussit 612 et G. Deltour 221.

CARDINAL				
S. Charlebois	153	117	115—	385
J.-M. Matté	133	148	98—	379
G. Larose	139	61	91—	291
R. Joseph	127	90	59—	276
J. Richard	116	132	179—	427
G. Mougeon	160	160	160—	480
M. Cardinal	165	187	146—	498
Totaux	993	895	848—	2736
LAFORTUNE				
C. Houle	112	202	151—	465
V. Amyot	101	92	121—	314
S. Houle	187	167	139—	493
B. Raymond	113	127	175—	415
C. Descarie	221	175	135—	531
O. Houle	123	182	205—	510
E. Lafortune	185	191	191—	567
Totaux	1042	1136	1117—	3295
Lafortune gagne 3 parties.				
MARCIL				
S. Trépanier	133	181	141—	455
A. Gravelle	168	195	243—	606
C. Laviolette	185	15	114—	414
F. Bourbonnais	193	179	132—	504
C. Fournier	119	119	119—	357
Y. Marcil	218	169	208—	595
Eug. Marcil	129	158	173—	460
Totaux	1145	1116	1130—	3391
TASSE				
G. Robitaille	116	112	79—	357
J. Proulx	99	139	146—	384
L. D'Août	102	123	122—	347
S. Connelly	121	166	164—	451
M. Leblanc	163	169	309—	641
R. Dugal	230	154	216—	600
P. Tassé	141	139	159—	439
Totaux	1022	1002	1195—	3219
Marcil gagne 2 parties.				
JOLICOEUR				
J. Patenaude	141	141	141—	423
M. Larose	92	128	141—	361
L. Forget	115	158	158—	431
L. Philippe	125	131	123—	379
J. Houle	139	203	145—	487
Rhéal Jolicoeur	221	159	133—	513
René Jolicoeur	147	151	273—	571
Totaux	980	1071	1114—	3165
CHARETTE				
G. Charron	134	124	172—	430
C. Houle	112	112	112—	336
M. Proulx	116	217	168—	501
R. Carisse	190	138	124—	452
S. Renaud	147	147	147—	441
L. Forget	113	102	117—	332
J. Charette	279	201	203—	683
Totaux	1091	1041	1043—	3175
Jolicoeur gagne deux parties.				
HOULE				
L. Carisse	213	202	121—	536
M. Marineau	95	177	140—	412
L. Sévigny	114	165	119—	418
J. Canadien	108	151	149—	438
J. Lafrance	202	223	187—	612
L. Forget	135	116	191—	442
A. Houle	131	206	184—	521
Totaux	998	1290	1091—	3379
DUROCHER				
M.-B. Soubilière	204	162	157—	523
R. Carr	158	152	193—	503
G. Coucke	122	129	118—	369
G. Deltour	159	153	221—	533
J. Doran	131	184	168—	483
V. Sabourin	223	239	213—	675
G. Durocher	208	175	200—	583
Totaux	1205	1194	1270—	3669
Durocher gagne 2 parties.				
BOLDUC				
M. Payette	124	159	111—	394
G. Schryburt	100	57	165—	322
F. Garvey	121	103	169—	393
L. Cousineau	119	119	119—	357
H. Boyer	203	189	231—	623
L. Marcil	198	222	189—	609
A. Bolduc	232	276	180—	688
Totaux	1097	1125	1164—	3386
ST-AMAND				
G. Mondoux	177	160	148—	485
R. Pilon	108	108	108—	324
V. Denault	177	199	146—	522
G. Proulx	147	87	68—	302
G. Doran	109	139	174—	422
A. Trépanier	130	129	148—	407
J. St-Amand	134	159	187—	480
Totaux	982	981	979—	2942
Bolduc gagne 3 parties.				
DOSTALER				
F. Gaudreau	41	16	80—	137
O. Connelly	172	155	225—	552
F. St-Georges	119	119	119—	357
P. Richard	119	119	119—	357
A. Houle	175	161	213—	549
R. D'Aoust	207	142	187—	536
P. Dostaler	297	196	152—	645
Totaux	1130	908	1095—	3133
MOREL				
Y. Sauriol	181	151	162—	494
I. Soulard	121	156	140—	417
M. Gaudreau	94	152	59—	305
M. Rading	143	175	171—	489
J. Morel	126	188	167—	481
P. Morisset	174	216	185—	575
R. Morel	151	143	139—	433
Totaux	990	1181	1023—	3194
Dostaler gagne 2 parties.				

GAGNANTS DES CUILLERS

MM. V. Sabourin, M. Leblanc.

Mlles J. Lafrance, G. Deltour.

POSITIONS

Equipes	G	P.	PM	Total
Bolduc	17	7	..	26036
Lafortune	17	7	..	25008
Houle	16	8	1	26141
Durocher	15	9	2	26196
Jolicoeur	15	9	2	25631
Marcil	12	12	5	24863
Cardinal	11	13	6	24469
Charette	10	14	7	24403
St-Amand	9	15	8	24952
Dostaler	8	16	9	24085
Tassé	8	16	9	23563
Morel	7	17	10	24906

LE SHAMROCK A EU RAISON DU C. DAIRY

Les chances sont maintenant égales. Les Irlandais l'emportent par 5-0.

Le Shamrock a remporté une éclante victoire en blanchissant le Canadian Dairy. Le pointage fut de 5 à 0. La joute eut lieu sur la glace de l'Académie La Salle mardi dernier en présence d'environ 300 personnes. Par cette victoire, les Irlandais ont égalisé les chances pour la série finale de la ligue junior du Carré Bingham. Les Laitiers ont gagné la première joute jeudi dernier au pointage de 5 à 4.

Le Shamrock a fait de l'excellent travail pour vaincre la Laiterie canadienne. Les étoiles de la joute furent sans coute Pagé et Groulx qui comptèrent tous les points de la joute. Pagé compta trois points et donna une passe tandis que Groulx compta deux points et donna deux passes.

Groulx compta le seul point de la première période sur la passe de Pagé. Dans la deuxième période, Groulx compta de nouveau sur une montée individuelle. Une minute plus tard, Pagé compta sur la passe de Groulx et la période se termina avec le pointage de 3 à 0 en faveur du Shamrock.

La troisième période a fourni du jeu de taille. Le sensationnel avant des Irlandais, Pagé, compta les quatrième et cinquième points de son équipe sur les passes de Groulx et Kinsella. Durant cette période, Cadieux, du Canadian Dairy, et Lafortune, du Shamrock, essuyèrent chacun une punition majeure pour leur mauvaise conduite.

Kilger, brillant gardien des vainqueurs fut superbe en bloquant plus d'une montée dangereuse.

La prochaine joute a lieu jeudi soir sur la glace de l'Académie à 8 heures précises. Ce sera la joute qui décidera du vainqueur de la coupe Leduc, don du ministre des Mines.

LES ALIGNEMENTS

Shamrock	Laiterie canadienne
Buts	
Kilger	Rochon
Défenses	
O'Leary	Duhamel
Kinsella	Sévigny
Centre	
Groulx	Drouin
Ailes	
Boivin	Deschênes
Pagé	Traversy
Substituts	
Landry	Lacelle
Savary	Girouard
Lafortune	Legault
	Cadieux
	Carrière
	Reinhardt

Arbitres: — Art. Bélanger, M. Larkin. Statisticien: Rod. Bordeleau.

Première Période

1—Shamrock, Groulx (Page 5.00

Punition: — Aucune.

Deuxième Période

2—Shamrock, Groulx . . . 1.40

3—Shamrock, Pagé (Groulx) 15.20

Punition: — Drouin.

Troisième Période

4—Shamrock, Pagé (Groulx) 15.00

5—Shamrock, Pagé (Kinsella) 17.20

Punitions: — Groulx, Cadieux et Lafortune (majeur).

CIGARETTES Old Kentucky

. En lune de miel . . .

BARNEY ROSS, champion boxeur poids-léger, et son épouse, autrefois PEARL SIEGEL, en lune de miel à Hot Springs, Arkansas, où les nouveaux mariés font leur voyage de noces.

Excursion à Buckingham

VENDREDI SOIR

pour la partie d'exhibition

CANADIENS

de la LIGUE NATIONALE

AU NOUVEL ARENA MUNICIPAL

Départ d'Ottawa à 6 h. 30 p.m.

Départ de Hull, 117, rue Principale, à 6 h. 40 p.m.

Retour immédiatement après la partie.

PASSAGE: $1.00 Aller et Retour.

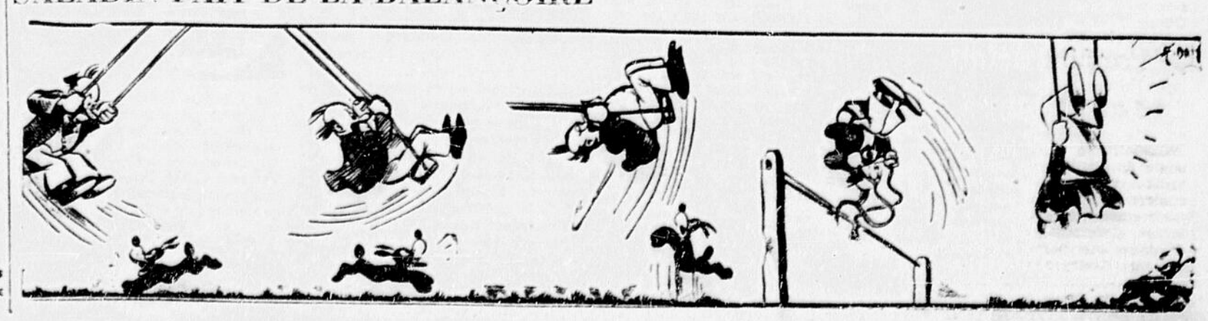
Faites vos réservations d'avance. Nombre limité.

Billets pour la partie: 50c et 75c

Au cours de la partie, une bourse bien garnie sera présentée au populaire ROD. LORRAIN, natif de Buckingham, et étoile des Canadiens.

Pour informations, appelez 2 - 2721.

SALADIN FAIT DE LA BALANÇOIRE



Les Hull-Volants se préparent pour Cornwall

Roméo Gratton confiant dans ses hommes compte gagner vendredi à Cornwall

Plusieurs changements sur les lignes d'attaque renforciront l'équipe. Une foule accompagnera les enthousiastes porte-couleurs

Avec déjà deux échecs à effacer, les Volants se préparent énergiquement à donner à Cornwall le goût de la défaite, fermement décidés qu'ils sont à vaincre et à reprendre le championnat malgré tout. La troisième partie finale se disputera demain soir entre les gars de Don Penniston et ceux de Méo Gratton dans la ville enfumée.

L'ENTHOUSIASME SE MAINTIENT

Les transpontins, dans l'exercice préparatoire d'hier soir, ont manifesté sur la glace le même esprit qui les a conduit, l'an dernier à la portée de la coupe Allen. Ceux qui les ont vu hier revécurent les heures héroïques de l'an dernier, et revinrent convaincus que les deux parties déjà inscrites en faveur des Pennistonais ne signifient pas grand'chose.

DES CHANGEMENTS

Méo Gratton suinte la confiance. Il est plein de plans, et l'on verra probablement au cours de la partie, plusieurs changements de ligne. Phil Reinhardt, le pilier du Volant à l'arrière-garde, passe en deuxième ligne pour faire battre l'aile gauche à l'unisson avec Bert Cholette qui maniera la droite tandis que Pete Devine fera la navette au centre.

L'équipe Howe-Sauvageau-Moussette sera sans doute chargée de la première attaque, moralement soutenue et physiquement remplacée quand le besoin s'en fera sentir, par celle de Pranschke, Thibeault et Guertin. Ted Hunter continuera son rôle de cerbère qu'il a si bien rempli durant toute la saison. Gene Reinhardt, Linus Morin, Bill Walker et Willie Watters formeront les cadres de la Vieille Garde qui meurt mais ne se rend pas.

Les Volants reprendront probablement les tactiques qu'ils avaient samedi soir. Gratton a confiance en la rapidité de ses gars, et croit qu'ils pourront maintenir leur vitesse tout le long de la partie. On peut donc s'attendre à voir les Volants reprendre leurs manières des anciens jours et étourdir leurs adversaires par leurs évolutions foudroyantes.

SOLIDE TROUPE

Les Volants ont une tâche ardue devant eux: les gars de Méo font face à une troupe de tout premier ordre. Le remarquable record des Cornwall les place parmi les meilleures équipes régionales depuis bon nombre d'années et leur entr'ouvre la porte de la coupe Allan. Quoique surtout chanceux dans la partie de samedi dernier, ils donneront probablement un meilleur rendement demain soir.

Penniston peut être content de ses gars. Perras fonctionne comme un neuf, dans les buts, tandis que Mike MacMahon et Farrand Gillie qui possède chacun un deuxième vent, passent à travers une joute complète sans qu'en souffre la beauté de leur jeu de défense.

La première ligne rayonne autour de Connie Brown appuyé des deux as, Vince Godin et Ab MacDonald. Ceux-ci se feront remplacer par l'équipe Gardiner-Proulx et McClelland. Tilly Donihee, Jimmy Utman et Bill Meloche formeront la troisième.

Le tout-Cornwall sportif est dans les transes en attendant demain soir. Tous sont bien assurés de vaincre, mais ne se rendront pas moins à l'Aréna pour être les témoins réjouis de cette joute finale, qui sera, si on en croit les citoyens de la ville fluviale, la troisième victoire consécutive et finale.

C'est si facile . . .

LYNN PATRICK (No 9), des Rangers, a traversé seul toute la patinoire pour déjouer KARAKAS, des Eperviers de Chicago, lors de la partie du 25 février dernier. On voit, derrière PATRICK, THOMPSON qui tente de l'arrêter.

À la mémoire du disparu....

Ottawa, 1 mars 1938.

M. le Réracteur sportif,
"Le Droit", Ottawa, Ont.

Cher Monsieur,

La Ligue de Quilles Indépendante d'Ottawa, réalisant sa perte sensible en la mort subite de l'excellent rédacteur sportif du bon journal "Le Droit", s'empresse à se joindre à l'élément du sport d'Ottawa pour offrir à Madame Julien et au "Droit" ses plus sincères condoléances.

M. Julien n'avait pas d'égal comme journaliste; il était d'une grande compétence et à la disposition de tout le monde en tout temps et lieux. Ses bons conseils et sa jovialité habituelle manquent à toute la gent sportive. Son départ inattendu nous plonge dans une peine profonde mais son doux souvenir sera continuel pour les Canadiens français.

Arthur Bélanger, sec.

SAINT-GÉRARD PERD LA PREMIÈRE CONTRE LES CHAMPIONS D'ARNPRIOR

Les chemises vertes ont raison des St-Gérard par 8-6, hier à Buckingham. La deuxième joute à Arnprior.

BUCKINGHAM, 2. — Dans une partie chaudement disputée et au cours de laquelle le jeu ne ralentit pas une seconde, les Chemises vertes d'Arnprior ont gagné la première partie des finales pour le championnat du hockey senior de la région d'Ottawa en triomphant du St-Gérard, le champion local, au pointage de 8-6. La série des finales est de deux parties, le total des points décidant du vainqueur. La deuxième joute a lieu vendredi à Arnprior, et les Chemises vertes commenceront la partie avec un avantage de deux points.

Plus de 1000 personnes assistèrent à la joute et virent le St-Gérard tenir en respect les gars d'Arnprior pendant les deux premières périodes. Ce n'est que dans la troisième que les Chemises vertes prirent le dessus en enfilant leurs deux points vainqueurs.

La première période se termina avec un avantage d'un point pour Arnprior, mais les St-Gérard reprirent le terrain perdu pendant le deuxième vingt minutes qu'ils finirent sur un pied d'égalité, 6-6.

Houston fut la vedette des Arnprior avec trois points à son crédit et Ken Mulligan en fit autant pour St-Gérard.

Les Alignements

ARNPRIOR — Beattie, but; Marshall et McNaughton, défenses; Carthy, centre; Olivier et Hall, ailes; Tudin, Houston, McIntyre, Mooney, Valin.

ST-GERARD — Pharand, but; Barbeau et Nels Blondin, défenses; Joe McCloskey, centre; Louis Pilon et Babe Blondin, ailes; A. Scott,C W. Saunders, Mulligan, Dinelle, Parent.

Arbitres: Ernie Evraire et Ken. Draper, d'Ottawa.

Première période

Arnprior, Carthy (Olivier) 1.00
St-Gérard, Saunders 10.45
Arnprior, McIntyre 18.06
Punitions: Parent, Carthy.

Deuxième période

St-Gérard, Mulligan .... .36
Arnprior, Hall (Carthy) 6.40
St-Gérard, Saunders (Mulligan) 7.21
Arnprior, McIntyre (Tudin) .. 8.38
St-Gérard, Mulligan 9.12
St. Gérard, Mulligan (Scott, Saunders) 13.05
Arnprior, Houston (Tudin, McIntyre) 14.51
Arnprior, Houston (Tudin, McIntyre) 15.15
St-Gérard, Scott (Mulligan .. 18.28
Punition: Mooney.

Troisième période

Arnprior, Houston (Tudin) 6.41
Arnprior, Marshall 13.07
Punitions: Scott, Nels Blondin, Tudin.

DESLAURIERS ET BEAUCHAMP SE CLASSENT

Le premier avec la plus haute série simple, le second avec le plus haut total.

Deslauriers inscrivit 286 en une série et Beauchamp 667 en trois pour capter les honneurs de la soirée lors des dernières parties de la ligue mixte Landry, section du vice-président. Mlle Irène Rich fit des siennes et accroche 265 en une série simple. L'équipe Délorme déclassa l'équipe Soulière.

Voici les détails:

EQUIPE SOULIERE				
Pit Desjardins	197	177	206	580
Mlle I. Bartlett	72	64	102	238
Mlle L. Caron	109	180	189	478
Robert Dion	183	159	196	538
Jean-Paul Soulière	90	[illegible]	167	495
x x x	126	126	126	378
Totaux	777	944	986	2707
EQUIPE DELORME				
Lucien Délorme	154	225	161	540
Mlle S. Poirier	131	148	125	404
Mlle Y. Normandin	119	161	134	414
Mlle R. Charron	114	132	118	364
Maurice Beauchamp	227	252	188	667
x x x	187	187	187	561
Totaux	932	1105	913	2950
Délorme gagne 2 parties.				
EQUIPE CAYER				
Royal Cayer	144	200	175	517
Mlle F. Rich	116	140	112	368
Mlle L. Couillard	112	158	118	388
Jean Brault	158	134	176	468
Mlle I. Rich	144	122	265	531
Bill Leichnitz	110	171	186	467
Totaux	784	925	1030	2739
EQUIPE HASHIE				
Alton Hashie	194	136	260	590
Mlle G. Gollinger	125	177	148	450
René Jobin	175	243	147	565
Mlle L. Soublière	143	153	220	516
Mme Y. Hashie	135	116	107	388
Adrien Deslauriers	286	201	150	637
Totaux	1088	1026	1032	3146
Hashie gagne 3 parties.				
EQUIPE DROUIN				
Henri Lapensée	165	179	178	522
Mlle E. McVeity	107	162	145	414
Mlle M. Dadey	151	182	101	434
Mme P. Drouin	192	209	102	503
Paul Drouin	164	192	149	505
x x x	180	180	180	540
Totaux	959	1104	855	2918
EQUIPE STANG				
Justin Clément	147	194	142	483
Mlle G. Brault	127	160	121	408
Mlle J. Hashie	127	135	133	395
Fabien Brault	177	122	218	517
A. Stang	140	139	103	382
x x x	145	145	145	435
Totaux	863	895	862	2620
Drouin gagne 2 parties.				
EQUIPE GOUGEON				
Mlle V. Charlebois	151	147	117	415
Mlle M. Charlebois	88	145	101	334
Mme J.-B. Gougeon	100	156	111	367
Gilles Gauvin	175	230	120	525
Jean-Baptiste Gougeon	221	139	185	545
L. Bellefeuille	201	195	201	597
Totaux	936	1012	835	2783
EQUIPE LALANDE				
Jean-Marc Gougeon	162	138	152	452
Mlle J. Mineault	89	131	174	394
Mlle G. Robitaille	115	158	137	410
Mlle J. Proulx	92	122	113	337
Victor Proulx	221	206	238	665
René Lalande	108	109	189	406
Totaux	797	864	1003	2664
Gougeon gagne 2 parties.				

POSITION DES EQUIPES

	G	P	PdM
Hashie	14	7	..
Soulière	13	8	1
Stang	11	10	3
Gougeon	11	10	3
Lalande	10	11	4
Drouin	10	11	4
Délorme	9	12	5
Cayer	6	15	8

UN CHAMPION

JIMMY RIDDELL, du Ski Club de Montréal, qui a remporté ces jours derniers, à camp Fortune, le championnat canadien pour le saut en ski.

BRAULT ET MEILLEUR PREMIERS

La ligue de quilles de Wrightville.

Ces deux équipes de quilles ont chacune une confortable avance sur leurs plus proches concurrents dans la ligue Wrightville, qui fait son massacre hebdomadaire à la Salle St-Joseph de Wrightville. Voici les points des dernières parties et la position des équipes:

INDEPENDANT				
G. Girard	113	94	97	304
J.-A. Trépanier	63	95	91	249
J.-J. Laramée	90	106	111	307
A. Ducharme	115	134	110	359
L. Legris	91	168	122	381
Totaux	472	597	531	1600
MAGASIN BRAULT				
R. Desjardins	109	129	109	347
L. Desmarais	110	116	...	226
O. Tessier	97	102	119	318
E. Savard	142	101	149	392
H. Veer	125	155	122	402
R. Desjardins	...	...	130	130
Totaux	583	603	629	1815
Brault gagne 3 parties.				
CARD. GOULET				
J. Blakeney	115	112	114	341
J. Chartrand	92	138	105	335
Os. Goulet	124	107	78	309
L. Laramée	124	78	106	308
R. Deslauriers	128	146	129	403
Totaux	583	581	532	1696
GOLDEN GATE				
L. Leblanc	100	100	106	306
x x x	75	75	75	225
A. St-Martin	66	91	111	268
E. Lajambe	113	134	119	366
E. Nadon	...	120	104	224
Totaux	354	520	515	1389
Goulet gagne 3 parties.				
MAG. DE VARIETES				
H. Proulx	171	72	148	391
F. Montston	129	138	118	385
A. Lavoie	130	112	105	347
B. Prévost	91	93	125	309
L. Picard	130	104	91	325
Totaux	651	519	587	1757
J.-H. MEILLEUR				
A. Lavigne	105	168	126	399
C. Bonhomme	101	107	80	288
x x x	75	75	75	225
A. Desjardins	93	137	124	354
Os. Noël	147	92	115	354
Totaux	521	579	520	1620
Variétés gagnent 2 parties.				

HAUT TOTAL

R. Deslauriers 403

HAUTE SERIE

H. Proulx 171

CLASSEMENT

Section du Président	G	P	PM
Magasin Brault	36	18	..
Indépendant	27	27	9
Golden Gate	25	29	11
Section du Vice-Président	**G**	**P**	**PM**
J.-H. Meilleur	42	12	..
Cordonnerie Goulet	29	25	13
Magasin de Variétées	27	27	15

VICTORIA ET VERDUN ANNULENT

Les Victoria restent encore dans la course.

MONTREAL, le 3. — Les Victoria ont réussi à s'accrocher à une autre chance de demeurer plus longtemps dans les détails pour le championnat du circuit majeur provincial en égalisant avec Verdun, au pointage de 3-3. Verdun a encore deux parties gagnées et Victoria cherche toujours sa première victoire.

Comme dans les deux premières parties, Victoria s'est montré très supérieur dans le jeu, mais le manque de précision dans le jeu et la tenue superbe de Claude Burke dans les buts les a empêché de gagner.

Une foule de plus de 6,000 assista à cette partie qui fut l'une des plus belles de la saison à Montréal.

LES ALIGNEMENTS

Victoria—Buts, G. Martel; défenses: Wiggle et Strickland; centre, Mundey; ailes: Penee et Carroll; alternants: Tracey, MacNeil, Bassette, Weir, Elie, Moynihan, White et Davis.

Verdun—Buts, Burke; défenses: Gallagher et Titcombe; centre, Meronek; ailes: Desroches et M. Martel; alternants: Pelissier, Ambois, C. Bourcier, J. Bourcier, Summerhill Ramsay et Tourville.

Arbitres - Bell et Daigneault.

LE RESUME

Première période

1—Verdun - Summerhill, (J. Bourcier) .... 15'35"
Punitions — Titcombe, Weir 2, Ambois, Wiggle.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions — Gallagher et Tourville.

Troisième période

2—Victoria - Tracey, (Bessette) .... 14"
3—Vctoria - Carroll (Moynihan, Penee) .... 4'17"
4—Verdun - Meronek .... 9'53"
Punitions — Carroll, M. Martel (majeure) Weir (majeure), Titcombe.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

5—Victoria - White, (Elie, Weir) .... 39"
6—Verdun - Gallagher (C. Bourcier, Martel) .... 9'28"
Punitions — Carroll, Pelissier.

Hockey Mercredi

GROUPE DE QUEBEC

Ottawa, 4; Québec, 1. (Chacun a gagné 2 parties.)
Verdun, 3; Victoria, 3. (Verdun mène par 2 parties à 0.)

DISTRICT D'OTTAWA INTERMEDIAIRE

Ste-Anne, 2; Rockland, 0. (Ste-Anne gagne.
Barry's Bay, 3; Bourget, 1. (Première partie d'une série de deux.)
Maxville, 6: Kemptville, 1. (Première partie d'une série de deux.)

INTERNATIONALE - AMERICAINE

Providence, 5; New Haven, 1.

EN EUROPE

Sudbury Wolves, 5; United States, 0.

EN ANGLETERRE

Streatham, 4; Brighton ,2.

LES FINALES JUVENILES DU ST - LAURENT

Iroquois, 5; Chesterville, 4. (Première partie d'une série de deux, les points comptent.)

DISTRICT D'OTTAWA MAJEUR

Arnprior, 8; St-Gérard, 6. (Première partie d'une série de deux, les points comptent.)
Prescott, 10; Shawville, 2. (Première partie.)

L'EST AMERICAIN AMATEUR

Hehshey Bears, 4; Atlantic City, 2.
Baltimore, 2; New-York Rovers, 1.

DEFENSE NATIONALE

R. C. O. C., 3; Corps, 1.
Air Station, 3; No. 1 Depot, 0.

LES FINALES DU HOCKEY RURAL

Fitzroy Harbor, 4; Galetta, 2. (Fitzroy Harbor gagne le trophée Chronicle.)

LA N. O. H. A GOLD BELT MAJEUR

Falconbridge, 4; Creighton, 2. (Première partie d'une série de 3.)

LA N. O. H. A. GID BELT MAJEUR

Kirkland Lake, 6; Lamaque, 3. (Première partie d'une série de 2.)

O. H. A. MAJEUR "B"

Kitchener, 4; Chatham, 2. (Chacun a gagné une partie.)

O. H. A. INTERMEDIAIRE

Belleville, 7; Kingston, 6. (Belleville gagne par 13-7.)
Preston, 1; St. Catherines, 1. (Première partie d'une série de 2.)
Camp Borden, 4; Owen Sound, 2. (Chacun a gagné une partie.

O. H. A. JUVENILE "A"

Stratford, 4; Galt, 4. (Chacun a gagné 2 parties.)

DISTRICT D'OTTAWA JUVENILE

Perth, 8; Westboro Greys, 6. (Première partie.)

ASSOCIATION AMERICAINE

St-Louis, 4; Minneapolis, 3.

WOODLAND ET LE "VARIÉTÉS" FONT MATCH NUL

Troisième partie vendredi soir.

Le magasin de "Variétés" et le club Woodland de la Cie Eddy ont fait match égal hier soir sur la patinoire Legault dans la deuxième joute de la série finale qui mène au championnat du hockey-balais de la cité de Hull. La partie ne produit aucun point grâce aux arrêts sensationnels des deux cerbères Frame et Malette.

Le Woodland était privé de quatre de ses ouvriers et l'instructeur Emile Bertrand dut se servir de stratégie pour éviter le désastre contre les rapides lurons de Ernest Viau.

Les arbitres Levasseur et Richer n'eurent pas la tâche facile car dans la première période une bagarre éclata lorsque Labarge échangea des coups avec Guertin, les deux batailleurs se firent coller des majeures.

Une discussion s'éleva à la troisième strophe sur la lancée de Huneault, les supporteurs du "Variétés" réclamèrent un point mais le juge des buts ne dit pas la même chose. Vers la fin de la randonnée une montée de Prud'homme, Paquin et Fournier faillit décrocher la coupe mais Malette était aux aguets.

La prochaine partie sera jouée vendredi soir à la même place et la rondelle va au jeu pour les sept heures précises.

Chez les Variétés, Labarge, la fraternité Huneault, Dagenais et Malette furent très efficace cependant que Guertin, Paquin, Prud'homme, Fournier et Frame se sont distingués pour leurs couleurs.

ALIGNEMENTS

Magasin de Variétés: But, L. Malette; défenses, F. Baulne et L. Labarge; centre, E. Roy, ailes; D. Roy et Armand Huneault; substs. A. Huneault, F. Beauchamp, R. Dagenais et W. Desjardins.

Woodland: But, T. Frame; défenses, R. Sylvestre et A. Poirier; centre, Ed. Guertin; ailes, Y. Paquin et R. Prud'homme; subst., H. Fournier.

Arbitres: E. Levasseur et L. Richer.

Première Période

Pas de point.
Punitions: Guertin et Labarge (majeures).

Deuxième Période

Pas de point.
Punitions: Paquin et Prud'homme.

Troisième Période

Pas de point.
Punition: Dagenais.
Final: Variétés, 0; Woodland, 0.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

M. T. PROT FAIT LA HAUTE SÉRIE

MLLE S. LACROIX DECROCHE 634.

M. T. Prot s'est placé en évidence lors des dernières parties de quilles de la ligue Canadienne mixte avec un total de 766 et une série de 319. Mlle Lacroix a mérité les honneurs féminins avec une série de 240 et une série de 634.

Voici le pointage officiel: —

ST. PATRICK'S				
Mlle E. Boulay	212	166	194	572
Mlle J. Viau	95	175	190	460
Mlle T. Aubry	85	91	109	285
Mlle L. Larose	196	219	184	599
M. E. Viau	134	127	162	423
M. L. Stickley	172	161	172	495
Totaux	894	939	1001	2834
HENEY'S				
Mlle A. Lamarche	173	155	185	514
Mlle J. Villeneuve	85	171	123	379
Mlle R. St-Germain	141	181	185	507
Mlle S. Lacroix	240	203	191	634
M. J. Nadon	160	193	148	501
M. T. Prot	319	206	241	766
Totaux	1118	1109	1074	3301
Heney's a gagné 3 parties.				
CARSON'S				
Mlle L. Cyr	104	143	193	440
Mlle E. Lépine	190	132	148	470
Mlle M. Agius	71	84	148	303
Mlle A. Boulay	153	125	152	430
M. A. Demers	151	169	140	460
M. S. Aubry	214	204	183	601
Totaux	883	857	964	2704
CANADA				
Mlle J. Proulx	127	184	131	442
Mlle L. Bélanger	120	201	121	442
Mlle R. St-Louis	80	204	111	395
Mlle E. Leroux	90	211	120	421
M. E. Ducharme	126	197	150	473
M. R. Lacasse	161	173	125	459
Totaux	704	1170	758	2632
Carson a gagné 2 parties.				
RICHELIEU				
Mlle D. Lacroix	164	166	135	465
Mlle I. Fortier	174	119	129	422
Mlle M. Bellefeuille	171	135	172	478
Mlle Y. Lacroix	158	136	130	424
M. W. Fortier	199	225	169	593
M. L. Gauvreau	112	209	203	524
Totaux	978	990	938	2906
CAPITAL				
Mlle P. Demers	157	99	124	380
Mlle G. Denommé	122	118	120	360
Mlle J. Pilon	173	172	157	502
Mlle H. Racine	118	122	120	360
M. A. Labrosse	145	170	167	482
M. C.-H. Glaude	169	179	161	509
Totaux	884	860	849	2593
Richelieu a gagné 3 parties.				
RAMBLERS				
Mlle L. Sanche	121	124	120	365
Mlle J. Labonté	130	131	135	396
Mlle Y. Parisien	164	124	130	418
Mlle S. Dion	202	121	123	444
M. P. Huot	142	226	273	641
M. P. Dubois	165	207	245	617
Totaux	924	933	1026	2883
LA SALLE				
Mlle B. Fortier	137	215	180	532
Mlle D. Bisson	130	200	210	540
Mlle F. Ricard	122	210	211	543
Mlle R. St-Germain	150	156	151	457
M. A. Rocque	115	175	181	471
M. R. Demers	152	178	262	592
Totaux	806	1134	1195	3135
La Salle a gagné 2 parties.				

POSITION DES EQUIPES

Section "A"	Gag.	Perd.
L'équipe Heney	9	3
L'équipe La Salle	8	4
L'équipe Canada	2	10
L'équipe Capital	2	10
Section "B"	**Gag.**	**Perd.**
L'équipe Ramblers	9	3
L'équipe Richelieu	8	4
L'équipe Carson	7	5
L'équipe St. Patrick	3	9

Maurice Cousineau en tête de la liste

Voici la liste officielle des compteurs de la ligue de hockey Eddy dans la série finale qui vient de se dérouler sur la patinoire de l'association récréative Eddy et, dont le Moulin "A" est sorti vainqueur dans quatre parties. Les champions perdirent la première par 3 à 1 et enlevèrent les trois autres par 4 à 1, 4 à 3 et 2 à 0.

		E.	B.	P.	Pts
Maurice Cousineau	"A"	5	3	8	
Emmanuel Blakeney	"A"	3	0	3	
Hilaire Hamelin	"M"	2	1	3	
Honoré Fournier	"M"	2	1	3	
J.-Paul Maurice	"M"	1	2	3	
Lionel Fournier	"M"	1	1	2	
Lorne Routliffe	"M"	1	1	2	
Roméo Prud'homme	"M"	0	2	2	
Aurèle Canuel	"A"	1	0	1	
Donat Derouin	"A"	1	0	1	
Jim Dorion	"A"	1	0	1	
Ludger Fournier	"A"	0	1	1	
Lorenzo Fournier	"A"	0	1	1	

Légende: "A" - Moulin "A"; "M" Moulin du bas.

BOURGET PERD LA PREMIÈRE

Les Lumber Jacks de Barry Bay ont raison des champions de Russell par 3-1.

RENFREW, le 3. — Les Lumber Jacks de Barry Bay, grâce à la tenue superbe de Casey Murray ont défait le club Bourget, le représentant du comté de Russell dans les éliminatoires pour le championnat intermédiaire du district d'Ottawa, par 3-1, hier soir à Renfrew. C'était la première partie d'une série de deux, dont les points décident.

Les Bourget se sont avérés plus rapides que leurs adversaires mais n'avaient pas leur résistance.

Cybulski et Vitkuski se signalèrent pour les vainqueurs et Lalonde compta l'unique point de Bourget.

ALIGNEMENTS

BARRY'S BAY — Buts, C. Murray; défenses, M. Daly et W. Murray, centre, A. Plebon; ailes, L. Sullivan et D. Vitkuski; subst.: J. Vitkuski, A. Cybulski, F. Marcellus, M.-J. Sullivan, L. Yackabuski.

BOURGET — Buts, L. Lefebvre; défenses, P. Doran et R. Ethier; centre, H. Charette; ailes, M. Ayotte et R. Lalonde; subst., G. Gaudreau, G. Boileau, A. Lalonde, G. Lalonde, R. Denault, G. Longtin.

ARBITRE — Fred Totten, de Renfrew.

SOMMAIRE

1re période

Barry Bay, A. Cybulski (J. Vitkuski) 5.00
Punitions — Daly, R. Lalonde, Ethier.

2e période

Pas de point.
Punition — W. Murray.

2e période

Barry Bay, J. Vitkuski (A. Cybulski) 6.00
Bourget, A. Lalonde 15.00
Barry Bay, Plebon (D. Vitkuski, M. Sullivan) .. 17.00
Pas de punition.

C. GILCHRIST ET OUELLETTE SE SIGNALENT

R. Mallette obtient la haute série simple.

G. Gilchrist et Jos. Oeullette se sont fait une lutte serrée lors des dernières parties de la ligue de quilles mixte de St-François, en roulant respectivement des séries de 701 et de 691. R. Mallette a cependant fait la plus haute série simple avec 637.

Voici les détails:

EQUIPE MITCHELL				
Mlle B. Descoeurs	170	172	115	457
Mme Robillard	175	176	175	526
Mlle H. O'Connell	140	177	155	472
R. Mallette	186	282	169	637
Mlle E. Leblanc	169	157	131	457
G. Mitchell	178	250	171	599
Totaux	1018	1214	916	3148
EQUIPE SNOW				
Mlle R. Crépin	110	144	103	357
D. McCauley	115	158	...	273
Mlle M. Ferrone	145	143	131	419
A. Snow	...	186	192	378
Mlle E. Burns	117	108	135	360
A. Wilson	180	226	196	602
x x x	150	...	125	275
Totaux	817	965	882	2664
Mitchell gagne 3 parties.				
EQUIPE DRAPEAU				
Mlle B. Deslauriers	144	125	136	405
C. Gilchrist	160	270	271	701
Mlle C. Drapeau	120	242	228	590
A. Lamadeleine	204	1397	199	600
Mlle J. Barbeau	142	158	109	409
J. Drapeau	235	172	238	645
Totaux	1005	1164	1181	3350
EQUIPE PROULX				
M. Lalonde	159	166	179	504
Mme J. Proulx	185	82	145	512
Mlle B. Pouliotte	150	163	194	507
Mlle G. Roy	138	220	142	500
L. Soucy	172	194	121	487
E. Proulx	136	198	178	542
Totaux	990	1123	959	3072
Drapeau gagne 3 parties.				
EQUIPE GUILBEAULT				
Mlle P. Roy	67	120	205	392
H. Lavigne	156	163	202	521
Mlle M. Legault	122	142	176	490
V. Collingwood	150	233	188	571
x x x	100	100	100	300
Totaux	645	758	871	2274
EQUIPE PLAMONDON				
Mlle B. Plamondon	184	100	152	436
J. McKnight	229	193	181	603
Mlle J. Stewart	132	165	175	492
Mlle I. Bonenfant	157	149	165	471
R. Plamondon	198	231	228	657
Totaux	920	838	901	2659
Plamondon gagne 3 parties.				
EQUIPE BONENFANT				
Mlle G. Farant	135	90	198	423
L. Dinelle	176	168	...	344
Mlle J. Bonenfant	144	95	170	409
F. O'Connor	152	258	228	638
Mlle R. Kelly	221	120	188	529
D. Bonenfant	182	140	175	497
x x x	...	...	125	125
Totaux	1010	871	1084	2965
EQUIPE OUELLETTE				
P. Arbour	306	161	129	594
Mlle G. Cloutier	97	168	159	424
M. Morin	170	177	202	549
Mlle H. Foley	180	191	186	557
x x x	100	100	100	300
J. Ouellette	213	224	254	691
Totaux	1066	1021	1028	3115
Ouellette gagne 2 parties.				

POSITION DES EQUIPES

	J	G	P
Ouellette	60	42	18
Plamondon	60	38	22
Bonenfant	60	33	27
Drapeau	60	33	27
Proulx	60	31	29
Mitchell	60	30	30
Guilbeault	60	21	39
Snow	60	10	50

RECORDS A DATE

Moyenne: R. Plamondon 234
Total: R. Plamondon 876
Série simple: J. Closson 359

Les Canadiens à Buckingham vendredi soir

Les Canadiens de la N.H.L. joueront une partie d'exhibition à Buckingham vendredi soir, au nouvel aréna municipal inauguré au milieu du mois dernier. L'échevin J.-D. Berthel, président du Comité de la patinoire, nous apprend ce matin que presque tous les billets réservés sont vendus et qu'une assistance record est prévue. L'aréna peut contenir 2500 spectateurs.

Il est possible que Cecil Hart profite de l'exhibition que jouera le Canadien à Buckingham demain soir pour faire jouer Mondou et Siebert et voir s'ils sont suffisamment prêts pour se remettre à l'oeuvre. On sait que cette partie à Buckingham a été conclue à la demande des partisans du populaire Rod. Lorrain, qui profiteront de l'occasion pour lui offrir une bourse bien garnie.

PATENAUDE ET SIMARD L'EMPORTENT

Voici les résultats des dernières parties de quilles jouées dans la ligue de la Canada Match: —

SHIPPING				
Mlle M. Richer	92	84	141	317
Mlle P. Lacasse	117	135	95	347
M. R. Théorêt	225	147	189	561
M. T. Desmarais	163	184	188	535
Totaux	597	540	613	1760
COMPOSITION				
Mlle C. Vaudry	151	113	131	395
Mlle L. Taillefer	145	125	122	392
M. Scotie	115	80	80	275
M. M. Lefort	149	174	153	476
Totaux	560	492	486	1538
Shipping gagne 3 parties.				
MONT-ROYAL				
Mlle S. Germain	180	156	110	446
Mlle J. Fortier	99	141	113	353
Mlle L. Bertrand	124	132	132	388
M. A. Jean	170	151	156	477
M. A. Gaudreau	232	188	161	581
Totaux	805	768	672	2245
OPERATING				
Mlle T. Tremblay	102	136	153	391
Mlle L. Tremblay	87	115	158	360
Mlle F. D'Amour	191	152	98	441
M. R. Laurin	223	163	133	519
M. G. Laurence	248	187	150	585
Totaux	851	753	692	2296
Operating gagne 2 parties.				
CANADA				
Mlle N. Henri	118	98	149	365
Mlle G. Lacombe	160	141	139	440
Mlle M. Chénier	110	175	116	401
M. S. Hulquist	198	155	143	496
M. G.-E. Seger	168	149	143	460
Totaux	754	718	690	2162
TESTING				
Mlle Y. Fleury	82	126	118	326
Mlle F. Myre	102	149	87	338
Mlle M. D'Amour	105	185	91	381
M. E. Poitras	165	154	205	524
M. U. Gosselin	213	172	169	554
Totaux	667	786	670	2123
Canada gagne 2 parties.				
BUREAU				
Mlle E. Henri	65	101	127	293
Mlle L. Reinhardt	153	87	130	320
M. O. Lavigne	224	165	151	540
M. M. Carter	170	191	261	622
M. E. Lacelle	200	98	144	442
Totaux	812	642	813	2267
SOL'S				
Mlle A. Dubuc	99	132	135	366
Mlle A. Latreille	186	145	137	468
Mlle J. Godmaire	188	140	167	495
M. J. Proulx	116	228	150	489
M. A. Guimond	214	171	164	549
Totaux	803	811	753	2367
Bureau gagne 2 parties.				

La ligue Proulx

Voici les résultats des parties de quilles jouées par la ligue à la salle St-Joseph de Wrightville:

EQUIPE LEBLANC				
Mme Veer	113	162	198	473
M. V. Goulet	207	173	122	502
Mlle St-Arnauld	90	77	76	243
M. J. Blakeney	164	171	182	517
Mlle Goulet	171	154	129	454
M. H. Veer	189	114	280	583
Totaux	934	851	917	2772
EQUIPE PROULX				
Mlle L. Leblanc	130	150	147	427
H. Proulx	218	217	160	595
Mme Proulx	120	115	164	399
H. Dubuc	168	160	257	585
Mlle A. Bourgeois	203	169	165	537
M. A. Proulx	163	236	154	553
Totaux	1002	1047	1047	3096
Proulx gagne 3 parties.				
EQUIPE FRASER				
Mlle Webster	143	122	143	408
F. Sirois	141	157	127	425
Mlle McKeaver	117	110	145	372
M. O. Noël	213	192	197	602
Mlle N. Bradley	126	166	135	427
M. Brouse	218	200	187	605
Totaux	958	947	934	2839
EQUIPE PROULX				
Mlle Sirois	110	202	158	470
M. Gilles	161	177	191	529
Mlle C. Gagnon	164	92	113	369
M. A. Cloutier	172	190	217	579
Mme Faubert	119	192	125	436
M. M. Faubert	143	142	209	494
Totaux	869	995	1013	2877
Faubert gagne 2 parties.				

Le Canada défait les États-Unis

MUNICH, le 3. — L'équie canadienne de hockey qui représente le Canada au tournoi international amateur et qui vient de remporter le championnat mondial, a défait l'équipe américaine au pointage de 5-0 dans une partie d'exhibition. Ceux des Sudbury Wolves qui ont compté sont: Gordon Bruce, d'Ottawa, Roy Heximer, Percy Allan, qui compta deux fois, et Red Chipman.

Le dernier des Mohicans

Adaptation du roman de Fénimore Cooper par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Laflèche, Les Trois-Rivières.

Dessins de Jean-Jacques Curvelier

Comme Alice avait repris ses forces, Oeil-de-Faucon recommanda à l'officier de la conduire à quelque distance de l'endroit où se trouveraient des Indiens amis. Pour lui, il décida de retourner chez les Indiens afin de tenter de tirer Uncas du sort qu'on lui destinait.

Le chasseur parvint près d'une hutte à demie croulante et regarda à l'intérieur par une ouverture dissimulée. Il y aperçut David La Gamme qui alimentait devant lui un feu de banchages. Il y pénétra en jouant toujours son rôle. Le brave David crut mourir de frayeur.

Le joueur de fifre sortit bientôt son instrument pour apprivoiser l'animal, mais celui-ci lui dit en riant: "Sers cela. Nous avons pour le moment quelque chose de plus sérieux à faire. Alice et le major sont en sûreté. Indique-moi vite la tente où Uncas est prisonnier"

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

La liste des valeurs de la Bourse de Montréal essuie plusieurs reculs au début

Les métaux affichent les plus lourdes pertes sur la Bourse de Montréal. — Les mines sont également à la baisse sur le Curb. — 583.000 actions changent de mains durant la première heure sur la Bourse de Toronto.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 3. — La liste des prix était encore à la baisse, ce matin, sur la Bourse de Montréal, au cours des premiers échanges. Quelques pertes allaient à plus d'un point.

Les métaux affichaient les plus lourdes pertes. Noranda se vendait avec plus de deux points de perte, Smelters perdait 1 point et International Nickel 1-2. Les utilités étaient tranquilles et pour la plupart fermes malgré la perte fractionnaire pour Brazilian. Les valeurs ferroviaires étaient inchangées.

Il apparut des pertes de près d'un point pour General Steel Wares ord, et pour les Droits sur cette compagnie, de même que pour l'International Petroleum. Dominion Steel and Coal B perdait des fractions.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 3. — Le mouvement des mines était irrégulièrement plus bas durant les premiers échanges sur le Curb de Montréal aujourd'hui et les papiers et les valeurs industrielles n'étaient pas très actifs.

Dans les mines il apparut des pertes allant jusqu'à 5 cents pour Canadian Malartic, Chibougamou, Preston, Read-Authier et Sladen. Les aurifères séniors étaient irréguliers, Dome perdant presque trois points et Lake Shore gagnant une fraction.

Dans les aurifères moyens Siscoe et Macassa firent 10 cents chacun, tandis que Sherritt-Gordon et Perron faisaient aussi quelques cents. Consolidated Paper perdit une fraction et Dominion Engeneering et Massey-Harris privilégié affichaient des pertes légères.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, 3. — Quelques nouvelles actions prirent le centre de la scène ce matin à la Bourse de Toronto, et soutenait le ton général du marché tandis que les liquidations semaient les pertes parmi un bon nombre d'actions qui firent des avances ces jours derniers. Les aurifères maintenaient leur activité et le virement durant les trois premières heures était le plus fort de l'année pour le même temps.

Les liquidations donnèrent un recul à l'indice des aurifères, à midi, et les autres indices baisaient également à la même heure.

Quelques-uns des aurifères mineurs, y compris God's Lake, Naybob, Red Lake, Gold Shore et Dorval s'échangeaient en fort virement à des prix plus hauts. Hard Rock, MacLeod Cockshutt, Uchi et Preston affichaient de la faiblesse.

Les bas-métaux étaient généralement fermes, les huiles de l'ouest un peu plus hautes et les industrielles montraient de la faiblesse dans les utilités et de la force dans les aliments.

Le marché est ferme à Montréal

MONTREAL, le 3.—

Le marché agricole local est calme en général. Les arrivages d'oeufs triés accusent un léger raffermissement. Les prix du beurre sont fermes sur une demande calme. Le fromage et les pommes de terre sont inchangés. Le Board of Trade a affiché les arrivages suivants: oeufs, 1.186 caisses; beurre, 22 boites; fromage, 201 boites.

Au Canadian Commodity Exchange on a enregistré la vente de 100 boites de beurre d'herbe reclassifié de Québec à 34 7-8c la livre tandis que 60 boites de No 2, 38 points, rapportaient 34 1-8c. Sur le marché libre, pour livraison immédiate, le beurre d'herbe reclassifié de Québec fait 34 3-4c à 34 7-8c la livre. Les demi-grossistes offrent de petits lots aux détaillants à 36c pour le beurre en paquets et à 36 1-2c en pains moulés.

Les arrivages d'oeufs triés, en wagons ou en lots fractionnés, rapportent 24 1-2c à 25c pour les A-gros, 23 1-2c à 24c pour les A-moyens, 22 1-2c à 23c pour les A-poulettes. Au Canadian Commodity Exchange les mêmes catégories font respectivement 25c, 24c et 23c. Des petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants emballés, libres 1 cent de moins: A-1 gros 32c; A-moyens, 30-31c; A-1 poulettes, 29c; A-gros, 28-29c; A-moyens, 27-28c; A-poulettes, 26-27c. Les catégories B et C sont rares et rapportent 23-25c la douzaine quand il y en a.

Les prix du fromage sont 14 3-4c à 15c la livre pour le No 1 de l'ouest.

Les pommes de terre nouvelles des Bermudes font $1.75 et celles de la Floride, $2.50 en boite de 60 livres, tandis que les vieilles pommes de terre font les prix suivants: montagnes de l'île du P.-E., 90 livres, 80-85c; 50 livres, 50c; montagnes du N.-B., 80 livres, 56-58c; 50 livres, 32-45c; blanches de Québec, 80 livres, 50-55c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	1.57½
Blé Nord No 2	1.49
Blé Nord No 3	1.23
Avoine No 2 c.w.	.57¾
Avoine No 3 c.w.	.54¼
Picotin No 1	.77

FARINE DE BLE DU PRINTEMPS

Farine de blé du printemps: —

1ère marque	$7.90
2ème marque	$7.50
Au baril	$7.40

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver: —

Au baril	$4.25 à $4.35
Qualité de choix en livraison faite	$4.35 à $4.45
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$3.95 à $4.05

Engrais: —

Son	$34.25
Gru rouge	$35.25
Gru blanc	$38.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant:—

Grain sec pour brasseries, $33 la tonne, au gros; $35 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $3.15, la taxe de vente comprise.

Foin en balles: —

Foin No 1 extra	$11.50
Foin No 2 extra	$10.50
Foin No 3	$8.55

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Ont.	4½	1940	105,75	1,69
Ont.	6	1941	111,50	....
Ont.	5½	1942	113,50	2,65
Ont.	6	1943	117,75	2,57
Ont.	4½	1944	113,50	2,29
Ont.	5½	1946	118,25	3,08
Ont.	5	1948	117,00	3,18
Ont.	4½	1949	112,50	3,17
Ont.	4½	1950	113,50	3,21
Ont.	3¼	1949-51	101,50	3,12
Ont.	3	1951	99,00	3,11
Ont.	5	1959	122,75	3,50
N.-B.	4¾	1940	105,25	2,68
N.-B.	3¼	1945	98,25	3,54
N.-B.	4	1945-47	102,25	3,71
N.-B.	5½	1950	113,25	4,16
N.-B.	3	1951	93,25	3,64
N.-B.	5	1954	108,75	4,26
N.-B.	3½	1956	96,75	3,77
N.-B.	5	1960	110,00	4,31
N.-E.	4½	1943	107,75	3,01
N.-E.	3	1945	100,25	3,00
N.-E.	3½	1949	101,00	3,42
N.-E.	3¼	1956	97,50	3,45
N.-E.	3	1956	94,25	3,43
I. du P.-E.	4½	1944	106,75	3,07
I. du P.-E.	3	1945	100,75	2,93
Qué.	4½	1945-50	110,25	3,06
Qué.	3	1951	96,75	3,31
Qué.	3¼	1948	99,75	3,30
Qué.	4	1958	108,25	3,45
Qué.	4½	1963	112,75	3,73
Alta	5	1942	53,25	....
Alta	5½	1947	55,75	....
Alta	6	1947	61,75	....
Alta	4½	1956	51,25	....
Alta	4	1949-54	51,75	....
Alta	4½	1956	52,00	....
C.-B.	5	1939	101,00	4,40
C.-B.	5½	1945	101,75	5,24
C.-B.	5	1948	100,00	5,03
C.-B.	4½	1951	97,75	4,76
C.-B.	4½	1953	95,00	4,98
C.-B.	4	1957	88,25	4,95
C.-B.	4½	1969	92,50	4,99
Man.	5	1944	94,75	6,27
Man.	4½	1945	88,25	6,55
Man.	6	1947	95,75	6,67
Man.	3½	1946-49	77,25	6,35
Man.	4	1950	79,75	6,48
Man.	4½	1951	85,25	6,11
Sask.	6	1952	81,25	8,32
Sask.	5	1952	78,25	11,38
Sask.	4½	1945	77,25	8,75
Sask.	4½	1951	76,75	7,19
Sask.	6	1952	81,25	8,32
Sask.	5	1958	74,25	7,50
Sask.	4½	1960	69,75	7,31
Municipalités—				
Fort-William	4	1955	99,25	4,08
Hamilton	4½	1945	109,55	3,10
Hamilton	5	1942	108,33	3,00
Ottawa	4½	1949	113,25	3,14
Toronto	5½	1942	112,75	2,35
Toronto	4½	1948	112,75	3,10
Windsor	3¼	1975	67,25	5,27
Windsor	4	1975	78,75	5,32
Vancouver	5	1944	95,75	5,84
Vancouver	5	1969	89,75	5,72
Winnipeg	6	1942	98,75	6,43
Winnipeg	4½	1960	85,25	5,68
Montréal	5	1945	106,00	4,10
Montréal	4½	1951	103,25	4,21
Québec	5	1959	106,75	4,52
St-Jean	4½	1971	104,75	4,25

Strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéance—	%	Dem.	% An.
Oct. 15, 1938	2	101,35	0,49
Juin 1, 1939	1	100,50	0,78
Nov. 15, 1939	2	102,12	0,88
Oct. 15, 1939	2½	102,75	0,93
Oct. 15, 1939	4	105,25	0,88
Juin 1,1940	1½	101,25	1,03
Sept. 1, 1940	4½	103,25	1,22
Mars 15, 1941	1	99,50	1,23
Nov. 15, 1941	5	112,25	1,63
Juin 1, 1942	2	101,50	1,68
Octo. 15, 1942	3	105,25	1,84
Juin 1, 1943	2½	102,87	1,96
Oct. 15, 1943	5	114,38	2,31
Jan. 15, 1944	2¼	100,95	2,08
Oct. 15, 1944	4½	112,75	2,44
Nov. 15, 1944	2½	101,87	2,22
†Août 15, 1943-45	2½	101,75	2,18
Oct. 15, 1943-45	4	109,00	2,32
Fév. 1, 1946	4½	112,75	2,72
Juin 1, 1946-49	3¼	103,25	2,82
Oct. 15, 1944-49	3½	104,38	2,80
Nov. 15, 1948-51	3¼	102,50	2,97
Oct. 15, 1947-52	4	108,87	2,95
†Mai 1, 1942-52	5	112,50	1,94
†Mai 1, 1950-55	3¼	103,50	....
Juin 1, 1950-55	3	99,50	3,04
Nov. 1, 1946-56	4½	112,00	2,96
Nov. 1, 1947-57	4½	112,00	3,09
†Sept. 1, 1953-58	4	111,50	....
Nov. 1, 1948-58	4½	112,62	3,13
Nov. 1, 1949-59	4½	113,12	3,18
†Oct. 1, 1950-60	4	109,75	3,10
†Jan. 15, 1953-61	3½	102,50	3,06
Juin 1, 1956-66	3¼	100,62	3,20
†Jan. 15, 1937-67	3	97,25	3,12
Sept. 15, 1966 — Perp.	3	89,62	3,31
†Juil. 1, 1930-50	3½	104,75	....
Echéances garanties par le Gouvernement—			
C. N. R., 1942	2	101,25	1,72
C. N. R., 1943	2	100,62	1,90
C. N. R., 1944	2¼	100,87	2,12
C. N. R., 1944	3	104,25	2,28
C. N. R., 1945-50	3	99,12	3,09
C. N. R., 1951	4½	116,00	3,04
C. N. R., 1948-52	3	98,75	3,12
C. N. R., 1948-53	3	98,62	3,12
C. N. R., 1954	5	119,50	3,40
C. N. R., 1955	4¾	119,50	3,27
C. N. S. S., 1955	5	122,00	3,29
C. N. R., 1956	4½	116,50	3,28
C. N. R., 1957	4½	115,75	3,38
G. T. P., 1962	3	98,50	3,08
G. T. P., 1962	4	110,50	3,40
C. N. R., 1944-69	5	118,00	2,67
C. N. R., 1949-69	5	121,50	3,28
C. N. R., 1950-70	5	121,25	3,26
M. Harbour, 1949-69	5	121,50	3,18
Gouvernements Britanniques—			
†Déc. 1, 1952	3½	103,87	....
†Avril 1, 1961	3½	103,00	....
†Mai 1, 1960-90	4	116,25	....
Gouvernements des Etats-Unis—			
†Mars 15, 1941-43	3⅜	107,50	1,41
†Oct. 15, 1947-52	4¼	117,50	2,22
†Mars 15, 1946-56	3¾	111,75	2,30

†—Payable ¼ New-York seulement.
‡—Payable ¼ Londres seulement.
Tous, strictement sujet au changement.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Exportations

PEAUX

En janvier, les exportations de peaux brutes sont évaluées à $219,787, contre $181,778 le mois précédent et $447,865 le mois correspondant de l'an dernier. Les Etats-Unis sont le principal destinataire ($169,132). Les peaux de bovins sont évaluées à $114,952 et celles de veaux à $76,090. Les exportations de peaux les dix mois terminés avec janvier sont évaluées à $3,010,735, contre $3,209,114 l'an dernier; les peaux de bovins y figurent pour $2,139,366 et celles de veaux pour $465,534.

En janvier:—

Les importations de janvier sont évaluées à $319,104, contre $415,258 le mois précédent et $546,050 l'an dernier. Le total en provenance des Etats-Unis est de $154,465; de la Nouvelle-Zélande, de $73,455; du Royaume-Uni, de $27,259; et de l'Australie, de $20,394. Les importations de peaux des dix mois de l'année fiscale sont évaluées à $5,048,996, contre $4,199,979 la période correspondante de la précédente année fiscale. Les peaux de bovins sont évaluées à $3,481,868, contre $2,303,006; les peaux de veaux à $517,819, contre $1,212 001; et les peaux de moutons à $687,309 contre $504,628.

AMIANTE

Les exportations d'amiante canadien en janvier sont de 9,580 tonnes ($552,184), contre 18,878 ($1,082,398) le mois précédant et 7.481 ($435,658) en janvier 1937. Les Etats-Unis en ont reçu 6.924 tonnes; le Japon, 985; l'Allemagne, 743; et l'Australie, 593. Les exportations outre-mer des dix mois terminés avec janvier sont de 174.683 tonnes ($9,826,916), contre 116,877 ($6,340,161) la période correspondante de la précédente année fiscale.

En janvier:—

En janvier, les exportations de sable et déchets d'amiante sont de 8,341 tonnes ($129,022), contre 11,407 ($179,951) le mois précédent et 12,113 ($200 102) en janvier 1937. Le dernier mois les Etats-Unis en ont reçu 8,160 tonnes. Le total des dix mois terminés avec janvier est de 156,249 tonnes évaluées à $2,584,217, contre 145,674 ($2,379,519) la période correspondante de la précédente année fiscale.

CAOUTCHOUC

En janvier, les exportations de caoutchouc sont évaluées à $1,164,054, contre $938,427 le mois précédent et $1,161,312 en janvier de l'an dernier. Les enveloppes de bandages pneumatiques valent $534.773, contre $425,330 le mois précédent et $574,783 l'an dernier. Ces exportations se répartissent entre 69 marchés dont les principaux sont les suivants: Nouvelle-Zélande, $89,284; Brésil, $67,526; Venezuela, $40,005; Afrique Britannique du Sud, $33,096; Jamaïque, $26,495; Colombie, $25,043; Pérou, $24 843; et les Straits Settlements, $23,159.

Chaussures en caoutchouc:—

Les exportations de chaussures en caoutchouc sont évaluées à $317,922 le dernier mois, contre $272,080 en décembre et $308,547 en janvier 1937. Le Royaume-Uni en a reçu la grosse partie ($217,292); les achats de la Nouvelle-Zélande sont évalués à $59,767 et ceux de Terre-Neuve, à $21,054. Les exportations de courroies en caoutchouc valent $72,562; celles de chambre à air, $57,574; celles de chaussures en toile avec semelles en caoutchouc, $29.710; celles de talons en caoutchouc, $12,346; et celles de semelles en caoutchouc, $15,755. Les exportations globales de caoutchouc les dix mois de l'année fiscale valent $14,867,964, contre $11,614,342 la période correspondante de la précédente année fiscale.

VIANDES

En janvier, les exportations de viandes sont évaluées à $3,717,385, contre $3,351 011 le mois précédent et $3,390,729 en janvier 1937. Le Royaume-Uni est toujours de beaucoup le plus grand acheteur: $3,445,703 dont $3,256,846 en bacon et jambons. La valeur totale du bacon et des jambons est de $3,300,883, contre $2,705,028 en décembre et $2,683,603 en janvier de l'an dernier.

Pour les 10 mois:—

Les exportations globales des 10 mois avec janvier sont de $35,195.713, contre $28,812,177 la période correspondante de l'année fiscale précédente. La valeur du bacon et des jambons expédiés outre-mer est de $28,087,797, contre $22,865,873 les dix mois de l'année précédente. Les exportations de boeuf frais sont évaluées à $1,063,139, contre $657,503; celles de porc frais, à $2,119,053 contre $1.417,541; et celles de soupes, $1,434,391 contre $1,630,683.

LE CHANGE

MONTREAL—

La livre sterling, 5,01 7-8; le dollar américain, 1,00 1-64; le franc, 3,26 1-4.

NEW-YORK—

La livre sterling, 5,01 3-4; le dollar canadien, ,99 63-64; le franc, 3,26 1-2.

PARIS—

La livre sterling, 158,77 1-2 francs; le dollar américain, 30,62 francs; le dollar canadien, 30,61 3-4 francs.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Fermeture	65,3	20,0	31,4
La veille	66,2	20,2	31,6
Il y a 1 mois	61,7	18,3	31,1
Il y a 1 an	100,8	45,4	50,1
Haut 1938	68,2	21,6	34,9
Bas 1938	59,2	17,6	30,0
Haut 1937	101,6	49,5	54,0
Bas 1937	57,7	19,0	31,6
Fluctuations de ces dernières années.			
Bas 1932	17,5	8,7	23,9
Haut 1929	146,9	158,9	184,3
Bas 1927	51,6	95,3	61,8

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, 56, rue Sparks, Ottawa, Ont. Tél. — 2-4921.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES	Int.	Echéance	Prix
Soeurs de la Miséricorde	4%	1953	100
Hôpital Ste-Jeanne d'Arc	4%	1955	100
Diocèse d'Alexandria	4%	1949-55	100
Diocèse d'Haileybury	4%	1956-57	100
Ecoles Catholiques d'Ottawa	4%	1950-67	100
Ecoles de Québec	4%	1950-65	100
Ecoles de Montréal	4%	1950-57	101
MUNICIPALITES	**Int.**	**Echéance**	**Prix**
Cité de Montréal	5%	1942	105
Cité de Québec	4½%	1950	103
Cité des Trois-Rivières	6%	1942	107
Cité de Hull	5%	1955-56	104½
Cité de North-Bay	5%	1953	100
Cité de Montréal-Nord	6%	1953	106
Cité de Glace-Bay, N.-E	5½%	1956	103

VENTES À DEUX HEURES

BOURSE DE NEW-YORK

Ces cotes et fermetures sont fournies par la maison L.-G. Beaubien, 56, rue Sparks.

Air Reduction	55¾
Allis-Chalmers	47
American Can. Co.	87
Allied Chemical	167
American Radiator	12⅞
American Rolling Mills	19⅜
American Power & Light	5
American Smelting	49¾
American Tel. & Tel.	135½
American Water Works	9⅜
Atlantic Copper	32⅞
Atchison	37¾
Auburn	4
Baltimore & Ohio	9⅜
Bendix	12½
Bethlehem Steel	57½
Boeing	29⅜
Briggs Mfg.	23⅜
Budd Mfg.	5⅜
Canada Dry	18½
Canadian Pacific	6⅞
Case Treshing	87½
Celanese Corp.	15⅜
Cerro de Pasco	41
Chese. & Ohio	36¼
Chrysler Motor	53
Coca-Cola	123
Columbia Carbon	66
Columbia Gas	7⅞
Commercial Solvents	8¼
Common. & Southern	1½
Continental Can.	43
Consolidated Gas	21⅞
Corn Products	64⅝
Curtiss Wright "A"	16¼
Douglas Aircraft	40
Dupont	116¾
General Electric	40
General Motors	35⅛
Goodyear Tire	22
Intl. Harvesters	67½
Intl. Nickel	50½
Intl. Paper "A"	8
Intl. Paper priv.	32⅝
Intl. Tel. & Tel.	7¾
Johns-Manville Corp.	76¼
Kennecott Copper	39
Loews Theatre	49
Mack Trucks	21⅞
Montgomery Ward	35½
Murray Corp.	6¼
National Biscuit	19⅞
National Dairy Prod.	14⅞
National Distillers	21½
N.-Y. Central	18¼
North American	18½
Northern Pacific	12
Packard Motors	4⅞
Pennsylvania R. R.	22⅛
Philips Pete	38½
Public Service Corp.	30⅝
Pullman	31⅝
Radio Corp.	6⅞
Republic Iron & Steel	17½
Southern Pacific	18⅞
Sears Roebuck	62½
Simmons Bed	1½
Southern Rails	18½
Socony Vacuum	15
tSandards Brands	8
Standard Oil of N.-J.	52¼
Timken Roller Bearing	43
United Aircraft	24¼
United Corp.	2⅞
United Fruit	64½
United Gas Improvement	10⅛
Union Pacific	77¾
U. S. Rubber	32¼
U. S. Steel	54
Vanadium Steel	17¾
Western Union	25½
Westinghouse	94
Woolworth & Co.	43⅛
White Motor	10
N.-Y. CURB	
Alluminum of America	80
Cities Service	1¾
Electric Bond & Share	7⅞
Niagara Hudson	7⅞
L'argent à demande est à 1%	
Affaires à 11 heures	190.000
Affaires à midi	270.000
Affaires à 1 heure	340.000
Affaires à 2 heures	310.000

MINES

Fournies par Hughson et Frères Compagnie, 122, rue Wellington. Téléphone, 2-2471.

Aldermac	55
Argile	36
Arntfield	30
Astoria Rouyn	3¾
Bankfield	90
Base Metals	33
Beattie Gold Mines	1.33
Big Missouri	45
Bidgood Kirkland	45
Bobjo	12
Bralorne Mines Ltd.	80
Buffalo Ankerite	15⅞
Can. Malartic G.M.	1.17
Cartier Malartic	11
Castle Trethewey	65-74
Central Pat. Gold M.	3.00
Coniaurum	25
Cons. Chibougamau	31½
Dome Mines	56¼
Dennison Nickel	31
Eldorado	3.15
Falconbridge	6.15
Federal Kirk.	1½
God's Lake Mines	68
Gunnar Gold Mines	102
Hardrock	2.33
Howey Gold	9½
Int. Nickel	50⅛
Jellicoe	74
Kerr Addison	2.21
Kirkland Lake	1.23
Lake Shore	55¼
Lamarque	6
Lapa Cadillac	69
Leich Gold	56
Madsen Red Lake	43
McIntyre	42
McKenzie Red Lake	103
McWatters G. M.	70½
Mining Corp.	2.10
Moneta	2.40
Nipissing	205
O'Brien Gold M.	405
Omega	42
Pamour	3.90
Paymaster Cons. M.	65
Perron Gold	62
Pickle Crow Gold M.	4.90
Pioneer Gold B. C.	25
Premier Gold	2.35
Premier Gold	2.35
Preston East D.	1.14
Red Crest	33
Red Lake Gold Shore	32
Reno Gold Mines	63
Royalite	44½
San Antonio G.	1.45
Shawkey	32
Sherritt Gordon	1.43
Signia	25
Siscoe Gold	2.80
Sladen Malartic	23
Sladen Malartic	23
Slave Lake	16
Stadacona	28
Sudbury Basin	305
Sullivan Cons. Mines	1.18
Sylvanite Gold	3.20
Teck Hughes	5.45
Texas Canadian	1.41
Toburn G. M. Ltd.	2.55
Thompson Cadillac	28
Ventures	6.00
Waite Amulet M.	1.79
Wood Cadillac	39
Wright-Hargreaves	7.90
Wandigo	13½
CURB	
Pend Oreille	1.99
Rob. Mont.	2
Ritchie	2½
Temiskaming	19
HUILES	
Alerta & Pacific Oil	24-25
Calgary & Edmonton Oil	2.75
Calmont Oil	43
Commonwealth Pete	34
Dalhousie Oil	58-60
East Crest Oil	12
Foothills Oil	50-1.00
Foundation Oil	16
Highwood Sarcee Oil	13
Home Oil	1.27
Home Oil	1.27
Merland Oil	6½
Model Oil	32
Okalta Oil	1.91
South West Pete	35-65
United Oil	18
Vulcan Oil	1.-1.08

Lisez aujourd'hui, les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis, et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 pr Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst	10¼
Bell Telephone	162
Brazilian	10⅝
B. C. Power "A"	31½
Canada Cement Priv.	103½
Canada Steamship	3
Canada Steamship Priv.	10
Canadian Car & Foundry	10
Gatineau Power	10
Gatineau Power Prv	83
Can. Indust. Alcohol	3¾
Can. Pacific Railway	7
Cockshutt Plow	9⅛
Cons. Mining & Smelting	60½
Distillers-Seagrams	14¼
Dom. Steel & Coal "B"	13⅞
Fairchild	4¾
Foundation	14
General Steel Wares	7¾
Gurd's	7¼
Hamilton Bridge	7½
Imperial Tobacco	14½
International Nickel	50⅜
Int. Power	4¼
Massey Harris	7⅛
Montreal Power	30½
Montreal Tramways	86
National Breweries Priv.	40½
National Steel Car	39
Noranda	60
Ogilvie Flour Mills	29
Penman's	51
Power Corporation	14
Regent	9
Quebec Power	16
St-Lawrence Corp.	4⅜
St-Lawrence "A" Priv.	38
Shawinigan	21⅛
Steel of Canada	64
Steel of Canada Privx	59
Winnipeg Electric	2¼
BANQUES	
Canada	59½
Commerce	163
Royale	176
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	8.200
Ventes à midi	9.100
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	141.000
Ventes à midi	175,000

CURB DE MONTREAL

Abitibi	1.80
Beauharnois	11⅝
Brewing Corp.	1.70
Brew. Corp. Priv.	18½
Canada Malt	33½
Canada Vinegars	16
Comm. Alcohols	1.45
Consol. Paper	6
Dominion Eng.	34½
Dominion Tar	8½
Dom. Tar Priv.	83
Ford "A"	17⅜
Inter. Utilities "A"	8
Inter. Utilities "B"	75
Price Bros.	13½
Price Bros. Priv.	43½
MINES	
Beaufort	30
Brownlee	8
Cartier Malartic	11
Central Cadillac	37
O'Brien	4.05
Read Authier	3.85
Siscoe	2.81
Sladen Malartic	1.33
Stadacona	27
Sullivan	1.20
Teck Hughes	5.45
Thompson Cadillac	27½
HUILES	
Br. Amer. Oil	20⅜
Dalhousie	59
Home Oil	1.27
Imperial	19¼
Int. Petroleum	30¾
Royalite	45

Cours des changes entre banques

Fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 1 MARS 1938

Câble Monnaie	N.-Y. et Mont.
New-York, dollar	pair
Angleterre, livre, câble	5,01 13-16
Angleterre, livre, chèque	5,01 11-16
France, franc	,0325½
Belgique, franc	,0339⅞
Belgique, belga	,1699⅜
Italie, lire	,0526¼
Espagne, peseta	,0610
Suisse, franc	,2325
Hollande, florin	,5598
Norvège, couronne	,2522
Danemark, couronne	,2241
Suède, couronne	,2587
Allemagne, reichsmark	,4048
Tchécoslovaquie, couronne	,0351¾
Grèce, drachme	,0095
Brésil, milreis	,0585
Finlande, mark	,0222½
Chine, dollar H. K.	,3142
Pologne, zloty	,1903
Yougoslavie, dinar	,0237
Japon, yen	,2906
Autriche, schilling	,1892
Roumanie, lei	,0076⅝
Indes, roupie	,3795

LE BLÉ EST À LA BAISSE

WINNIPEG, 3.— Le marché à terme du blé a décliné d'une fraction de concert avec celui de Chicago; l'absence de demande à Liverpool pour le blé étranger et les rapports de pluie dans le sud-ouest des Etats-Unis avaient une influence de baisse. A la fin de la première heure, le blé se vendait 1-2 à 3-4 plus bas, le contrat de mai à 1.27, celui de juillet à 1.18 3-8 et celui d'octobre à 96 3-4 cents. Vers la clôture Liverpool a avancé de 3-8 mais Buenos-Aires et les marchés américains retraitaient.

CHICAGO FAIBLIT

CHICAGO, 3.— Les cours du blé, sur le marché à terme de Chicago, ont accusé d'assez vifs reculs hier matin, sous l'influence du recul inattendu de Liverpool et des conditions favorables pour les récoltes domestiques. On prédit une température incertaine pour toute la région du blé des Etats-Unis.

Le blé a débuté 1-4 à 1-2 cent plus bas, le contrat de mai à 93 1-4-3-8 cents et celui de juillet à 88 3-8 et s'est replié encore par la suite. Le maïs au début était inchangé à 1-4 de cent plus bas, le contrat de mai à 50 1-4 et celui de juillet à 60 1-2 cents.

MacBrien dans le même état

(Presse canadienne)

TORONTO, 3. — Sir James MacBrien, commissaire de la police montée, est encore dans un grave état, mais il ne s'est pas produit de changement depuis hier soir.

Aux apiculteurs

Les producteurs de miel du nord des Etats-Unis et du Canada importent des abeilles du sud des Etats-Unis, dans des paquets sans rayons. Ces Etats du sud peuvent produire des abeilles très tôt au printemps, et les expédier sur le nord à temps pour la miellée principale. Dans certaines régions elles produisent des récoltes extraordinaires de miel, si bien qu'un grand nombre d'apiculteurs ont aujourd'hui pour pratique de détruire toutes leurs abeilles à l'automne de l'année et de les remplacer au printemps suivant par des abeilles en paquets. Ces abeilles en paquets donnent de meilleurs résultats dans les régions où la miellée principale se fait pendant les mois de juillet et d'août; là où elle commence vers la mi-juin pour cesser en juillet, la récolte est beaucoup plus faible, souvent même elle ne paie guère plus que les frais d'achat et de transport des paquets.

La dimension des paquets d'abeilles varie de une à cinq livres. Les paquets de deux livres sont les plus appréciés; on a vu des paquets de cette dimension qui produisent plus de 500 livres de miel de surplus dans des conditions très favorables. La moyenne cependant est bien inférieure à ce chiffre, dit M. C.-B. Gooderham, Apiculteur du Dominion. Il faut commander les paquets d'abeilles de bonne heure pour être sûr de les avoir à temps. En faisant sa commande il faut indiquer exactement le nombre de paquets nécessaires, leur grosseur et dire si chaque paquet doit être accompagné d'une reine et, enfin, la date approximative à laquelle on désire les recevoir. Pour la plupart des endroits, les paquets devraient arriver pen t la dernière moitié d'avril; on a vu cependant des abeilles qui arrivaient pendant la première partie de mai donner encore de bons résultats. Dans les régions du nord, où le printemps fait son apparition tardivement, la première moitié de mai est une bonne époque. Après avoir fait sa commande d' eilles, il faut s'entendre avec l'agent des douanes le plus proche, l'agent d'express ou de la poste, pour qu'elles soient livrées immédiatement. Il n'y a pas de droit à payer sur les paquets d'abeilles ni de taxes d'accise sur les commandes dont la valeur ne dépasse pas $25. Il faut aussi préparer d'avance les ruches et tout le matériel nécessaire pour loger les abeilles dès qu'elles arrivent. Pour plus amples détails sur ce sujet, consultez le bulletin intitulé "Abeilles en paquets et comment les installer", qu'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Nombres-indices des prix de gros

Les prix de gros montrent une tendance légèrement plus ferme la semaine terminée le 25 février et l'indice du Bureau Fédéral de la Statistique avance de 83.6 la semaine du 18 février à 83.8. Les plus importants changements sont limités à cinq des huit groupes majeurs compris dans l'indice. Les substances végétales, les animaux, les textiles et les métaux non ferreux montent tandis que les produits du bois baissent. Les commodités qui montrent les gains les plus marquants sont les grains, le bétail, le beurre et le cuivre. Tandis que le sucre brut, les oeufs, la laine brute et la pulpe faiblissent.

Les indices des groupes sont les suivants pour la dernière semaine (indices de la semaine précédente entre parenthèses): substances végétales, 87.2 (86.7); animaux, 78.4 (78.2); fibres, textiles, 68.7 (68.6); bois et produits, 79.5 (79.7); fer et produits, 103.8 (103.8); métaux non ferreux, 71.5 (71.3); métalloïdes, 87.1 (87.1); produits chimiques, 79.9 (79.9); produits de la ferme canadienne, 85.2 (85.0).

Importations

PETROLE BRUT

Les importations de pétrole brut en janvier sont de 47.307.167 gallons ($1.698.050), contre 57.060.301 ($1.864.627) le mois précédent et 54.639.651 ($1.494.640) le mois correspondant de l'an dernier. Le gros des importations nous vient des Etats-Unis (40.439.595 gallons) et le reste, du Pérou. Les importations totales de pétrole brut les dix mois terminés avec janvier sont de 1.243.836.941 gallons, contre 1.130.622.554 la période correspondante de la précédente année fiscale.

VIANDE

En janvier, les importations de viande sont évaluées à $51.624, contre $82.717 le mois précédent et $36.751 en janvier 1937. Le boeuf en boite de l'Argentine et le porc saumuré en baril des Etats-Unis sont les principaux item. La valeur des importations de viande les dix mois terminés en janvier est de $1.085.655, contre $1.063.452 la période correspondante de la précédente année fiscale.

THE ET CAFE

En janvier, les importations de thé sont de 2.821.040 livres ($771.249), contre 2.906.810 ($792.901) le mois précédent et 3.366.419 ($766.862) en janvier 1937. Les importations globales des dix mois terminés avec janvier sont de 32.040.406 ($8.259.328), contre 33.084.473 ($7.589.920) la période correspondante de la précédente année fiscale.

En janvier, les importations de chicorée et café sont de 4.395.659 livres ($425.008), contre 2.409.229 ($267.433) le mois précédent et 3.326.127 ($330.779) en janvier de l'an dernier. Les importations des dix mois terminés avec janvier sont de 31.944.249 livres ($3.436.891), contre 33.454.781 ($3.176.868) la période correspondante de la précédente année fiscale.

CAOUTCHOUC BRUT

En janvier, les importations de caoutchouc brut sont de 4.007.973 livres ($578.562), contre 5.866.690 ($1.021.557) le mois précédent et 3.656.423 ($668.522) en janvier 1937. Les Straits Settlements nous en ont expédié 3.343.535 livres; les Etats-Unis, 365.523; Ceylan, 287.729; et les Indes néerlandaises, 11.186. Les importations totales des 10 mois de l'année fiscale sont de 72.646.308 livres ($13.839.268), contre 53.831.519 ($8.559.178) la période correspondante de la précédente année fiscale.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Prix des oeufs durant la dernière semaine de février

PRIX AUX EXPEDITEURS DE CAMPAGNE —

	Gros	Moyens	Poulettes
Montréal	20-21	19-20	18-19
Toronto	20-21	19-20	18-19
Ottawa	21-23	19-22	18-20
Winnipeg	21	19	17
Régina	18-19	16-17	14-15
Saskatoon	22	20	18
Edmonton	16-18	14-16	12-14
Calgary	18	16	14
Saint-Jean	25-26	23-25	22-23
Halifax	25	24	21
Québec	24-25	23-24	—
Windsor	19	17	15

PRIX AUX DETAILLANTS —

	Gros	Moyens	Poulettes
Montréal	26-29	24-27	24-27
Toronto	25	24	23
Ottawa	24-26	22-25	21-23
Winnipeg	26-27	25	23-24
Régina	24-25	23	20
Saskatoon	28	26	24
Edmonton	23-25	22-24	20-22
Calgary	—	—	—
Vancouver	23	21	20
Saint-Jean	32-33	30-32	28-30
Halifax	30-32	30-32	26-28
Québec	28-29	27-28	—
Windsor	23-25	22-23	21-23

PRIX AUX CONSOMMATEURS—

	Gros	Moyens	Poulettes
Montréal	31-37	28-32	27-30
Toronto	31-37	30-33	28
Ottawa	30-35	28-30	25-27
Winnipeg	—	—	—
Régina	28-35	25-32	25-29
Saskatoon	29-35	26-32	—
Edmonton	30	28	26
Calgary	—	—	—
Vancouver	27-29	25-26	23-24
Saint-Jean	35-39	34-37	32-35
Halifax	35-40	34-38	30-34
Québec	33-38	31-36	—
Windsor	—	—	—

Le Canada produira bientôt neuf grammes de radium mensuellement

Il sera vraisemblablement le plus grand producteur de radium au monde quand les nouveaux laboratoires de Port Hope seront aménagés.

Le Canada est devenu, depuis la mise en exploitation par la compagnie Eldorado des gisements de pechblende découverts par les frères LaBine dans le territoire du MacKenzie, l'un des principaux producteurs de radium. Il sera vraisemblablement le plus grand quand les nouveaux laboratoires ontariens de l'Eldorado, à Port Hope, auront commencé à donner leurs neuf grammes de radium par mois. Mais ce métal précieux entre tous ne deviendra-t-il pas moins précieux au fur et à mesure qu'il se fera moins rare? Trouvera-t-on une suffisante utilisation pour la production nouvelle?

Le British Medical Journal dit ce qu'il en pense, en commentant le huitième rapport conjoint du National Radium Trust et de la Radium Commission:

"Le traitement du cancer par des unités massives de radium n'avait été tenté jusqu'à présent qu'à titre d'expérience; il a donné de tels résultats qu'il est permis de l'adopter dans la thérapeutique reconnue. Chaque unité doit alors contenir de 1 à 5 grammes de radium, ou davantage... Cela nécessite une forte augmentation de la quantité du radium qui est actuellement à la disposition de la Commission."

Le journal rapporte que des négociations ont été engagées avec l'Union Minière du Haut-Katanga (société qui exploite des gisements de pechblende au Congo belge) et aussi avec l'Eldorado Gold Mines of Canada, que l'on a décidé d'accepter l'offre qui avait été faite par la société canadienne. La plus grande partie du radium ainsi obtenu, dix grammes, a été tout de suite distribuée par la Commission à un certain nombre de centres où se pratique le traitement du cancer. D'autres centres attendent que la Commission ait pu se procurer une autre provision de radium. Il semble bien que les laboratoires ne peuvent produire le radium assez vite pour répondre à la demande.

Ce qui indique une fois de plus que l'entreprise canadienne de l'Eldorado n'est pas une simple exploitation minière et industrielle; elle représente un service rendu à la science médicale et à l'humanité.

Extrait de "Prior".

LE FROID EST GÉNÉRAL DANS TOUT LE PAYS

IL S'EST PRODUIT DES CHANGEMENTS DE 40 DEGRES EN 18 HEURES.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 3. — Il fait un froid d'en-dessous de zéro dans le centre du Canada. Il s'est produit des changements de 40 degrés en 18 heures dans le sud d'Ontario, et en certains endroits le froid a été le plus grand de la saison. L'endroit le plus froid du pays a été Doucet, Qué., où le mercure est descendu à 48 au-dessous de zéro.

On prédit que le temps froid ne durera pas plus tard que demain après-midi dans l'Ontario et l'ouest du Québec. On s'attend à du temps froid pour demain dans l'est du Québec et le Nouveau-Brunswick.

Le mercure était également au-dessous de zéro dans la Saskatchewan et le Manitoba.

DE LA NEIGE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 3. — Il est tombé dans la région de Montréal huit pouces et demie de neige, qui a bloqué les rues de la ville et les routes des environs. Il faisait un froide de 12 degrés sous zéro ce matin. A Québec, le mercrure était aux environs de zéro.

FASCISME À WINNIPEG

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 3.— La menace fasciste au Canada est réelle, a déclaré hier soir M. M.-T. Lewis (Ind.-Rockwod) à l'assemblée législative du Manitoba, au cours d'un débat sur une proposition demandant le rappel de la loi du cadenas de Québec.

M. James Litterick (Com.-Winnipeg) soumit la proposition, qui fut la cause d'une chaude discussion dans l'assemblée; plusieurs assistants se joignirent même à la discussion. Le débat se continue aujourd'hui.

M. Lewis s'en prit à M. Errick Willis, chef conservateur, d'avoir déclaré que le passage de la proposition Litterick serait "impertinent et injustifiable". Il ajouta que le communisme était mort et enterré, et que les seuls résultats de la loi du cadenas serait le mécontentement et la rébellion.

UNE MAISON RAVAGÉE

SUDBURY, 3.— Huit personnes sont sans abris aujourd'hui, à la suite d'un incendie qui ravagea une maison à deux logements. M. Gérard Gautres, propriétaire de la maison, calcule que les pertes s'élèvent à $900. La plus grande partie de son ameublement a été détruite.

N. Krestinsky se déclare coupable

(Presse associée)

MOSCOU, 3. — Nicolas Krestinsky, qui protesta hier de son innocence à la suite de l'accusation de trahison portée contre 21 personnes, a avoué aujourd'hui sa culpabilité entière de tous les crimes dont on l'accuse.

DE VALERA DEMANDE DES CONCESSIONS

(Presse canadienne)

LONDRES, 3. — Le premier ministre Eamon de Valera a renouvelé aujourd'hui ses efforts pour obtenir certaines concessions de la Grande-Bretagne, relativement au nord de l'Irlande. Il s'oppose à la séparation du nord d'avec le reste de l'Irlande. Il a rencontré le premier ministre Chamberlain à un dîner. Cet après-midi, les délégations anglaise et irlandaise se sont réunies en séance plénière. On croit qu'un traité de commerce sera conclu entre la Grande-Bretagne et l'Eire.

"JOURNÉE DU PAPE"

(P. Can. — Havas)

PARIS. — C'est une véritable "Journée du Pape" que le Paris catholique vécut hier.

Dans la chapelle et la crypte de Notre-Dame du Salut la Ligue française "Pro Pontifice et Ecclesia" avait convié ses fidèles à consacrer un jour de prières et d'études, "au docteur, au pasteur et au père".

Ce fut pour le nonce apostolique l'occasion d'évoquer les angoisses de la chrétienté lors de la précédente fête lorsque le Pape était aux portes de la mort: "Cette année, déclara notamment Mgr Valerio Valeri, le Saint-Père est debout, il vient de fêter au milieu de la joie de tous ses enfants notamment de France la seizième année de so pontificat. Une année bien remplie pour le pontife vigilant et ferme. Le docteur a démasqué deux erreurs très graves: l'une qui nie Dieu et détruit la société; l'autre dont les conséquences fatales sapent les fondements de la personne et de la liberté humaine".

Et le nonce conclut en rappelant que pour marquer l'harmonie des relations entre la France et le Vatican le Saint-Père accorda à la Fille ainée de l'Eglise la faveur d'un jubilé spécial et lui envoya son secrétaire d'Etat.

(Presse canadienne)

JOLIETTE, 3.—Un incendie s'est déclaré ici aujourd'hui à l'hôtel de J.-E. Champagne, mais les pompiers et les volontaires sauvèrent l'immeuble de la destruction. Il est possible qu'un court-circuit ait été la cause de l'incendie.

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ: 6 - 0514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr J.-L. LAMY, 221, r. Stewart, Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 6-1435.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél. 6-0489.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Tél. 2-7563.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-7414.

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Tél. 3-1224. 81

DEMANDE A LEGISLATURE

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que la Municipalité de la Ville d'Ottawa s'adressera à Législature à sa session actuelle.

1.—Pour une Loi validant toutes les ventes de terrains effectuées par la Municipalité durant l'année 1936 pour arrérages de taxes.

2.—Et pour une Loi autorisant la Municipalité à dépenser certaines sommes d'argent en vertu de l'autorité du Règlement numéro 7229 pour l'achat et l'installation d'un appareillage avertisseur d'incendie ou pour l'achat de terrains et l'érection d'immeubles à l'usage du service des incendies.

DATE dans la Ville d'Ottawa, ce 2me jour de mars 1938.

FRANK-B. PROCTOR,
Procureur pour la demanderesse.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Autos Usagés
Le plus vaste étalage à Ottawa.
PINKS Ltd.
244, RUE SPARKS

Remerciements 2

MIRON. — M. L.-A. Miron et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Madame Guillaume Miron, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, sympathie, visites ou assistance aux funérailles. 40241-2-51

MUIR. — A mes amis et voisins, dont la vive sympathie a allégé ma peine, à l'occasion de mon récent deuil, soit sous forme de paroles, de gestes, d'offrandes spirituelles ou de fleurs, à la mémoire de ma bien-aimée épouse, j'offre mes sincères remerciements. — Son mari. 291-2-51

ROY. — Madame Laurent Roy et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. Laurent Roy, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, sympathie, visites ou assistance aux funérailles. 40242-2-51

VAIVE. — Madame Emile Vaive remercie bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de son époux, M. Emile Vaive, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, visites ou assistance aux funérailles. 294-2-51

Décès 6

BERTRAND. — Décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur, jeudi le 3 mars, 1938, Ronald Bertrand, enfant bien-aimé de Maurice Bertrand et d'Agnès Robillard, à l'âge de 5 ans et 6 mois. Départ du cortège funèbre, vendredi le 4 mars, de 8½, rue du Pont, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull, où sera chanté un Libera. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 293-6-51

DESORMEAUX. — Décédée dans un hôpital local, mercredi le 2 mars 1938, Mlle Alphonsine Desormeaux, fille bien-aimée de feu Lambert Desormeaux, et d'Adélina Bélec, de 319, York, à l'âge de 49 ans. Départ du cortège funèbre, samedi le 5 mars, à 7 h. 45 a.m., des Salons Gauthier, 259, St-Patrice, pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 296-6-52

GIROUARD. — Décédé mercredi le 2 mars 1938, David Girouard, époux bien-aimé de Rose Lelièvre, à l'âge de 57 ans et 1 mois. Départ du cortège funèbre, samedi le 5 mars, de 61 Carillon, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 297-6-52

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél. 6-0612, 95, rue Georges, Ottawa.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201. 14

Agents demandés 18

LES People's Credit Jewellers vous offrent une occasion de vous faire un bon revenu à vendre montres, bagues, argenterie, par versements hebdomadaires. Aussi bas que 5c par jour. Venez vous renseigner! 133, rue Sparks. 18

Instituteurs demandés 21

POUR école séparée, No 2 Bigwood, salaire $70 par mois, commencer immédiatement. S'adresser, Mme Oscar Piché, sec. Bigwood, Ont. 40106-21-55

A vendre 25

LAVEUSES électriques pour continuer paiement sur balance de compte, $19 et plus, conditions faciles. 101, du Pont, Hull. 1206-25

PIANO à des prix d'aubaine: Williams $69, Bell $75, Ennis $95, Martin Orme $139, Heintzman $185. Valeurs exceptionnelles. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

BONS radios usagés, genres cabinet, $15 et plus. Conditions: $1 par semaine. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

COUVERTURE de laine, de machine à papier, couleur "fawn", excellent condition. $3.50 la paire. 27, Lett, tél. 8-6552-J. 25

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, $50, mobilier chesterfield, $35, mobilier studio, $35. 93, du Pont. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington. Hull. 25

AMEUBLEMENT neuf, chesterfield, 6 morceaux, valeur $79. Prix de la manufacture, $59. Cecil Leach, Co., 712, rue Somerset-Ouest. Tél.: 8-1463. 25

AVEC triple achat de chesterfield, salle à dîner, chambre à coucher, nous donnons gratuitement 1 set de salle à déjeuner, six morceaux. Cecil Leach, Co., 712, rue Somerset-Ouest. Tél.: 8-1463. 25

BON chesterfield, usagé, de 3 pièces. Aubaine. 781 1-2, Bank. 7-0233. 25

BARDEAUX, lattes, Ten-Test, planches murales, neufs et d'occasion, papier à couverture et à construction, ouvrage de scierie, à prix raisonnables. M. Zagerman Co., Chemin Bayview, 8-6679. 25

RADIO "Victor", modèle 1935, en parfaite condition, a été payé $130, vendra pour $50 comptant. 207, Friel, de 9 heures à 12 a.m. 295-25-53

A louer 38

GRANDE maison de pension, cidevant un hôtel. Cour, écurie. 53-55, Clarence, Ottawa.

HAUT de maison, chauffé, belle localité, prix raisonnable. 2-4396. 281-38-51

CHAMBRE et cuisine, chauffées, éclairées, pour couple sans enfants. 254, Champlain, Hull. 40146-38-52

PLAIN-PIED, 6 pièces, plancher bois dur. S'adresser, 281, Notre-Dame, Hull. 40106-38-52

LOGIS, 5 pièces, maison, 8 pièces, modernes. Bonne localité. Tél. 6-2070-W. 40029-38-51

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393.

GRAHAM, seul vendeur autorisé à Ottawa, Sherwood Motors, 214, Catherine. 2-2491.

1936, **CHEVROLET,** coach, presque neuf, chaufferette, permis. $675. Paquin, rue Rideau.

POUR camions usagés voyez Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54

POUR chars usagés voyez Laval Motor Sales. 71, rue Laval, Hull. 54

Combustible 74

SLABS, bois mou, $5 ou plus la corde; slabs bois franc, $7.50; bois mou voyage coupé $2; bloc bois franc, voyage $2.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

SLABS bois franc, $7.00; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8734. 74

BOIS FRANC $7.50 — Slabs bois franc $7.50 — Grosses slabs de pin $5.50. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

CHARBON, BOIS, COKE. Bas prix, meilleure qualité. McAuliffe-Grimes Comp uy 161, Echo Drive,

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, $6.50 — 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

SLABS de bois franc, $7 la corde; érable, $7.50; au voyage $2. — 7-0409. 74

BOIS de moulin, $4,50; slabs de pruche, $5.50, au voyage $1.50. — 7-0409. 74

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescents, 62, Rideau Terrace, Tél. 6-0290.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

Perdu-trouvé 13

MONTRE-BRACELET, argent, pour dame, rue Principale, Hull. Retournez, 39, Champlain. Récompense. 298-13-51

Avis 48

CHEZ MLLE CHARLEBOIS, 83½, Champlian, Hull, Grande vente: lainages, coupons, chaussettes, bas; étoffes à robes; manteaux de printemps. 48-47

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

APPRENEZ le métier de barbier; demoiselles apprenez la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

NOUS achetons et vendons tout, nous payons comptant. Dominion Auction Co., 278, Bank. 2-0121. 75

LES KOLDKAPS conjurent les refroidissements en quelques heures. Pharmacie Denman. 6-4609. 75

Les transactions immobilières

Les transactions d'immeubles pour le mois de février sont au nombre de 58, et ont une valeur de $371,400, selon le rapport soumis au régistrateur municipal, M. R.-D. Bray, par le commissaire municipal des impôts, M. Blyth MacDonald. Plusieurs belles résidences et immeubles commerciaux ont changé de propriétaires.

Voici la liste des transactions d'une valeur de $3.000 ou plus:

Canada Permanent Mortgage Corporation, à Abraham Lithwick, appartements au coin des rues Chapel et Daly, $10.250.

Annie-M. et John-F. Kirkpatrick, à D.-C. Campbell, nouvelle maison sur Inglewood Place, $12.000.

John Patton, à Pattons Limited, rue Wellington, $22.745.

McClellan Reid, à Alice-M. Roles, rue Metcalfe, $3.000.

A. Mayno Davis et autres, à Henry Puddicombe, maison rue Frederick Place, $10.500.

Leslie-A. et Edith Vesterfelt, à John-H. Brearley, rue Rosemere, $4.000.

Succession Edouard Monette, à Wilfrid Carr, propriétés sur les rues Fairmont et Stirling, $13.000.

Berlin Realty Company Limited, à L.-S. Greenberg, les appartements Berkley, 251, avenue Laurier-est, $52.500.

Alexander Johnson, à J.-B. Falardeau, rue Bayswater, $4.000.

Eliza-J. Stratton et autres, administrateurs, à Robert-R. Hall, de Peterboro, immeubles à 82-86, rue O'Connor, $10.000.

Bessie Boher et autres, à George-T. Green, immeuble à 365, 5e avenue, $8.000.

L.-A. Vesterfelt et autres, à David et Grace Barr, rue Simcoe, $4.400.

Cour Supérieure d'Ontario, à Morris Baylin et David Aaron, rue Clarence, $10.921.

Belle Claire Hotel Limited, à Belle Claire Hotel (Canada) Limited, hôtel rue Queen, $68.600.

Montiac Company Limited, à Brake Service Station Limited, rue Slater, $6.650.

Vimy Realty Company Limited, à Béatrice et J.-W. Belcourt, exécuteurs testamentaires de N.-A. Belcourt, propriétés sur les rues Wilbrod, Daly, Goulburn et Sparks, $27.175.

George Chapman, à Isabel Ellis-Ingram, rue Bower, $7.200.

Edward Bellinger, à Frederick McBride, de Carp, rue Goulburn, $6.975.

Ettie et Hyman Berlin, à Albert Ullett, rue Rideau, $4.000.

Michael Cain, à James Connor, rue Bayswater et Hickory, $7.800.

Leonard Thomas et autres, pour $4.800; Charles Sternberg, pour $11.660; Thomas Ash, pour $5.900; propriétés sur le côté est de l'avenue Grosvenor, au Perley Home pour les incurables. On construira sur ce site la résidence des gardes-malades.

Maxime Viau, à Harry et Margaret Crabtree, sur le Driveway, $8.600.

J.-M. Eastman, à Louise Payette, 3e avenue, $6.200.

Succession Isabel Northwood et James Northwood, à Joseph Archambault, immeuble à 280, Daly et Stewart, $8.500.

Succession Elisabeth Jacques, à Jean et Noella Bazinet, rue King-Edward, $3.750.

Les constructions au mois de février

Si l'on se base sur les permis de construire émis durant le mois de février, l'année sera satisfaisante au point de vue de construction. Les 24 permis du mois de février sont pour des constructions d'une valeur de $109.400, tandis que les 17 permis du mois de février 1937 avaient une valeur de $32.550.

Voici la liste des travaux de $2.000 ou plus:

Toronto General Trusts Corporation Limited, changements à un magasin, sur la rue Sparks, $6.000.

D. Futeral, agrandissement d'une maison, rue McLeod, $3.000.

La succession Laroche, changements à l'hôtel Elmdale, rue Wellington, $4.000.

P.-C. McCulloch, transformer une maison privée en triplex, rue Strathcona, $2.000.

Shell Oil Company, changements au poste d'essence, rues Rideau et Nelson, $2.000.

W. Cain, construction d'une maison, rues Hickory et Bayswater, $4.000.

Kert and Stone, changements à un magasin, rue Elgin, $3.000.

S. Epstein, construction d'une maison à appartements, rues Kent et Nepean, $40.000.

Kert and Stone, construction d'une maison à appartements, rue Cooper, $35.000.

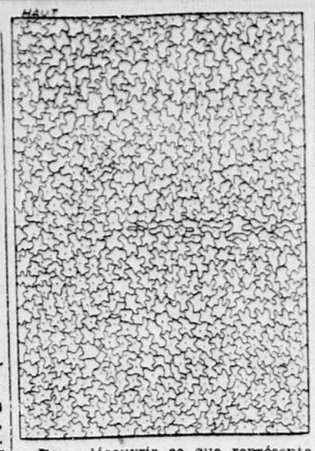
DISPENSES DE L'ABSTINENCE

(Presse canadienne)

LE PAS, Manitoba, 2. — Son Excellence Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, annonce que les catholiques de son territoire sont dispensés de l'abstinence le vendredi. Cette permission, donnée vendredi dernier par suite de la rareté des vivres chez les Indiens, sera en vigueur jusqu'en 1940.

Monseigneur Lajeunesse déclare que plusieurs Indiens ne peuvent acheter des vivres leur permettant de s'abstenir de viande. Il croit qu'une semblable exception est faite pour le diocèse de Gravelbourg, Sask., à cause de la sécheresse.

1932
CHEVROLET
SEDAN
$350
1936
FORD
COACH
DE LUXE
$595
OTTAWA
MOTOR SALES
LIMITED
(2 — Salles d'Etalage — 2)
479, rue Bank 2-3717
341, rue Queen 3-1274



Pour découvrir ce que représente ce dessin, il vous suffira de noircir, au crayon ou à la plume, les espaces dans lesquels se trouve un point noir.

Trouvé coupable une deuxième fois

C. BERTRAND, EMPLOYE D'UNE COMPAGNIE DE TAXI, SE FAIT ENLEVER SON PERMIS POUR 60 JOURS.

Trouvé coupable pour la deuxième fois cette année de conduite imprudente au volant, un employé du Taxi Cambridge, Georges Bertrand, 234, rue LeBreton, fut condamné à $10 et les frais et s'est vu enlever son permis pour soixante jours par le magistrat Strike.

Bertrand se dirigeait vers l'ouest sur la rue Somerset entre les rues Bay et Percy quand son auto vint en collision avec un tramway et ensuite avec un camion. Le tramway se dirigeait vers l'est et le camion était stationné sur le côté nord de la rue.

La chaussée était glissante et, d'après certains témoins, Bertrand conduisait son auto à 35 milles à l'heure au moment de l'accident. Il nia toutefois qu'il faisait cette vitesse, en disant qu'il ne faisait pas plus de 20 milles à l'heure. Le taxi fut endommagé pour environ $400.00.

Dans les remarques du magistrat, il y était fait mention que c'était une bonne punition que d'enlever le permis de conduire à une personne qui gagne sa vie avec, punition plus dure que pour celui qui ne conduit que par plaisir. Le magistrat mentionna aussi que Bertrand avait été "chanceux" puisque aucun passager n'était dans la voiture à ce moment.

Le 19 janvier dernier, M. Bertrand fut condamné à $10 et les frais pour la même accusation.

L'assemblée sera tenue à Cornwall

L'assemblée annuelle de l'Association Libérale des Conservateurs de l'Est d'Ontario aura lieu à Cornwall le mercredi, 4 mai, a-t-on décidé hier après-midi au cours d'une réunion de l'exécutif, tenue au Château-Laurier.

Le très honorable R.-B. Bennett et l'honorable Earl Rowe porteront la parole. L'organisation locale fut étudiée par les représentants des diverses localités, ainsi que les projets pour l'assemblée annuelle.

Etaient présents: le Dr T. Thompson, député de Lanark, le Dr A. Hyndman, député de Carleton, M. G. Tustin, député de Prince-Edouard-Lennox, M. A. Casselman, député de Dundas, l'honorable H. Stewart, député de Leeds, MM. J. York, d'Ottawa, H. Caloien, de Smith-Falls, G. Dobson, de North-Gower, Mmes Lockhart, de Kingston, W. Herridge et H. Stewart et autres.

Alcool à friction et huile de ricin

Les buveurs d'alcool à friction et d'alcool dénaturé recevront un jour une vive surprise s'ils ne lisent cet article. Ils constateront qu'ils sont en train de boire une quantité considérable d'huile de ricin, ajoutée à leur breuvage "favori"

On a demandé au ministère du Revenu de rendre ces deux substances plus désagréables au goût, afin d'en diminuer la consommation. Des employés du ministère du Revenu National ont révélé qu'ils avaient l'intention d'inclure une généreuse dose du remède qui a fait grimacer tant d'enfants.

On croit que même si les buveurs d'alcool s'habituent au goût du nouveau mélange qui ira sur le marché, les conséquences physiologiques du breuvage décourageront les plus passionnés.

—Comment, Toto, ça fait le sixième marron glacé que je te vois manger.

—Bien, maman, faut bien finir la boite avant le dégel!

IVANHOE

N° 41.—LE NOIR-FAINEANT.

Des fanfares éclatantes annoncèrent l'arrivée du prince Jean. Avec un air de courtoisie il s'approcha de lady Rowena et l'accompagna à la place d'honneur. Tout était prêt pour le combat; qui devait être arrêté quand le prince jetterait son bâton de commandement.

Avec un choc terrible et dans un nuage de poussière les deux troupes se rencontrèrent. Excités par une animosité mutuelle les deux chefs tâchaient de commencer un combat singulier, mais tous les chevaliers brûlaient d'obtenir la gloire de vaincre le chef du parti opposé, c'est ainsi que les deux chevaliers furent longtemps séparés par les autres chevaliers. Mais quand enfin, il y eut un grand nombre de blessés des deux côtés, le chevalier Déshérité et le templier se rencontrèrent face à face. Mais le chevalier Brian n'était pas seul, car Front-de-Boeuf et Athelstane ayant eu la même idée, ceux-ci dirigèrent leur attaque vers le chevalier Déshérité. La suite du prince pria celui-ci de jeter son bâton de commandement, le combat étant trop inégal, mais le prince qui portait rancune au chevalier Déshérité à cause de son refus à son invitation au festin, ne donna pas suite à cette demande.

Du côté du chevalier Déshérité se trouvait un chevalier vêtu d'une armure noire et sans espèce de devise sur son bouclier. Il avait pris très peu d'intérêt au combat, et les spectateurs lui avaient alors donné le surnom de: Noir-Fainéant.

Automobiles usagés à vendre Automobiles usagés à vendre

MAINTENANT!
La plus généreuse remise offerte en échange contre les
Campbellized CARS
PLUS POUR VOTRE ARGENT!
REMIS A NEUF R&G GARANTIS
30 REPUTEES REVISIONS
Plus grosses remises | Conditions plus faciles | Plus bas prix
Visitez-nous. Examinez l'état de ces autos. Voyez les bas prix de telles valeurs. Lorsque vous verrez ce que nous offrons, vous vous rendrez compte que c'est MAINTENANT le bon temps d'acheter — et que c'est chez NOUS que vous profiterez le plus! Votre auto acheté chez nous sera remisé jusqu'au printemps!

'37 Ford Sedan, malle $759
'37 Ford Coach, malle $719
'33 Ford Tudor, malle $379
'36 Ford Sedan, malle $669
'36 Ford Coach $569
'37 Willys Sedan $619
'36 Chevrolet Coach $629
'36 Chevrolet Coupé $619
'34 Chevrolet Sedan $469
'34 Pontiac Sedan $499

"CAMPBELL'S SONT REPUTES COMME ECHANGEURS".
Campbell Motors OTTAWA LIMITED
265, ave Laurier ouest Signalez 2 - 9441

FEUILLETON DU "DROIT"

DE LA COUPE AUX LÈVRES

par JOCELYNE

No 15.

—Alors, écoutez-moi... Cela s'est passé par plus tard que ce matin même...

. . . . . .

La baronne était consternée. Elle n'en pouvait croire ses oreilles. Ce qu'elle venait d'entendre lui paraissait tellement extravagant que, sans la présence de Colette qui lui pressait les mains en pleurant, elle se fût crue le jouet de quelque vision hallucinatoire.

Max de Chabans avait une liaison! Pour Mme de Servoz c'était deux fois une catastrophe.

D'abord elle aurait sur la conscience le remords d'avoir fourvoyé cette pauvre enfant de vingt ans dans une décevante aventure, capable de lui briser le coeur, de compromettre son avenir, et d'empoisonner sa vie entière...

Ensuite, pour elle-même... Ah! le torturant secret qu'elle ne pouvait confier à personne!... Elle aimait Max, cette quadragenaire au coeur de feu. Elle l'aimait... et pas seulement "comme un fils", ainsi qu'elle se plaisait à le proclamer... Elle l'aimait à l'excès pour sa jeunesse triomphante, pour sa beauté dont elle repassait en esprit tous les détails, pour son talent, son brio, sa noblesse d'allure, et sa hauteur d'esprit. Elle s'en était éprise autant que peut s'éprendre une femme ardente, dont le coeur inassouvi cherche une pâture de choix. Il était son chevalier, son héros, son dieu, l'unique objet de sa dilection, le seul sujet de sa rêverie.

En le donnant à Colette, elle eut garde l'illusion de disposer de lui, l'espoir de ne jamais le perdre tout entier... Mais si, vraiment, il avait de son gré fait un autre choix, si son coeur appartenait déjà à une autre femme...

Une autre femme! Quelle horreur! Quelle honte! Quel déboire et quelle trahison!...

. . . . . .

—Colette, implora la baronne, dites-moi, je vous en prie... Etes-vous sure, mais là, absolument certaine de ce que vous venez de me raconter? Pourriez-vous m'affirmer, me jurer que vous n'avez pas été victime d'une erreur, trompée par une ressemblance?...

Elle suppliait, dans l'espoir qu'on lui laisserait au moins l'ombre d'un doute, de ce doute secourable qui doit profiter à l'accusé.

Mais Colette fut inflexible.

—Non, Madame, aucune erreur n'était possible. Je l'ai vu de mes yeux, je l'ai entendu de mes oreilles. Hélène de la Fare qui m'accompagnait pourrait en témoigner comme moi. Je n'ai pas révélé à celle-ci le nom de M. de Chabans, mais elle l'a vu d'assez près et assez longuement, à sa sortie, pour le reconnaître si elle le revoyait.

Et elle ajouta amèrement:

—Vous rappelez-vous? C'est de la terrasse supérieure du **Chalet du Bois Joli** que j'ai aperçu M. de Chabans pour la première fois.

—Si je m'en souviens! répliqua Mme de Servoz d'un ton morne.

—Et un sort ironique a voulu que ce soit dans ce même établissement que je l'aie revu pour la dernière fois.

Elle appuya sur ces derniers mots. Mais la baronne, frappée d'une idée subite:

—Enfin, comment expliquer que vous l'ayez si bien vu et que lui ne vous ait pas vue du tout?

Colette haussa les épaules.

—Oh! fit-elle, c'est bien simple. D'abord, je me dissimulais le plus possible; ensuite, il ne songeait guère à moi, me croyant encore absente de Paris; enfin, il était beaucoup trop occupé de sa charmante compagne pour voir rien d'autre autour de lui...

—Quel genre de femme? interrogea Mme de Servoz la gorge sèche.

—Une femme du monde incontestablement. Mariée, d'ailleurs, car notre don Juan, paraît-il, ne craint pas de suborner les épouses légitimes. Du reste, je sais son nom.

Mme de Servoz sursauta.

—Son nom? Son nom à elle? Vous le savez? Oh! vous allez me le dire.

Déjà elle grillait d'apprendre sous quel patronyme elle devrait maudire cette intrigante, cette épouse infidèle, cette usurpatrice, cette voleuse de fiancé, cette...

—Vite, mignonne, le nom de cette... personne!

—Elle s'appelle, ou se fait appeler, Mme de Ponceval.

Effet inattendu, coup de théâtre imprévisible! Au seul prononce de ce nom, la baronne de Servoz jeta un cri aigu; puis, se renversant dans son fauteuil, elle partit d'un éclat de rire strident et prolongé.

Au combie du désarroi, Colette la regardait avec une surprise mêlée d'angoisse, ne comprenant rien à ces convulsions d'intempestive hilarité.

"Mon Dieu! songea-t-elle, effrayée. J'ai peur que la malheureuse..."

Elle n'osait point achever sa pensée. Elle tremblait, craignant un de ces accès de folie subite, survenant parfois à la suite d'une trop forte commotion morale...

Mais la baronne avait des réactions rapides.

Elle cessa brusquement de rire, se dressa, saisit Colette aux épaules, l'attira à elle, et la pressant sur son coeur enfin rasserénée:

—Oh! méchante enfant, s'écria-t-elle, petite sotte, qui vous êtes fait tant de chagrin et m'avez donné tant de préoccupation pour une si ridicule vétille...

—Comment, une vétille! protesta la jeune fille. Je ne comprends pas du tout, Madame.

—Parce que vous ne savez pas qui est madame de Ponceval. Mais moi je le sais, je vais vous le dire et tout sera éclairci, et vous n'aurez qu'à regretter vos injustes soupçons. Madame de Ponceval est tout bonnement la soeur de Max de Chabans... Sa propre soeur, entendez-vous?

—Sa soeur? fit Colette, ahurie.

—Mais oui... Des lors, vous admettrez qu'il a parfaitement le droit de se promener avec elle, de lui offrir des rafraichissements dans un lieu public, et même de l'embrasser lorsqu'il la quitte.

La jeune fille était rouge de confusion.

—J'admets très bien tout cela, Madame. En revanche, vous admettrez, vous, que je ne pouvais pas deviner...

—Oh! je ne vous reproche rien, ma petite, sauf le mal que vous ont fait à vous-même vos jugements téméraires.

Puis, avec un rire indulgent:

—Même ceux-là, je vous les pardonne. Car ce brusque accès de jalousie me prouve que vous tenez à Max autant qu'il tient à vous. Et un sentiment si fort et si partage me fait bien augurer de votre bonheur à tous deux.

Colette poussa un soupir de soulagement, et répondit d'une voix qui tremblait un peu:

—Oui, je crois que vous avez raison. Si je ne l'aimais pas, je n'aurais pas eu tant de peine en me croyant bernée. Que voulez-vous? Il est si beau, et tant de femmes sont à sa recherche... Tenez, cette comtesse de Neuibois...

Mme de Servoz secoua vivement la tête.

—Oh! celle-là, aucune importance! C'est une perruche de l'espèce dont Max a le plus horreur.

—Max! repeta Colette d'un air songeur. Oui, je l'aime. Me paie-t-il de retour autant que vous voulez le croire? C'est sur ce point que je veux être fixée. Si mon espoir était déçu, je serais trop malheureuse.

Puis, câline et suppliante à la fois:

—Vous voulez mon bonheur, n'est-ce pas, Madame?

—Votre mère, si elle nous voit, m'en est témoin.

—Alors, aidez-moi, pour que je sois définitivement rassurée. Je voudrais faire subir à Max une épreuve décisive... Mais je manque d'imagination, je ne sais qu'inventer...

—Je trouverai bien quelque chose, moi! affirma préremptoirement la baronne. Toutefois, c'est à une condition...

—Laquelle?

—Demain, à l'heure dite, vous serez au rendez-vous fixé. Vous accompagnerez Max au Zoo de Vincennes; vous écouterez avec confiance ses déclarations, qui seront sincères, je vous le jure. Vous lui ferez bon visage et vous lui donnerez un peu d'espoir... Est-ce promis?

—C'est promis! Quant à vous, j'ai trouvé l'idée; d'ici peu de jours, Madame vous tâcherez de le détourner de moi, en lui proposant une fiancée plus riche.

—Plus riche! fit la baronne scandalisée. Pourquoi?

La jeune fille releva fièrement la tête.

—Parce que j'ai déjà été demandée six fois en mariage. Toujours pour mon argent. Or, j'ai la prétention, et j'y tiens, d'être aimée pour moi-même. Voilà.

—Va donc pour la fiancée plus riche! acquiesça la baronne. Je ne crains rien pour Max, de ce côté. Mais j'arrangerai tout, vous pouvez y compter, ma mignonne.

(A suivre)

Dernière conférence du R. P. Bellouard, ce soir

Le P. Bellouard, prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, prononcera sa dernière conférence à Ottawa, ce soir, en l'église Saint-Jean-Baptiste. Eminent Dominicain, dont les prédications et les conférences publiques ont fait courir des foules considérables chaque fois qu'il est venu au Canada, a choisi comme titre à sa dernière conférence à Ottawa, avant son départ pour Montréal, cette affirmation qui est un avertissement tombant de la bouche d'un prêtre et d'un "homme parlant à d'autres hommes": **"Ce n'est pas le moment de déserter"**. La conférence est annoncée pour 8 heures 30. On peut retenir sa place en téléphonant au Couvent des Dominicains. On peut aussi acheter des cartes à la porte de l'église, avant la conférence, au prix de 25 sous. Ce soir, comme d'habitude, la Compagnie des tramways augmentera le nombre de ses voitures sur la ligne "S", aux heures des conférences.

L'École des Hautes Études Politiques de l'Université

L'Ecole des Hautes Etudes Politiques de l'Université d'Ottawa compte déjà un beau groupe d'étudiants. A la fin de cette année, cinq de ces étudiants subiront les examens en vue de la licence en sciences sociales ou diplomatiques. Afin de fournir aux étudiants un cours sérieux et pratique, l'Ecole a retenu les services de professeurs éminents. L'honorable sénateur Bourgeois enseigne le civisme; le Dr E. Couture, l'hygiène sociale; M. L.-P. Saint-Amour, l'organisation bancaire; M. M. Ollivier, le droit constitutionnel; M. L. Mayrand, le droit international; le R. P. G. Sauvé, O.M.I., l'organisation syndicale; le R. P. A. Guay, O.M.I., la démographie comparée; le R. P. L. Danis, O.M.I., la législation industrielle; M. R. Cousineau, la politique commerciale.

M. Saint-Amour vient de la Banque du Canada; le Dr Couture est chef du département gouvernemental de l'hygiène maternelle et infantile; M. Mayrand vient du ministère des affaires étrangères; M. R. Cousineau, du ministère des finances; M. Ollivier est l'assistant-greffier de la Chambre des communes.

En s'assurant le concours de ces professeurs, l'Ecole des Hautes Etudes Politiques est en mesure de donner un cours vraiment utile.

On sait que cette Ecole des Hautes Etudes Politiques de l'Université d'Ottawa est fondée depuis deux ans. Son programme comporte quatre sections: sections diplomatique, sociale, commerciale et financière. L'Université d'Ottawa ne sera plus la seule avec l'Université de Montréal à posséder une telle Ecole puisque l'Université Laval de Québec vient d'en fonder une du même genre.

Pour tout renseignement concernant l'Ecole des Hautes Etudes Politiques, on pourra s'adresser au R. P. Poupart, pavillon des arts, rue Waller. Un feuillet de propagande sera envoyé sur demande.

M. P. LYAUTEY A L'ALLIANCE

Le prochain conférencier de l'Alliance Française d'Ottawa sera M. Pierre Lyautey. Il a choisi pour sujet: "Au Sahara marocain". La conférence aura lieu le samedi 12 mars à 8 h. 30, au Château Laurier.

LE MAIRE ET LES QUESTIONS MUNICIPALES

Son Honneur le maire Stanley Lewis était l'invité d'honneur au dîner hebdomadaire du club des Cent, hier, au Château Laurier. Sa causerie intitulée "Questions municipales" étudia divers problèmes d'actualité et intéressa vivement l'auditoire.

Il condamna le système actuellement en vogue d'une élection annuelle. Sur ce sujet, le Dr Horace-L. Brittain, une autorité éminente, a déclaré: "A mon avis, il faut absolument que le terme d'un an soit augmenté. Un terme d'une aussi courte durée rend une administration efficace presque impossible. Un conseiller municipal devrait demeurer dans le conseil assez longtemps pour pouvoir découvrir les moyens d'être utile et de réaliser ses projets. Ceci ne peut être accompli dans un an."

Son Honneur affirma ensuite que les citoyens étaient ceux qui devaient contribuer la large part au succès des entreprises de la ville. "Je me demande, dit-il, si l'on ne devrait pas canceller le nom de ceux qui s'abstiennent de voter, sur la liste électorale. Ceux qui ne se soucient pas de déposer leurs bulletins augmentent le pouvoir de ceux qui se font un devoir d'exercer ce privilège." Le maire exhorte les citoyens à s'intéresser aux affaires municipales. A ces paroles, il ajouta: "Nous devons un remerciement spécial aux journaux d'Ottawa, qui contribuent largement à notre succès. Ils consacrent une grande partie de leur temps à étudier les problèmes municipaux et à les expliquer à leurs lecteurs."

Le maire passa ensuite aux questions concernant le secours direct. On en a réduit le coût considérablement et la somme totale est la plus basse depuis 1933. Plusieurs remèdes ont été suggérés, entre autres, un programme de travaux. Mais une telle entreprise augmenterait davantage les dépenses.

Il y a 14.755 individus qui bénéficient du secours de la ville et nous n'avons que 17 inspecteurs pour investiguer. Chacun d'entre eux est donc chargé de surveiller 868 personnes. Peut-il arriver à connaître tous les détails Plusieurs contribuables savent que certaines personnes reçoivent injustement l'aide de la ville. Mais jamais ils ne révéleront les auteurs de ces injustices aux autorités de peur d'être qualifiés de délateurs. Pourtant, si quelqu'un leur volait de l'argent, ne seraient-ils pas les premiers à se plaindre? Mais quelle différence y a-t-il? En fermant les yeux devant la fraude, ils augmentent les taxes qu'ils auront à payer.

"De nombreuses accusations ont été portées contre nous, dit le maire Lewis, mais j'attends qu'on est publié le rapport complet avant d'exprimer mon opinion."

En déclarant que les rues d'Ottawa rivalisaient avec celles de toutes autres villes du continent, il félicita M. F.-C. Askwith et les contribuables qui fournissent les fonds nécessaires pour pourvoir à leur entretien.

Son Honneur le maire Lewis fut présenté par H.-J. Clark et remercié par J.-Emile Lacourcière.

Toute l'Angleterre du XVIIIe siècle est en visite à Paris

PARIS, 3 (P.C.-Havas) — Toute l'Angleterre du dix-huitième siècle est à Paris. Vendredi prochain, M. Albert Lebrun, président de la République, viendra rendre visite à la Comtesse Spencer, à la Reine Charlotte, à tous les modèles de Reynolds et de Lawrence qui quittèrent la National Gallery et les vieilles demeures nobiliaires anglaises pour le Palais du Louvre, demeure des Rois de France.

Le roi George VI daigna contribuer lui-même à l'éclat de cette manifestation artistique de l'Entente Cordiale. Le portrait de l'Archiduc Charles d'Autriche, par Th. Lawrence, qui appartient au Souverain britannique, occupe ici la place d'honneur. Autour de lui les meilleurs Reynolds et les meilleurs Gainsborough forment une grande compagnie.

Deux salles sont consacrées au dix-neuvième siècle. Les amateurs français aiment à y retrouver la marque de l'influence que la peinture française exerça sur le dix-neuvième siècle anglais: Binnington, Constable, Turner qui empruntèrent beaucoup à l'école de Paris et lui rendirent largement le prix de leur dette sont déjà comme les témoins de l'affinité profonde du génie brntannique et du génie français.

Paris accueille l'Exposition avec un sentiment de gratitude à la fois pour les oeuvres qui la composent et pour la marque d'amitié qu'elle représente.

Les employés municipaux ne sont pas satisfaits

L'exécutif de l'Association des employés municipaux se réunira demain après-midi pour étudier la proposition que leur ont faite le comité de la caisse de retraite et le Bureau des Commissaires dans le but d'élever de 5% à 6% de salaire la contribution des employés à la caisse de retraite.

Un bon nombre des employés ne sont pas satisfaits de la proposition. Ils ont pour leur dire que lorsque le règlement municipal mettant en vigueur la caisse de retraite fut adopté, il était entendu que la ville s'engageait à fournir la différence nécessaire pour tenir la caisse en bon état actuarial et la contribution de l'employé devait avoir un maximum de 5% du salaire.

Le groupe qui s'oppose à l'augmentation des contributions prétend qu'il n'a rien à faire avec la caisse de retraite et qu'il n'a rien eu à dire dans l'admission de nouveaux employés à la participation au fonds. C'est l'admission de ces nouveaux et le paiement des retraites qui ont mis la caisse en mauvais état, dit-on, parmi les employés oppositionnaires.

MLLE JOSÉPHINE LEBEAU EST INHUMÉE CE MATIN

Les imposantes funérailles de Mlle Joséphine Lebeau, fille de feu Joseph Lebeau et de Catherine Lebel, ont eu lieu ce matin à la Basilique d'Ottawa au milieu d'une foule immense de parents et d'amis.

Née à Ottawa, Mlle Lebeau y a toujours demeuré. Paroissienne bien connue et hautement estimée de Notre-Dame, la défunte laisse un vide profond parmi les nôtres.

Mlle Lebeau était la soeur de Mgr J. Lebeau, chancelier du diocèse d'Ottawa.

Le cortège funèbre a quitté la résidence mortuaire de Mme Alfred Bellec, 208 rue Clarence à 7 heures 45.

Le service fut chanté à 8 heures à la Basilique et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le chanoine Onésime Lalonde a fait la levée du corps et a aussi chanté le service, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Adéodat Benoit comme diacre et sous-diacre.

L'absoute fut chantée par Mgr Guillaume Forbes assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Adéodat Benoit. M. l'abbé Lucien Beaudoin était maître de cérémonie.

Dans le choeur on remarquait Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, Mgr J. Charbonneau, P.A.V.G., Mgr J.-A. Myrand, P.D., curé de Ste-Anne, MM. les chanoines J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur de Hull, L.-C. Raymond, curé de Wrightville, Emile Secours, procureur diocésain, U. Archambault, curé de la Pointe-Gatineau, J.-H. Limoges, curé d'Aylmer; MM. les abbés Clément Gagnon, chapelain de l'Orphelinat Saint-Joseph, A. Kemp, Lucien Beaudoin, L. Ranger, L.-E. Bélanger, le R. P. Robert, Père Blanc d'Afrique, John O'Neill, Friendship House, le R. P. D. Barnabé, des Pères du St-Esprit, le T.R.P. J. Hébert, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, le R. P. Philippe Forgues, O.S.M., de St-Antoine de Padoue, MM. les abbés Léon Binet, Emile Binet, M. Tessier, A. Hébert, M. Cadieux, J.-M. Gélineau, tous du Séminaire, le R. P. Verreault, O.M.I., M. l'abbé A. Decelles, vicaire de la Pointe-Gatineau, M. l'abbé Gegejeczuk, curé de l'église Ukrainienne.

Mgr J. Lebeau a dit sa messe à l'autel latéral du Sacré-Coeur.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Fortunat Champagne. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: le frère de la défunte, Mgr Josaphat Lebeau, chancelier du diocèse; son beau-frère, M. Alfred Bellec; ses neveux, MM. Arthur Bordeleau, Roger Bordeleau, Godfroy St-Amand, H. Pilon, A. Bellec, Roland St-Amand, Aurélien Bordeleau, Lucien St-Amand; ses couhins, Ray St-Aubin, père, Ray St-Aubin, fils.

Reconnus dans le cortège: le R. F. Alban, directeur de l'école Guigues, le R. F. Joseph, sous-directeur de l'Académie de La Salle; MM. Albert Pinard, député d'Ottawa-Est, Aristide Bélanger, échevin, M.-A. Bordeleau, échevin, J.-A. Parisien, échevin, Henri Rhéaume, commissaire des écoles séparées, Raoul Mercier, substitut du Procureur général, A. Lepage, M. Lepage, A. Verreault, Emile Boucher, A. Quirouette, T. Laplante, E. Glaude, I. Quirouette, Charles Potvin, W. Jobin, P. Dubois, c.r., Oscar Robitaille, E. Hurtubise, M. Marchesseault, Chéri Laplante, du "Droit", W. Lalonde, J.-O. Lalonde, N. Hurtubise, R. Caseault, C. Robillard, J. Hébert, Oscar Lepine, J.-Albert Ménard, président de la Chambre de commerce junior, P.-E. Bissonnette, W. Mallette, J.-E. Richard, Emmanuel Pinard, représentant de l'Amicale Guigues, René Fink, C.-R. Lafrenière, V. Charbonneau, Roland Dion, gérant de la Banque Canadienne Nationale, succursale de la rue Dalhousie, L. Lépine, Patrick Boyer, Léon Emond, Henry-G. Marshall, Lorenzo Marquis, Eugène Barbe, A. Campeau, E. Godbout, président du Cercle Notre-Dame, L. Campeau, Charles H. Bélanger, Eugène Rochon, Hector Sauvé, Sam Duchaineau, Georges Robert, J.-H. Chagnon, représentant de la maison Casavan et Frères, W. Langevin, J.-B. Trudel, J.-M. Bazinet, Omer Paquette, J.-B. Lorrain, René-G. Trudel, E. Bourgeois, O. Legault, Léo Beauchamp, gérant de la laiterie Canadienne, Paul-Maurice Chartrand, Jean-P. Poirier, Horace Desjardins, Horace Régimbald, Wilfrid Trépanier et plusieurs autres.

Les Soeurs Grises de la Croix de l'Institut Jeanne d'Arc, assistaient en groupe.

Mgr J.-A. Myrand et l'abbé Jean Desjardins ont récité les dernières prières au cimetière.

Débat Interuniversitaire

"LA CRISE A-T-ELLE FAIT PLUS DE TORT QUE DE BIEN AU CANADA?"

CE SOIR

dans la Salle Académique
à 8 heures 15

Funérailles de Mme J. W. Clark

Les funérailles de feue veuve John-William Clark, née Célina Lajeunesse, ont eu lieu au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Native de Ste-Agathe-des-Monts, la défunte était âgée de 71 ans. Elle était bien connue et hautement estimée de tous, elle comptait beaucoup d'amis. Mme Clark était paroissienne de l'église Ste-Jeanne-d'Arc de Westboro.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, rue Somerset, à 7 heures 15

Le service fut chanté à l'église Ste-Jeanne-d'Arc de Westboro à 7 heures 45 et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, M. le curé Eugène Olivier de Westboro a fait la levée du corps. Il a aussi chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du Dr G. Bruchési. Mme C. Bruchési touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil:— Les fils de la défunte, MM. Emile Beaudoin, de Montréal, Oscar Beaudoin, Wilfrid Beaudoin; son neveu, Charles Clark.

On remarquait dans le cortège funèbre:— MM. A. Morel, R. Davies, H. Davies, A. Lalande, A.-A. Morel, de la compagnie Standard Bread, U. Beauchamp, H. Prud'homme, O. Laliberté, E. Ménard, F. St-Jean, M. Perron, D. Bélanger, Rod. Bordeleau, et plusieurs autres.

Le décès de Mlle A. Désormeaux

Décédée hier dans un hôpital local, Mlle Alphonsine Désormeaux, fille de feu M. Lambert Désormeaux et de Mme Désormeaux, après une maladie de trois semaines. Elle était âgée de 49 ans et résidait à Ottawa depuis 47 ans.

Native de Saint-Jean, Québec, Mlle Désormeaux était venue à Ottawa avec ses parents alors qu'elle n'était âgée que de deux ans. Elle reçut en notre ville sa première éducation. Elle était employée, depuis 25 ans à la maison R.-J. Devlin Co., Ltée. Paroissienne hautement estimée de Ste-Anne, Mlle Désormeaux était bien connue et possédait beaucoup d'amis.

Outre sa mère, elle laisse pour pleurer sa perte, une soeur, Mme Adrien Aubin; cinq frères: Albert, Georges, Moïse, Aldège et Alexandre, tous d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu samedi matin. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service funèbre sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire en ses plus sincères condoléances.

Les taux d'impôt pour les banques

WINNIPEG, le 3. — (P. C.) — Selon un bill qui a passé en première lecture hier à l'assemblée législative du Manitoba, la province pourrait percevoir 40 pour cent plus d'impôts des banques.

L'honorable Stewart Garson, trésorier provincial, proposa l'amendement à la loi des impôts sur les corporations, en augmentant chaque item d'une classification de taux établie par 40 pour cent. Ce changement augmenterait les revenus de cette source de $128.000 par année à environ $175.000. La classification actuelle demande un impôt de $5.000 sur le principal bureau d'affaires d'une banque, s'il y a un surintendant, et $3.000 s'il n'y en a pas. Les autres succursales dans Winnipeg payent $750. Les succursales en dehors de Winnipeg payent $400.

M. W. Sexsmith (Cons.-Portage-La-Prairie) croit que cette mesure causera la fermeture de plusieurs succursales rurales, et M. G. Renouf (Cons.-Swan-River) dit que l'impôt devrait être basé sur le volume d'affaires.

Cette augmentation avait été annoncée par M. Garson à l'occasion de la soumission du budget le 7 février, mais il n'avait pas révélé comment l'impôt serait appliqué. Les fonctionnaires du gouvernement déclarent que les taux de l'impôt sur les banques dans le Manitoba n'a pas été changé depuis 1932.

RÉUNION DES PROFESSEURS

C'est demain qu'a lieu à la salle académique de l'Université d'Ottawa la réunion générale des professeurs des districts d'inspection de MM. C.-A. Latour et L. Laplante. S. E. Mgr Forbes présidera l'ouverture, à 9 heures.

LES CHOMEURS

EDMONTON, 3. (P.C.) — On soupçonne des chômeurs de Port-Arthur de venir s'établir à Calgary. M. A.-A. Mackenzie, président de la commission du secours de l'Alberta, annonce que des inspecteurs provinciaux font enquête.

Humphrey Mitchell, surintendant du secours aux célibataires du gouvernement fédéral, doit arriver de Vancouver cette semaine et étudiera probablement la situation.

LE PROBLÈME JAPONAIS

VANCOUVER, le 3 (P.C.) — Le gouvernement fédéral fera une enquête à fond sur le problème japonais en Colombie-Anglaise, l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la défense nationale, a déclaré ici hier soir. Le gouvernement propose une commission d'enquête, qui entendra les témoignages des personnes qui prétendent avoir des preuves, ou des informations conduisant à de telles preuves, que des Japonais sont entrés illégalement dans la province.

Une escouade spéciale de la gendarmerie fédérale sera assignée à collaborer avec la commission pour faire des recherches. La commission comprendra des représentants des ministères de l'immigration et des affaires extérieures, et de la gendarmerie fédérale. La commission ne tiendra pas de séances publiques, mais elle entendra les témoignages privément. Lorsqu'il aura été prouvé qu'un Japonais demeure au Canada illégalement, il sera déporté.

Un comité mixte, comprenant des représentants des départements de l'immigration, de la justice, de la défense nationale, du travail, des pêcheries, des statistiques et des affaires extérieures sera autorisé à examiner de nouveau toute la situation.

M. Mackenzie partira ce soir pour l'est. Il arrêtera à Edmonton, où il fera un seul discours dans la campagne électorale de l'élection partielle d'Edmonton-Est.

Le marché des bestiaux

(Presse canadienne)

TORONTO, 3. — Les prix étaient fermes à l'ouverture sur le marché des bestiaux à Toronto, aujourd'hui. Dans les divisions des veaux, des moutons et des agneaux, les ventes étaient rares et aucun prix n'avait été fixé pour les porcs. Il ne restait pas de boeufs de mercredi.

Arrivages: 50 boeufs, 50 porcs, 80 moutons et agneaux.

Les quelques offres de boeufs rapportaient de bons prix. Les bonnes vaches de boucherie se vendaient de $4 à $4.25 et quelques bons boeufs de boucherie atteignaient $5.25.

A la descente des camions, les porcs à bacon étaient marqués de $9.60 à $9.75.

RECETTES DU C.N.R.

MONTREAL, 3. — Pendant la semaine terminée le 28 février 1938 les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à $3.622.202 contre $4.028.534 durant la semaine de 1937 correspondante, une diminution de $406.332.

ACCUSATION RETIREE CONTRE CE VENDEUR

Accusé d'avoir offert en vente du lait qui avait été "frelaté", Walter Ogilvie, vendeur autorisé de la R.R. No 1, Cyrville, a vu sa cause retirée en cour du magistrat à cause du manque de preuve.

Le lait avait été saisi alors qu'on le transportait pour le faire pasteuriser, avant de l'offrir en vente. Le magistrat Strike déclarait que bien que le lai était en-dessous de la moyenne ordinaire, on avait aucune preuve qu'il avait été offert en vente.

Le procureur adjoint de la ville, Gordon-C. Medcalf, suggéra le retrait de la cause. Le magistrat émis l'opinion que la loi sur ce sujet devait être étudiée en vue de l'amender.

Vous pouvez magasiner partout, mais pour profiter des MEILLEURES valeurs allez chez

F. SLOVER LIMITED
ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

Au pays des géants et des fées

Contes de folklore canadien par Marie-Rose TURCOT

La tenue littéraire, la valeur des récits féeriques, les illustrations artistiques qui s'y rattachent font de ce volume un livre précieux pour les enfants.

S'adresser au "Droit" 98, rue Georges, Ottawa

Le prix de l'exemplaire est de $0.50.

DIPHTÉRINE

Remède par excellence contre la grippe, et toutes les affections de la gorge et des poumons.

COURRIER de KENT et D'ESSEX

La propagande communiste est mal reçue à Tecumseh

(Spécial au Droit)

WINDSOR, 3.— Il y a quelque temps certains agents mystérieux envahirent cette paisible paroisse canadienne-française, surprirent la bonne foi de la succursale locale de la Légion Canadienne et montrèrent sur l'écran le fameux film "Heart of Spain" — film qui n'est ni plus ni moins que la glorification de l'Espagne rouge — devant un auditoire de plus de deux cents personnes. Mal leur en prit cependant lorsque, quelques jours plus tard, ils voulurent répéter la dose, accompagnés cette fois des sieurs Levy et Williams. Ils se virent en effet refuser l'usage de la salle des vétérans et durent s'en retourner bredouille. C'est alors que M. Ben Levert, politicien socialiste militant et reeve de la municipalité, entra fougueusement en scène et fit le défenseur indigné de la "liberté de parole". Il proposa même au conseil une résolution dans ce sens, mais, pour la bonne réputation de Tecumseh, pas un de ses collègues ne l'appuya dans son attitude outragée. Cet incident amorça une jolie controverse, qui se continue dans les journaux. Nous désirons souligner à cette occasion les déclarations cinglantes de la FEUILLE d'ERABLE — toujours sur la brèche — et du docteur Paul Poisson — qui défia directement M. Levert de démissionner et de chercher à se faire réélire sur cette question —, ainsi que la courageuse mise au point de nos amis de la Légion Canadienne, qui profita de l'occasion pour se déclarer irréductiblement opposée à toutes doctrines antisociales et antichrétiennes.

CONVENTION DES INSTITUTEURS

Jeudi de la semaine dernière eut lieu à Windsor la convention annuelle des instituteurs et institutrices de nos écoles bilingues de l'inspectorat d'Essex. Environ deux cents personnes participèrent à ce ralliement. Les séances furent présidées par Mlle Marie-Anne Massé, présidente du Cercle des Educateurs. Le principal orateur de l'occasion fut M. l'abbé E. Chevalier, vicaire de la paroisse de Notre-Dame-du-Lac. Il insista surtout sur la nécessité de l'instruction religieuse dans nos écoles primaires, ajoutant que c'est là que se fait la première orientation, bonne ou mauvaise, de la vie. M. l'inspecteur Adélard Gascon donna aussi d'excellents conseils, surtout du point de vue pédagogique. Il fit allusion en passant à l'importance des journaux français, comme adjuvant pratique à l'éducation des enfants, et mentionna tout particulièrement La FEUILLE d'ERABLE et Le DROIT, "nos deux vaillants journaux franco-ontariens". Les institutrices laïques firent le lendemain une excursion à Toledo, Ohio, dont elles visitèrent les écoles et le musée.

TRANSPORTATION URBAINE ET INTER-URBAINE

Nos lecteurs se rappellent peut-être qu'il y a quelques semaines nous avons parlé dans cette colonne de la commotion que causa dans la ville de Windsor la substitution de M. l'avocat William-A. Furlong à M. McGorman comme président de la Sandwich, Windsor & Amherstburg Tramway Company, par le gouvernement provincial. De très maigres explications ont été données au public depuis, si ce n'est qu'une enquête sur toute la situation serait immédiatement entreprise par le nouveau président. De fait, M. Furlong a commencé cette enquête depuis une dizaine de jours. Il commença par nommer un nouveau vérificateur dans la personne de M. Geo. Scott, maire de Riverside, et il nomma aussi un nouveau conseil juridique dans la personne de M. l'avocat Aylesworth, de Windsor. Il invita ensuite toutes les municipalités intéressées à envoyer des représentants autorisés et à présenter leurs points de vues respectifs sur la toujours brûlante question de la transportation urbaine et interurbaine. La plupart de ces derniers semblent favoriser l'adoption définitive d'autobus à essence, et nous prévoyons déjà que cette opinion prévaudra en définitive.

CUIQUE SUUM

A la suite d'un article historique écrit par le R. P. Corcoran, S.J., et publié dans l'AVE MARIA, les autorités du musée de Milwaukee ont décidé de faire repeindre leur large toile qui représente le Père Marquette, missionnaire jésuite, vêtu de la bure franciscaine. Après avoir lu cet article de l'AVE MARIA, M. Samuel Barrett, directeur du musée, conféra avec son auteur et résolut immédiatement de faire ce changement imposé par la vérité historique. Le Père Corcoran est aussi l'auteur de "Blackrobe", roman historique publié récemment et basé sur la vie de l'illustre missionnaire et fils de Saint Ignace de Loyola.

UNE ALIANCE CANADO-AMERICAINE DEFENSIVE

Le fameux "Canon" Scott, aumônier militaire protestant de la ville de Québec, et personnage très populaire parmi les soldats de la grande guerre, fit une visite à Windsor ces jours derniers. Il y fut reçu avec beaucoup de révérence et de sympathie par notre population anglaise. Il fit plusieurs allocutions, dont la plus importante fut prononcée dans l'arsenal lundi soir. La principale partie de son discours consista en une déclaration formelle en faveur d'une alliance entre le Canada et les Etats-Unis pour fins défensives contre la menace de l'Orient. Il dit aussi catégoriquement que les Canadiens ne devraient pas être appelés de nouveau à aller se battre en terre européenne. Leurs activités militaires devraient se limiter exclusivement à se préparer à protéger leur propre pays en cas d'alerte. Reste à savoir jusqu'à quel point nos farouches impérialistes — genre Howard Ferguson — accepteront ce sage et courageux énoncé de principe.

Conférence des associations de défense

La séance ajournée de la sixième conférence des associations de défense a été tenue samedi dernier au Château Laurier. L'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale, les officiers supérieurs de l'état-major de ce ministère, et des représentants des services de la marine, de l'aéronautique et la milice étaient présents. Les délégués qui ont pris part à cette conférence venaient de l'est et de l'ouest du Canada, et pour la plupart étaient des officiers dans les services suivants de défense: l'association canadienne de cavalerie, l'association canadienne de l'artillerie, l'association du génie militaire du Canada, l'association canadienne des signaleurs canadiens, l'association de l'infanterie et des mitrailleuses du Canada, l'association de l'intendance militaire royale canadienne, et l'association du service de santé de défense. Les diverses séances furent tenues sous la présidence du lieutenant-colonel J.-N. Samson, de Sherbrooke, P. Q., président de la conférence.

L'honorable M. Mackenzie fit brièvement allusion à certaines questions de défense ainsi qu'aux efforts qui ont été faits pour s'assurer l'appui des patrons afin de rendre plus faciles, aux membres du personnel de la milice active non-permanente, les moyens de suivre l'instruction annuelle aux camps d'entraînement. On a constaté un progrès sensible dans ce sens en Grande-Bretagne. L'effectif des citoyens volontaires constitue la première ligne de défense du Canada, et il est tout à fait désirable que le peuple canadien comprenne bien la milice et le rôle qu'elle doit jouer. L'aide précieuse qu'on reçoit de plus en plus de la part des manufacturiers, des chambres de commerce, des hommes d'affaire et de profession démontre que le Canada s'intéresse davantage aux choses de la milice.

Le ministre a été grandement félicité à cette occasion pour les dispositions récentes qui ont été prises en vue d'obtenir une coopération plus précieuse et plus étroite que jamais, entre les officiers supérieurs de la milice aux quartiers généraux de la Défense nationale et les représentants des unités à la conférence des associations de défense. Les avantages qui en découleront profiteront à tous les intéressés et ils constitueront un progrès important dans les intérêts de la milice du Canada. Cette attitude va de pair avec les changements survenus récemment en Grande-Bretagne, et constitue une coopération plus étroite entre le War Office et l'armée territoriale.

Les problèmes présentés par les divers services de défense ont été discutés librement et à fond, et étant donné la connaissance approfondie que le ministre a des forces de la milice et de la défense en général, on a trouvé des solutions des plus satisfaisantes; ce qui est dû également à ses principes en ce qui concerne le maintien de la plus complète coopération entre le ministère, la milice active permanente et non-permanente et les forces canadiennes de la marine et de l'aéronautique.

Le lieutenant-colonel A.-M. Thomas, M. B. E., V. D., du Toronto Scottish Regiment et président de l'association de l'infanterie et des mitrailleuses du Canada, a été choisi à l'unanimité président de la conférence pour l'année prochaine. Le colonel Thomas est un des officiers les plus en vue de la milice canadienne et est bien connu au Canada.

Le lieutenant-colonel E.-A. Devitt, V. D., d'Ottawa, fut réélu secrétaire-trésorier honoraire, et le lieutenant-colonel W.-C. Gillis, également d'Ottawa, fut réélu vérificateur.

Newlands élu dans Hamilton-Centre

(Presse canadienne)

HAMILTON, 3. — John Newlands a été élu député libéral au provincial dans l'élection partielle de Hamilton-Centre avec une majorité de 6.446 voix.

L'élection de Newlands a été concédée peu de temps après la fermeture des polls à 7 h. p.m.. Le résultat complet dans cette circonscription de 164 polls est comme suit:

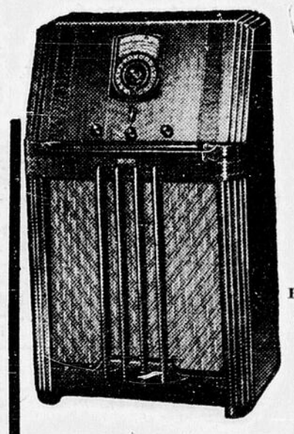
Newlands, libéral	**8.442**
Phil Luck, travailliste-progressiste	**1.976**
Stewart Woods, socialiste-travailliste	**454**

La nomination de W.-F. Schwenger, libéral, comme juge du comté de Wentworth, avait nécessité cette élection partielle. Il ne reste plus qu'un siège de vacant à l'Assemblée législative. Milton McVicar, député de Lambton-Est, est mort récemment et on a fixé la date de l'élection au 22 mars.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

PLUS ÉCONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2 - 4801

VENTE SOLDE ÉTIQUETTE BLEUE PHILCO!



Grandes EPARGNES sur modèles à syntonisation automatique de choix de 1938 TOUS FLAMBANT NEUFS

Philco C3XX (A gauche). Prix de Vente, $149.95
Vous épargnez $50

VOYEZ CES VALEURS TYPIQUES

PHILCO C7CS
Prix de Vente $99.95

Vous épargnez $50

Voyez maintenant nos Spéciaux Etiquette Bleue!

• Ils s'enlèveront promptement! Car ce sont les plus nouveaux Philcos . . . ceux que nous avons choisis comme les valeurs "ruban bleu" dans notre Vente d'Etiquette Bleue! Et ils sont offerts à de GROS RABAIS DANS LES PRIX! Echangez MAINTENANT votre radio actuel — durant cette Vente Solde d'Etiquette Bleue — tandis que ces aubaines sont offertes! Tous ces radios sont garantis — modèles de table, côté de chaise et consoles au choix — mais rappelez-vous —

Seulement 1 ou 2 d'une genre

LES PREMIERS VENUS SERONT LES PREMIERS SERVIS

La compagnie Philco a fait et vendu jusqu'ici plus de 10 millions de radios — c'est votre garantie de valeur extraordinaire! Cette VENTE ETIQUETTE BLEUE est la plus alléchante occasion pour effectuer d'appréciables épargnes que nous ayons eu le privilège d'offrir sur de véritables Philcos flambant neufs.

PAS D'ARGENT A COMPTE. Payez aussi bas que $1 par semaine

*Pour obtenir les meilleurs résultats, insistez pour avoir l'antenne haute efficacité Philco afin de capter plus facilement les postes étrangers.

175, rue Sparks — Orme LIMITED — Signalez 2-4231

Empressez-vous — Venez de bonne heure pour profiter du meilleur choix!